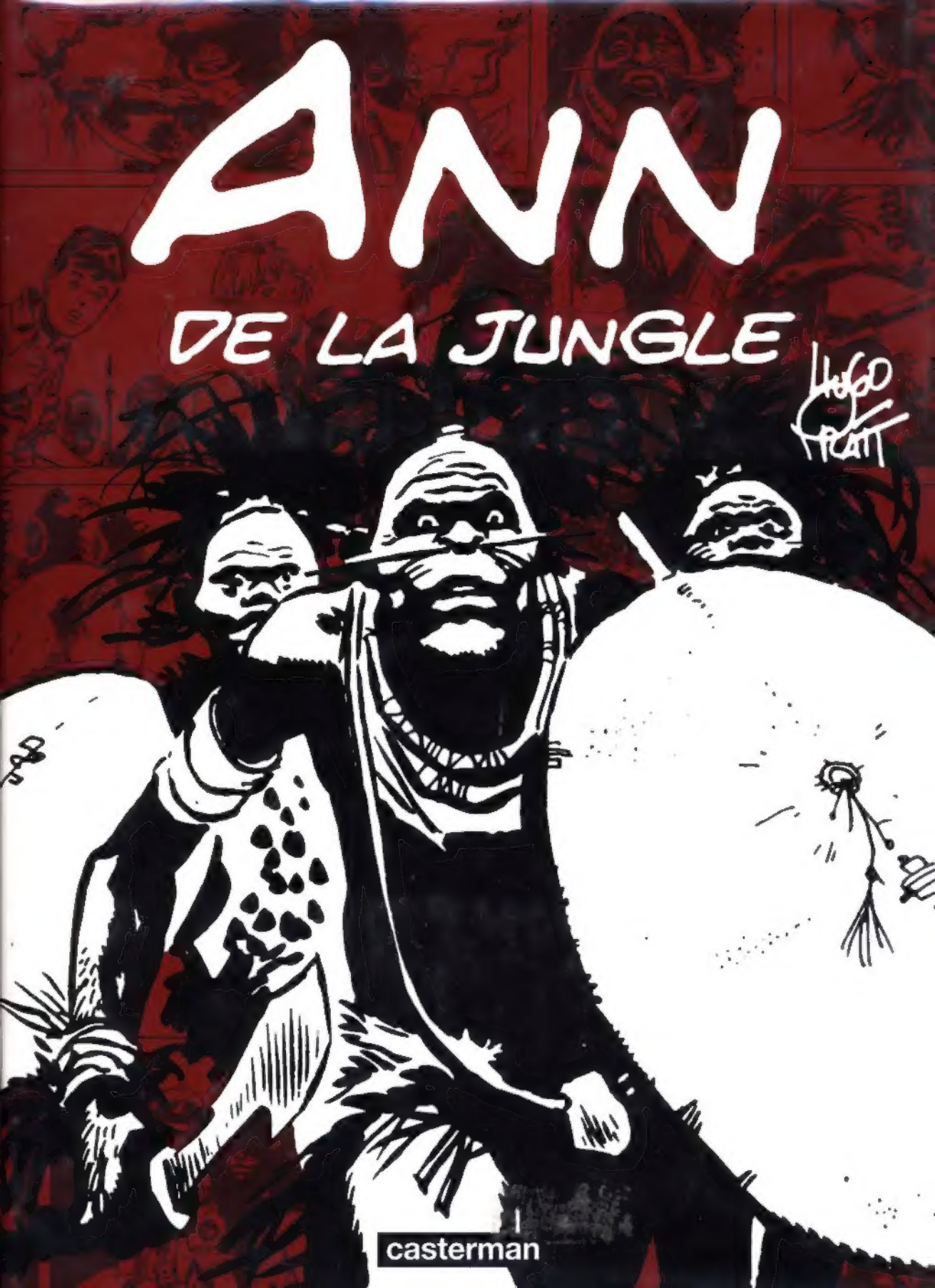
ANN
DE LA JUNGLE

HUGO PRATT



casterman

DU MÊME AUTEUR

ALBUMS (NOIR & BLANC)

Corto Maltese
LA BALLADE DE LA MER SALÉE
LES ETHIOPIQUES
CORTO TOUJOURS UN PEU PLUS LOIN
SOUS LE SIGNE DU CAPRICORNE
LES CELTIQUES
FABLE DE VENISE
CORTO MALTESE EN SIBERIE
LA MAISON DOREE DE SAMARKAND
TANGO
MÛ

FORT WHEELING 1
FORT WHEELING 2
ANN DE LA JUNGLE
SCORPIONS DU DÉSERT
BRISE DE MER
MORGAN

ALBUMS (COULEURS)

Corto Maltese
LA BALLADE DE LA MER SALÉE
LA MAISON DOREE DE SAMARKAND
LES HELVÉTIQUES
SUITE CARAÏBÉENNE
SOUS LE DRAPEAU DES PIRATES
LA JEUNESSE DE CORTO
FABLE DE VENISE
TANGO
MÛ
CORTO MALTESE EN SIBÉRIE

Les Scorpions du désert
SCORPIONS DU DÉSERT 1
SCORPIONS DU DÉSERT 2
BRISE DE MER

SAINT-EXUPÉRY - LE DERNIER VOL
WHEELING
CATO ZOULOU
JESUIT JOE
DANS UN CIEL LOINTAIN
KOÏNSKY RACONTE
MORGAN
ANN DE LA JUNGLE

COLLECTION UN AUTEUR (A SUIVRE)

UN FORTIN EN DANCALIE
CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE
Ces deux titres ont été repris dans la version couleur
des Scorpions du désert tome 2.
Éditions Casterman

AUTRES ALBUMS

UN ÉTÉ INDIEN
EL GAUCHO
en collaboration avec Manara
Éditions Casterman

OUVRAGES AUTOUR DE CORTO MALTESE

Le guide de Venise
LES BALADES DE CORTO MALTESE
De Guido Fuga et Lele Vianello

CORTO MALTESE. MÉMOIRES
LES FEMMES DE CORTO
en collaboration avec Michel Pierre

DE L'AUTRE COTÉ DE CORTO
en collaboration avec Dominique Petifaux
Éditions Casterman

CAPITAINE CORMORANT
en collaboration avec Stelio Fenzo

JUNGLEMEN

ERNIE PIKE
en collaboration avec Oesterheld
Éditions Glénat

CONVERSATION AVEC HUGO PRATT
Éditions Tandem

LE DÉSIR D'ÊTRE INUTILE
VENT DE TERRE LOINTAINE
Éditions Robert Laffont

J'AVAIS UN RENDEZ-VOUS
EN ATTENDANT CORTO
LA MACUMBA DU GRINGO
À L'OUEST DE L'EDEN
SVEND

LETTRES D'AFRIQUE
Textes d'Arthur Rimbaud

POÈMES
Textes de Rudyard Kipling

SONNETS ÉROTIQUES
Textes de Giorgio Baffo
Éditions Vertige Graphic

Couleurs : Patrizia Zanotti
Traduction de la préface : Catherine Sobecki
Lettrage : Jean-Luc Ruault

http://www.casterman.com

ISBN 2-203-34423-7
© Casterman 2001

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.
Imprimé en Belgique par Casterman Imprimerie S.A., Tournai. Dépôt légal : août 2001 ; D. 2001/0053/234

HUGO PRATT

ANN DE LA JUNGLE

casterman

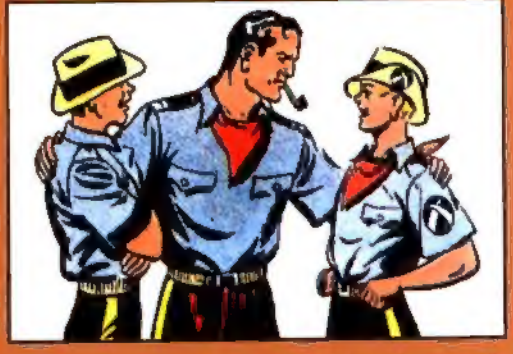
L'Afrique de Hugo Pratt

Renato Gaita

« Je suis parti en Afrique à l'âge de dix ans. C'était en 1937. J'avais quitté Malamocco et la Vénétie pour l'Éthiopie avec ma famille, abandonnant une enfance sur la lagune pour une adolescence coloniale. Vivre en Afrique signifiait, pour moi, plonger dans l'univers des bandes dessinées de Lyman Young, avec les aventures de Tim et Tom, rebaptisés en Italie Cino et Franco : *La Flamme mystérieuse de la reine Loana, Sous l'étendard du roi de la jungle*. Ce fut tout sauf cela... Puis, la guerre me surprit là-bas. Je devins le plus jeune soldat d'Italie, avec uniforme, fusil et tout l'attirail. Ma famille fut entraînée et broyée dans cette aventure abjecte et démente. »

Tels furent les premiers souvenirs d'Hugo Pratt avec le continent noir : son enthousiasme, ses peines de cœur de petit garçon – comme ses copains – et l'aventure racontée par les films de la MGM et de la Warner, par les bandes dessinées américaines et les romans.

En six années, Hugo Pratt fera la connaissance de personnes de tous les milieux et de toutes les races. Il racontera avec passion ses souvenirs et ses réflexions à Dominique Petitfaux dans *De l'autre côté de Corto*(Casterman, 1990) et dans *Le désir d'être inutile* (Robert Laffont, 1991). La jeune Éthiopienne Mariam, son premier amour d'adolescent, ses amis Amaras, un jeune Abyssin, Brahane, Ahmed Beni Qadimah, cet espion arabe du légendaire colonel anglais Ordo Wingate que le jeune Hugo eut l'occasion de rencontrer, ou encore des guerriers Shiftas, des chefs de tribu, des prédateurs Danakils, des nomades, des aventuriers, des militaires anglais, des Sud-Africains et des soldats cherchant l'aventure.« À l'époque, j'ignorais – j'avais treize ans –



Les personnages de la série *Tim Tyler's Luck*, rebaptisés Cino et Franco dans la version italienne, furent créés en 1928 par le dessinateur Lyman Young qui en mêlant

que le spectacle du monde constituerait pour moi un vivier dans lequel je puiserais de quoi nourrir mes histoires de dessinateur " expliquera, bien des années plus tard, l'artiste vénitien. Celui-ci se rappelait que l'histoire d'*Ann de la jungle* " est née ainsi, en faisant revivre les anciens souvenirs d'une jeunesse splendide, mais également perdue " – fruit d'une expérience " exotique " vécue par le dessinateur au prix de bien des vicissitudes et des pérégrinations.

Avec ses vieux baraquements militaires tout poussiéreux, le village de Gombi – siège d'une garnison britannique au fin fond de l'Afrique orientale, à la veille de la Première Guerre mondiale – représente un avant-poste militaire quelconque, symbole de la période coloniale. Les récits et les films d'aventure perpétuèrent, pendant des années, cette époque désormais révolue et lointaine : officiers de sa Majesté britannique au casque colonial, Ascaris, guerriers avec bouclier et sagaie, forêt et savane, levers et couchers de soleil spectaculaires, à couper le souffle. Tout un monde que le tout jeune Hugo Pratt avait entr'aperçu et sur lequel il s'était documenté " remplissant de dessins des cahiers entiers, par peur d'oublier ce que je voyais car je n'avais pas d'appareil photographique. Ils se sont perdus – se rappellera plus tard Hugo Pratt – mais le souvenir de ces images est toujours resté bien vivant, et je pourrais toutes les reproduire de mémoire. À dix ans, je dessinais l'Arabie de Lawrence sans réaliser que j'apprendrais, plus tard, à décoder ce que j'avais vu et entendu pour l'intégrer, ensuite, dans mes bandes dessinées ".

D'autres raisons expliquent toutefois l'importance d'*Ann de la jungle*. Tout commence en 1959, en Argentine où vit Hugo Pratt depuis 1949. L'histoire paraît dans la revue *Supertotem* sous le titre original : *Ann y Dan*. C'est le premier récit en bandes dessinées entièrement réalisé par le

humour et aventure, les fait voyager à travers le monde et finalement les fait aborder une Afrique exotique et mystérieuse. Au cours de leurs aventures africaines, Cino et Franco s'enrôlent dans la Patrouille de l'Avorio, un régiment britannique exécutant des tâches policières dans les colonies.

Ci-contre : Strip extrait des *Éthiopiques*
Page de droite : Couverture de l'édition italienne Ann de la Jungle
Ci-dessous : Typperary O'Hara, précurseur de Corto Maltese, Ann, Daniel, et Lord Nessuno.

dessinateur italien. Les jeunes protagonistes des quatre épisodes sont un garçon, Daniel Doria, et surtout, Ann Livingston, la fille d'un médecin anglais en Afrique. En dessinant son héroïne, Pratt lui donne le visage et le physique d'Anne Frognier, une jeune voisine, âgée de quinze ans à l'époque, qu'il épousera à Venise en 1964 (Giona et Silvina naîtront de ce mariage). Outre ces deux jeunes héros, Hugo Pratt met en scène divers personnages que nous retrouverons, bien des années plus tard, dans d'autres récits de bande dessinée et qui, à bien y regarder, figurent déjà, en germe, dans cette histoire – à commencer par celui qui annonce Corto Maltese, son héros le plus célèbre. Il s'agit de Luca Zane, un marin rebelle, vénitien de naissance et patron d'un vieux rafiot, le" Golden Vanity ". Celui-ci possède toutes les caractéristiques des héros de Pratt : romantisme, courage, mystère, désenchantement, humour irrévérencieux et une once de cynisme pour l'apparence. " C'est vrai. Il est un peu comme le grand frère de Corto Maltese ", affirme Pratt dans le livre *De l'autre côté de Corto* de Dominique Petitfaux. Au départ, il s'appelle Tipperary O'Hara car c'est un Irlandais. " Mais lorsque j'ai publié cette histoire dans la revue *Corriere dei Piccoli*, il est devenu Luca Zane parce que le journal voulait un héros italien. C'est ainsi que cet Irlandais est devenu Vénitien ", expliquera le dessinateur.

Ceux qui connaissent la longue saga de Corto Maltese – ce marin romantique qui apparaît en 1967 dans la désormais mythique ***Ballade de la mer salée*** – verront immédiatement que Luca Zane préfigure ce héros d'Hugo Pratt si célèbre et populaire. Bien évidemment, ce personnage en gestation, cette sorte de " répétition générale", n'a pas encore – et ne peut avoir – l'épaisseur psychologique, la complexité et le charme de Corto Maltese, que nous trouverons dans des aventures célèbres comme *Sous le signe du Capricorne* ou *La Maison dorée de Samarkand*. Corto est sans aucun doute le fils d'une fascinante gitane, la Niña de Gibraltar, et d'un rude marin de Cornouailles, mais – comme le faisait remarquer, preuves à l'appui, Alberto Ongaro – il pourrait très bien avoir été conçu à Gombi, lors des rocambolesques aventures de la toute jeune Ann et de son ami Daniel.

Hugo Pratt lui-même admettait, du reste, qu'à l'époque d'*Ann de la jungle*, l'idée d'un marin comme héros germait déjà dans son esprit (" Je ne connais rien de plus libre ni de plus romantique qu'un marin "). Après une parenthèse de plus de dix ans, l'auteur vénitien reprendra de manière magistrale le récit commencé avec *Ann de la jungle*, replaçant certains de ses personnages dans les aventures de *Corto Maltese* ou dans celles des *Scorpions du désert*. C'est ainsi que

HUGO
PRATT

Ci-dessus : Couverture de Lettres d'Afrique
Ci-dessous : Les Scorpions du désert
Page de droite en haut : Cato Zoulou
Page de droite en bas : A l'Ouest de l'Eden

trente ans plus tard, Lord Personne – ce personnage hirsute et fou à lier, présent dans la deuxième partie d'*Ann de la jungle* : " La Cité perdue d'Amon-Râ " – réapparaît dans le récit de *Corto Maltese* " Et d'autres Roméos et d'autres Juliettes " (du chapitre africain *Les Éthiopiques*). De même, dans " Les Hommes-léopards du Rufiji ", lorsque Corto arrive en Afrique Orientale allemande à la fin de la Première Guerre mondiale, il va entrer dans la légende de l'armée fantôme de Lettow Vorbeck, le valeureux général du Kaiser, et du Königsberg, le croiseur allemand. Nous retrouvons alors deux personnages d'*Ann de la jungle* : le lieutenant Tenton et le capitaine Mac Gregor que nous croiserons à nouveau dans les *Scorpions du désert*, lors de la Seconde Guerre mondiale, toujours en Afrique Orientale.

Mac Gregor est devenu colonel, tandis que Tenton a le grade de lieutenant-colonel. L'aventure africaine d'Ann est bel et bien profondément enracinée dans l'œuvre d'Hugo Pratt. " Tous mes personnages font partie d'une même famille – expliquera l'auteur – et, bien des années plus tard, j'étais encore sous l'influence d'*Ann de la jungle* ". Dès l'apparition de cette jeune fille, blonde et mince, l'Afrique sera à l'honneur dans les histoires du dessinateur. Nous la retrouvons dans l'album *Les Éthiopiques* où apparaît une autre figure extraordinaire d'Hugo Pratt : Cush, ce guerrier Danakil de la tribu Beni Amer. Et voici le désert, la chaleur torride, les scorpions, le fortin calciné par le soleil, les vers de Rimbaud dans l'épisode "Le Coup de grâce" (Hugo Pratt dédiera à l'aventure de Rimbaud en Abyssinie de splendides aquarelles dans *Lettres d'Afrique*). Ce sera ensuite l'Afrique des *Scorpions du désert*, l'épopée du " Long Range Desert Group ", les patrouilleurs britanniques avec leur jeep et leurs raids périlleux menés contre les forces reculées de l'Axe, les officiers débraillés et fous, les drames passionnels, les superbes femmes Somalis et Danakils. À nouveau, la

même atmosphère régnera dans *Un fortin en Dancalie*, la forteresse perdue dans le désert, les blancs devenant fous à force de solitude et de nostalgie, les fantasmes du passé, les passions, les haines et les trahisons. Hugo Pratt dépeint une atmosphère qui rappelle *Laurence d'Arabie* de David Lean : les chameaux au loin, les images voilées par la chaleur torride et la lumière aveuglante, les mythes ésotériques de Lilith et, entre le rationnel, l'irrationnel et le mystère. Cela jusqu'au dernier album africain *Cato Zoulou* avec les tuniques rouges de Sa Majesté britannique contre les hordes de Zoulous, la mort du prince Eugène Louis Napoléon, fils de Napoléon III, volontaire de l'expédition britannique au Zoulouland, tué par la " barbare sagaie " de funeste mémoire. Et encore les Boers, les étendues du Veldt, les Cafres, les embuscades et les massacres, la naissance de l'Afrique du Sud.

Dès son premier album, *Ann de la jungle*, nous sommes immédiatement plongés dans l'univers de l'auteur, dans ce que nous pourrions définir comme la " marque ", reconnaissable entre toutes, de l'artiste vénitien : le jeu délicieux des citations et des références à la littérature, à l'histoire et au cinéma.

Chacune des histoires se veut une fascinante synthèse des innombrables cultures avec lesquelles l'auteur entra en contact. Ses œuvres fourmillent d'échos et de réminiscences de Stevenson, Rimbaud, Kipling, Coleridge (" l'un de mes poètes romantiques préférés "), Yeats, des écrivains latino-américains German Arciniegas (" il m'a appris à raconter une histoire avec ironie "), Otavio Paz, Leopoldo Lugones, Jorge Luis Borges. Et aussi Jack London, James Olliver Curwood, Zane Grey, Kenneth Roberts (qui lui ont inspiré les épopées dans le grand Nord américain, comme la saga de *Fort Wheeling*) et Traven. Et enfin l'Afrique des récits d'Edgar Wallace, celle de Henry Rider Haggard, avec les aventures d'Allan Quatermain : Les Mines du roi Salomon, la reine de Saba, cette femme éternelle dont l'influence fut si grande sur le Tarzan d'Edgar Rice Burroughs et les bandes dessinées de Cino et Franco (*La Flamme mystérieuse de la reine Loana*).

Umberto Eco a parfaitement raison lorsqu'il nous dit que " Hugo Pratt parvient à transformer sa nostalgie pour la littérature, et la nôtre, en un récit d'aventure ". Remercions une fois encore – nous ses fidèles et passionnés lecteurs – Hugo Pratt pour le bonheur que nous ont procuré ses histoires.

Première partie

Wambo est mort... Wambo revient

TOUT ÉTAIT FATIGUÉ À GOMBI : LES VIEUX BARAQUEMENTS POUSSIÉREUX, LE DRAPEAU DÉCOLORÉ PAR LE SOLEIL...

LES SENTINELLES NOIRES DES CARABINIERS DU ROI, FIDÈLES SUJETS DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ BRITANNIQUE QUI N'AVAIT JAMAIS ENTENDU PARLER D'EUX

LES OFFICIERS AUSSI ÉTAIENT FATIGUÉS. ILS SE RÉUNISSAIENT DANS LA VÉRANDA DE LA "RÉSIDENCE", LE COIN LE PLUS FRAIS DE GOMBI, BUVAIENT MÉTHODIQUEMENT LA RATION DE THÉ QUE LE GOUVERNEMENT LEUR ACCORDAIT, ET ILS S'ENNUYAIENT. LA PIPE FAISAIT PARTIE DE LEUR UNIFORME

LE COMMISSAIRE RANDALL : PERSONNE NE POUVAIT DEVINER CE QU'IL PENSAIT

LE CAPITAINE MAC GREGOR : TOUT LE MONDE SAVAIT CE QU'IL PENSAIT, ET...

... LE LIEUTENANT TENTON : PERSONNE NE SE SOUCIAIT DE SAVOIR CE QU'IL PENSAIT.

LE SEUL QUI NE S'ENNUYAIT PAS ÉTAIT LE PASTEUR MILLER DE LA MISSION PROTESTANTE.

OUI, TOUT ÉTAIT FATIGUÉ À GOMBI, CE CHER VIEUX GOMBI... ET POURTANT...

UN JOUR... AU SON DU TAM-TAM, L'AVENTURE COMMENÇA.

TOM ! TOM ! TOM ! TOM !

AMASA !

QUE DIT CE TAM-TAM, SERGENT ?

MAUVAISES NOUVELLES, COMMISSAIRE. TRÈS MAUVAISES.

LE TAM-TAM DIT : WAMBO EST MORT. WAMBO ÉTAIT LE SORCIER DES WAGAÏAS. HOMME TRÈS MÉCHANT, UN VRAI DIABLE. MAINTENANT IL VA SE TRANSFORMER EN ESPRIT MAUVAIS, ET IL VA REVENIR.

EAST AFRICA PROTECTORATE

WAMBO EST MORT . IL VA REVENIR POUR DÉTRUIRE TOUS LES BLANCS ET TOUS LES SOLDATS ASCARIS. VOILÀ CE QUE DIT LE TAM-TAM.

OUAIS.

LE SILENCE RETOMBA SUR LES OFFICIERS, ET LE TAM-TAM LOINTAIN SE MIT À RÉSONNER DANS LEUR TÊTE.

C'EST INCROYABLE, DE SON VIVANT WAMBO ÉTAIT

...UN SUJET DE TRACAS PERMANENT. À PRÉSENT QU'IL EST MORT, IL NOUS INQUIÈTE ENCORE PLUS. CES ASCARIS SONT COURAGEUX MAIS TRÈS SUPERSTITIEUX.

WAMBO A ÉTÉ NOTRE PRISONNIER PENDANT TROIS ANS ET IL A JURÉ DE NOUS TUER QUAND IL SORTIRAIT. UN MOIS PLUS TARD IL ÉTAIT LIBRE ET RIEN NE S'EST PASSÉ

SOUDAIN LA SIRÈNE DU "GOLDEN VANITY", LE COURRIER, INTERROMPIT LA MONOTONIE DU TAM-TAM...

WUUUP!

LE COMMANDANT DU BATEAU, LUCA ZANE, EST VÉNITIEN ET BAROUDEUR

NOUS VOILÀ AVEC TROIS SEMAINES DE RETARD À CAUSE DE CETTE MAUDITE POMPE ! EST-CE QUE M. DORIA EST PRÊT ?

OUI, CAPITAINE, IL ATTEND

DRÔLE DE GOSSE... IL Y AURA SÛREMENT DES PROBLÈMES AVEC LUI.

CE CHER COMMISSAIRE N'AURA PAS LA VIE FACILE AVEC M. DORIA. QU'EN PENSES-TU, CHARBON ?

JE NE PENSE RIEN.

LE SAC POSTAL SUR L'ÉPAULE, LUCA ZANE COURT CHEZ LE COMMISSAIRE...

TYPPERARY O'HARA FAIT AINSI SON ENTRÉE DANS CETTE AVENTURE. FORT, JOYEUX, JOUEUR, GÉNÉREUX, ET IRLANDAIS.

COMMENT ALLEZ-VOUS BOULES DE NEIGE ?

ON REGARDE.

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, IL ARRIVE DEVANT LE COMMISSAIRE.

VOUS REGARDEZ AUSSI, COMMISSAIRE RANDALL ? COMMENT ÇA VA ?

BIEN, À PART QU'UN IRLANDAIS FOU RÔDE DANS LES PARAGES. POURQUOI TOUT CE RETARD, O'HARA ?

C'EST CETTE MAUDITE POMPE. VOUS AVEZ ENTENDU LE TAMBOUR ? LES NOIRS DU FLEUVE S'AGITENT À CAUSE DE LA MORT DE WAMBO.

SANS VOULOIR ME MÊLER DE VOS AFFAIRES COLONIALES, J'AIMERAIS VOUS DONNER UN CONSEIL, COMMISSAIRE. À VOTRE PLACE, J'ENVERRAIS QUELQUES ASCARIS MONTRER LEUR UNIFORME DU CÔTÉ DES VILLAGES.

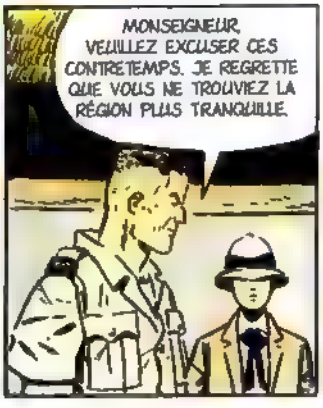
L'IDÉE N'EST PAS MAUVAISE.

AH, J'OUBLIAIS, LE GOUVERNEUR ÉTAIT EN RÉUNION D'ÉTAT-MAJOR AVEC DES GÉNÉRAUX ET DES AMIRAUX. QUELQUE CHOSE DE SÉRIEUX SE PRÉPARE EN EUROPE.
AVANT MON DÉPART, IL M'A REMIS CETTE LETTRE POUR VOUS. J'ESPÈRE QUE CE N'EST RIEN D'IMPORTANT. JE VOUS DIS ÇA À CAUSE DES TROIS SEMAINES DE RETARD.
C'EST PAS POSSIBLE. ÉCOUTEZ CECI: "SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE DE BOGARDIE HONORERA DE SA PRÉSENCE LA RÉGION MILITAIRE DE GOMBI OÙ IL AIMERAIT ORGANISER UNE CHASSE, ETC. AVEC LES REMERCIEMENTS DE SA MAJESTÉ LE ROI IGOR IV DE BOGARDIE." C'EST SIGNÉ: "LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL." AH ! IL Y A UN POST-SCRIPTUM. "POUR DES RAISONS DE SÉCURITÉ
SON ALTESSE ROYALE VOYAGE SOUS LE NOM DE DANIEL DORIA. IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA ! UNE PAREILLE RESPONSABILITÉ AU MOMENT OÙ NOUS RISQUONS D'AVOIR UN SOULÈVEMENT
LA RESPONSABILITÉ EST DÉJÀ LÀ, COMMISSAIRE. IL Y A UN JEUNE DORIA QUI A VOYAGÉ AVEC MOI.
IL EST LÀ ? IL FAUT ALLER IMMÉDIATEMENT À SA RENCONTRE.
SI VOTRE ALTESSE VEUT BIEN M'EXCUSER... JE VEUX DIRE MONSIEUR DORIA.
C'EST BON, MONSIEUR LE COMMISSAIRE. JE VOIS QUE L'ON N'A PAS MANQUÉ DE VOUS RÉVÉLER MA VÉRITABLE IDENTITÉ. JE SUPPOSE QU'ON VOUS A AUSSI.
DONNÉ LES RAISONS DE MON VOYAGE. J'ESPÈRE QUE LES PRÉPARATIFS DE MON SAFARI SONT TERMINÉS CAR JE NE VOUDRAIS PAS VOUS CAUSER D'ENNUIS
NI MOI-MÊME PERDRE DU TEMPS. ET MAINTENANT, AVEC VOTRE PERMISSION, J'AIMERAIS ME RETIRER.

PENDANT CE TEMPS, PLUS AU SUD, LE TAM-TAM DES WAGAÏAS RECOMMENCE À RYTHMER SA SINISTRE MÉLOPÉE.
WAMBO EST MORT...
WAMBO VA REVENIR...
LE MESSAGE EST ENTENDU PAR LES FÉROCES MASAÏS..
ET ARRIVE AUX VILLAGES QUI BORDENT LE FLEUVE MUMUSI; PUIS IL REMONTE VERS LE NORD JUSQU'À LA TRIBU KAVIRONDO.
...QUI À SON TOUR LE TRANSMET..
TOM! TOM!
TOM! TOM!
LA NOUVELLE TRAVERSE LA PLAINE..
...ET PARVIENT AUX TRIBUS LES PLUS LOINTAINES.
À GOMBI, LA NOUVELLE TERRIFIE LES ASCARIS DÉJÀ SI SUPERSTITIEUX.
WAMBO EST MORT... WAMBO REVIENT... POUR TUER TOUS LES BLANCS ET TOUS LES ASCARIS.
DURANT LEUR RETOUR VERS LA RÉSIDENCE, LE COMMIS. SAIRE RANDALL, LE CAPITAINE MAC GREGOR ET LE JEUNE DORIA ÉCOUTENT LE BRUIT LOINTAIN DES TAM-TAM
ENCORE LEUR MAUDIT TAM-TAM ! CE MESSAGE QUI PASSE D'UNE TRIBU À L'AUTRE COMMENCE À ME PRÉOCCUPER SÉRIEUSEMENT
MAC GREGOR, PRENEZ UNE PATROUILLE ET ALLEZ VOIR CE QUI SE PASSE DANS LES VILLAGES LE LONG DU FLEUVE.
À VOS ORDRES, COMMISSAIRE !
SERGENT AMASA, RASSEMBLE SIX HOMMES POUR UNE RECONNAISSANCE DE QUATRE JOURS.
WI ZURI SANA, CAPITAINE.

PATROUILLES UNE ET DEUX, PRÉPAREZ-VOUS À SORTIR AVEC LE CAPITAINE MAC GREGOR ET LE LIEUTENANT TENTON !
AU DIABLE ! JUSTE MAINTENANT QU'ON COMMENÇAIT À S'AMUSER.
EN AVANT LIEUTENANT ! APRÈS TOUT, C'EST VOTRE MÉTIER ET EN PLUS UNE PROMENADE AVEC "L'EFFICACE" MAC GREGOR VA VOUS DÉGOURDIR.
LE COMMISSAIRE RANDALL ENTRE AVEC LE JEUNE DORIA
VOUS AVEZ DÉJÀ FAIT LES HONNEURS DE LA MAISON COMMISSAIRE ?
UNE FOIS POUR TOUTES, CESSEZ D'ÊTRE IRONIQUE, O'HARA, JE N'AI PAS ENVIE DE RIRE. LA SITUATION EST PLUS GRAVE QU'ELLE NE PARAÎT.
BON, NE VOUS ÉCHAUFFEZ PAS. VOUS, LES ANGLAIS, VOUS PRENEZ LES CHOSES TROP À CŒUR. LE SEUL QUI NE S'EN FAIT PAS, C'EST LE PASTEUR MILLER, REGARDEZ-LE ! IL Y A DEUX MOIS, JE L'AI QUITTÉ DANS LA MÊME POSITION. IL N'EST SÛREMENT PAS ANGLAIS.
ZZZ !
O'HARA, SOYEZ UN PEU PLUS RESPECTUEUX, VOULEZ-VOUS. N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS AVONS UN HÔTE.
D'ACCORD, JE VAIS ESSAYER D'ÊTRE UN GENTIL PETIT GARÇON, "ONCLE" RANDALL. REGARDEZ, VOILÀ VOS PETITS SOLDATS TOUT PIMPANTS.
CAPITAINE MAC GREGOR ET LIEUTENANT TENTON
MON GÉNÉRAL, À VOS ORDRES.
C'EST BON. EN ROUTE, ET BONNE CHANCE !
ENCHANTÉ. REPOS. NE VOUS PERDEZ PAS DANS LA JUNGLE. REGARDEZ BIEN OÙ VOUS METTEZ LES PIEDS ET... PENSEZ À MOI ! AU REVOIR.

ILS S'EN VONT. J'ESPÈRE QU'IL NE LEUR ARRIVERA RIEN. CETTE HISTOIRE ME PLAÎT DE MOINS EN MOINS. HEUREUSEMENT LE CAPITAINE ET LE LIEUTENANT SONT DE VIEUX RENARDS. CE N'EST PAS LEUR PREMIÈRE MISSION DANGEREUSE.


MONSEIGNEUR, VEUILLEZ EXCUSER CES CONTRETEMPS. JE REGRETTE QUE VOUS NE TROUVIEZ LA RÉGION PLUS TRANQUILLE.

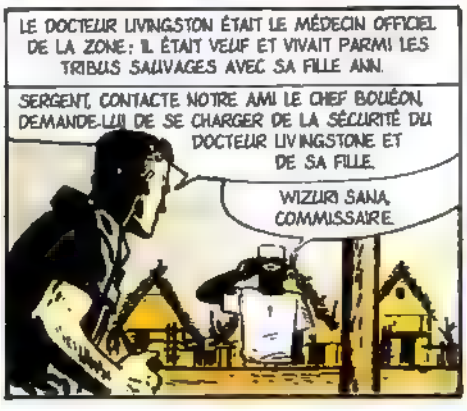
OUI, JE COMPRENDS PARFAITEMENT, MONSIEUR LE COMMISSAIRE. JE NE PENSE PAS QUE LA SITUATION SOIT GRAVE AU POINT D'EMPÊCHER MON SAFARI.

AVEC VOTRE PERMISSION, JE VAIS ME RETIRER. JE VOUS SERAIS RECONNAISSANT DE VÉRIFIER SI TOUT MON ÉQUIPEMENT EST EN ORDRE. À TOUT À

COLLET MONTÉ, LE GARÇON, N'EST-CE PAS ? JE N'ENVIE PAS VOTRE SITUATION, RANDALL.
HUMMMMM !

AU FAIT, QUE DEVIENNENT LE DOCTEUR LIVINGSTONE ET SA FILLE ANN ? ILS HABITENT TOUT PRÈS DU TERRITOIRE WAGAÏA.

BON SANG ! J'AVAIS COMPLÈTEMENT OUBLIÉ LE DOCTEUR AMASA !


LE DOCTEUR LIVINGSTON ÉTAIT LE MÉDECIN OFFICIEL DE LA ZONE ; IL ÉTAIT VEUF ET VIVAIT PARMI LES TRIBUS SAUVAGES AVEC SA FILLE ANN.
SERGENT, CONTACTE NOTRE AMI LE CHEF BOUÉON. DEMANDE-LUI DE SE CHARGER DE LA SÉCURITÉ DU DOCTEUR LIVINGSTONE ET DE SA FILLE.
WIZURI SANA, COMMISSAIRE.

VITE, ENVOYEZ UN MESSAGE AVEC LE TAMBOUR !

UNE FOIS ENCORE LE RYTHME DU TAM-TAM TRAVERSE LA SAVANE...
TAP! TAP! TAP! TOM!

LE CHEF BOUEON REÇUT LE MESSAGE.
NOTRE AMI AMASA [illegible] S'INQUIÈTE POUR LE DOCTEUR.

MOI, LE CHEF BOUÉON, JE SUIS TOUJOURS PRÊT. AMASA VA AVOIR MA RÉPONSE..

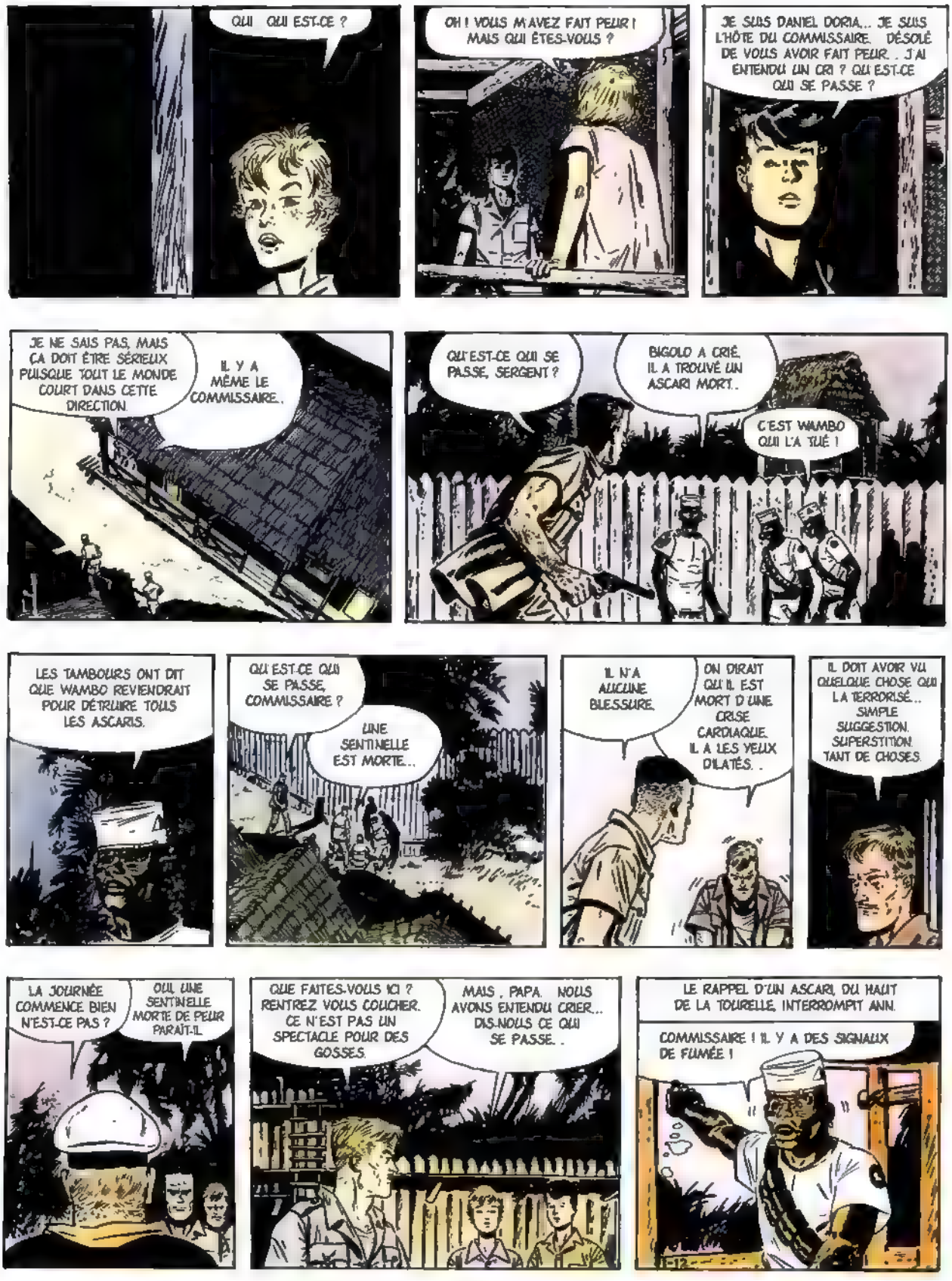
À GOMBI, LE SERGENT AMASA VOIT DES SIGNAUX DE FUMÉE DE BARAMBA, LE CHEF D'UNE TRIBU AMIE.
LE MESSAGE DE FUMÉE DIT : LE DR LIVINGSTONE ET SA FILLE SONT PARTIS AVEC LA PIROGUE. TOUT EST CALME ICI
SIGNÉ : LAMI BOULÉON
LE CHEF BOULÉON EST MALIN, PRESQUE AUTANT QUE MOI, RANDALL SERA TRANQUILLE À PRÉSENT.
SERGENT... VOILÀ LA PIROGUE !
LE DOCTEUR ET SA FILLE ANN.
CE SONT BIEN EUX ! QUELLE BONNE VUE, SOLDAT !
PEU APRÈS...
DEVINEZ QUI EST LÀ, COMMISSAIRE !
MA PETITE ANN, COMMENT VAS-TU ?
BIEN, COMMISSAIRE RANDALL. QUELLE JOIE D'ÊTRE ICI À NOUVEAU !
O'HARA, J'AI L'IMPRESSION DE NE PAS T'AVOIR VU DEPUIS UNE ÉTERNITÉ ! COMME TU ES BEAU !
JE LE SAIS SAPRISTI ! ET TOI, TU AS POUSSÉ COMME UNE MAUVAISE HERBE.
SOURIANT, RANDALL SE RETOURNE VERS LE DOCTEUR LIVINGSTON.
BONJOUR, COMMISSAIRE.
CHER DR LIVINGSTONE ! JE SUIS HEUREUX DE VOUS REVOIR !
HEUREUX LES YEUX QUI VOUS VOIENT !
BONJOUR, MONSIEUR LE PASTEUR. DÉSOLÉ DE VOUS AVOIR RÉVEILLÉ. COMMENT ALLEZ-VOUS ?
BONJOUR, RÉVÉREND.
ET LE CAPITAINE MAC GREGOR ET LE LIEUTENANT TENTON ? OÙ SONT-ILS PASSÉS ?
LE CAPITAINE MAC GREGOR ET LE LIEUTENANT TENTON SONT DÉJÀ LOIN, CHÈRE ANN, ILS SONT...
1-7

DANS LA " VALLÉE DES LIONS "
NOUS MARCHONS DEPUIS SEPT HEURES ET JE VOUS SUPPORTE DEPUIS SEPT HEURES, LIEUTENANT ... MAIS QU'EST-CE QUE VOUS CROYEZ ? VOUS ÊTES FRAÎCHEMENT SORTI DE L'ACADÉMIE MILITAIRE ET VOUS VOUS SENTEZ DÉJÀ L'AUTORITÉ POUR JUGER, ET NE RÉPLIQUEZ PAS ... JAMAIS VU UN CULOT PAREIL, UN NOVICE QUI VEUT DONNER...
... DES CONSEILS À UN VÉTÉRAN, NE DITES PAS LE CONTRAIRE MÊME SI VOUS NE LES AVEZ PAS DONNÉS, VOUS AVEZ EU L'INTENTION DE LE FAIRE ! JE ME DEMANDE PARFOIS POURQUOI
... L'ÉTAT-MAJOR NOUS COMPLIQUE LA VIE AVEC DES " OFFICIERS D'ÉCOLE " COMME VOUS, ET LE PLUS BEAU C'EST QUE VOUS ÊTES CONVAINCU D'ÊTRE UTILE. EH BIEN, ÔTEZ-VOUS ÇA DE LA TÊTE.
ENFIN. NOUS SOMMES ARRIVÉS ET NOUS N'AVONS RIEN VU. NOUS POUVONS RENTRER.
ET JE VAIS DEVOIR ENCORE SUPPORTER CETTE CONVERSATION INSIPIDE...
QUEL EST CE HURLEMENT ?
COMME PAR MAGIE UNE GRAND QUANTITÉ DE GUERRIERS SURGIRENT DES HERBES.
D'OÙ SORTENT-ILS, CEUX-LÀ ?
DES GUERRIERS WAGAÏAS SUR LE PIED DE GUERRE. ILS SONT TRÈS AU NORD DE LEUR TERRITOIRE, MON CAPITAINE. IL Y A PARMI EUX DES GUERRIERS KAVIRONDOS.
HUGO PRATT
ILS SONT BEAUCOUP PLUS NOMBREUX QUE NOUS, RESSERREZ-VOUS ET PRÉPAREZ LES ARMES. CALMEMENT.
UN GRAND SILENCE SE FIT. PUIS, TOUT À COUP, UN PUISSANT CRI DE GUERRE DÉCHIRA L'AIR.
1-8

ALLEZ-Y ! OUVREZ LE FEU !
BANG! BANG!
BANG!
SWISS!
MAC GREGOR. BON DIEU, RÉPONDEZ, MAC GREGOR !
ASCARIS, RESTEZ GROUPÉS. AIDEZ-MOI À PORTER LE CAPITAINE.
BANG! BANG!
CRACK!
AVEC UN GRAND SANG FROID, TENTON COUVRIT LA RETRAITE DE SES HOMMES QUI TRAÎNAIENT LE CAPITAINE BLESSÉ.
VITE, RETIRONS-NOUS DERRIÈRE CES ROCHERS !
RESTEZ À COUVERT. NE GASPILLEZ PAS LES MUNITIONS ÉTENDEZ LE CAPITAINE PRÈS DE MOI...
JE N'AIME PAS ÇA.
MOI NON PLUS, JE N'AIME PAS ÇA.
ENCERCLANT LES ROCHES, LES GUERRIERS ENTAMÈRENT UNE LENTE LITANIE : LE CHANT DE MORT !
SALE HISTOIRE... COMMENT TOUT ÇA VA-T-IL FINIR ?
LIEUTENANT, CETTE SITUATION NE ME PLAÎT PAS.
PENDANT CE TEMPS-LÀ, À GOMBI..
VOUS COMPRENEZ DOCTEUR, JE NE POUVAIS PAS FAIRE AUTREMENT IL FALLAIT QUE VOUS VENIEZ ICI. LES INDIGÈNES SONT INQUIETS
À CAUSE DE LA MORT DE WUMBO ET VOUS SAVEZ QU'UNE ÉMEUTE PEUT ÉCLATER D'UN JOUR À L'AUTRE.

LE SEUL QUI NE SE LAISSERA PAS FAIRE, CE SERA LE CHEF BOUÉON. LES WAGAÏAS VONT ESSAYER DE L'ATTAQUER MAIS IL SAIT SE DÉFENDRE. LES ASCARIS ME PRÉOCCUPENT DAVANTAGE.
ILS SONT TERRORISÉS PAR LA NOUVELLE DE LA MORT DE WAMBO. ILS ONT PEUR QU'IL REVIENNE SOUS LA FORME D'UN ESPRIT MALIN.
BAH ! JE PARIE QU'ILS VONT TOUS S'AGITER UN PEU, ET PUIS ILS SE CALMERONT.
JE NE SAIS PAS, ÇA A L'AIR SÉRIEUX, CETTE FOIS.
JE COMPRENDS VOTRE APPRÉHENSION, RANDALL, MAIS APRÈS TOUT LA MORT DE WAMBO LAISSE LES WAGAÏAS SANS CHEF.
D'ACCORD ! SANS QUELQU'UN QUI LES GUIDE, LES WAGAÏAS NE PEUVENT PAS GRAND-CHOSE.
VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RAISON, MAIS J'AI UN PRESSENTIMENT, J'AIMERAIS VOIR RENTRER LA PATROUILLE.
À DEMAIN, COMMISSAIRE. ET NE VOUS EN FAITES PAS... SI VOUS POUVEZ !
EH OUI, NE VOUS EN FAITES PAS. MAIS LE RESPONSABLE DANS TOUTE CETTE AFFAIRE, C'EST MOI.
DEHORS, TOUT PARAÎT NORMAL, ET POURTANT L'INQUIÉTUDE GRANDIT DANS L'ÂME DU COMMISSAIRE : LA SENSATION D'UNE OBSCURE MENACE.
À LA PORTE SUD, RIEN À SIGNALER...
MAIS À LA PORTE OUEST IL SE PASSE QUELQUE CHOSE... QUELQUE CHOSE QUI REMPLIT DE TERREUR LA SENTINELLE ET LUI PARALYSE LA GORGE
NON... NON ! PARDON, WAMBO !
1-10

LA SENTINELLE SE LAISSA GLISSER LENTEMENT ET RESTA IMMOBILE
ANN NE PARVENAIT PAS À TROUVER LE SOMMEIL
BIZARRE. JE NE ME SENS PAS TRANQUILLE...
J'AI FROID ICI ON GÈLE TOUJOURS LA NUIT.
A VRAI DIRE, JE N'AI PAS COMPRIS GRAND-CHOSE À CETTE HISTOIRE DE MORTS QUI REVIENNENT, POURTANT RANDALL ET LES AUTRES ÉTAIENT TRÈS INQUIETS
AH ! VOILÀ LA SENTINELLE !.
LA RELÈVE DE LA SENTINELLE DE LA PORTE OUEST ÉTAIT SUR LE POINT DE SE FAIRE
MAIS... IL DORT ?! EH !
SERGENT AMASA ! IL Y A UN ASCARI MORT !
APRÈS QUELQUES INSTANTS DE SILENCE, IL Y EUT UN VA-ET VIENT D'OMBRES.
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
OH ! QUI EST LÀ ?


QUI QUI EST-CE ?
OH ! VOUS M'AVEZ FAIT PEUR ! MAIS QUI ÊTES-VOUS ?
JE SUIS DANIEL DORIA... JE SUIS L'HÔTE DU COMMISSAIRE. DÉSOLÉ DE VOUS AVOIR FAIT PEUR. J'AI ENTENDU UN CRI ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
JE NE SAIS PAS, MAIS ÇA DOIT ÊTRE SÉRIEUX PUISQUE TOUT LE MONDE COURT DANS CETTE DIRECTION.
IL Y A MÊME LE COMMISSAIRE..
QU'EST-CE QUI SE PASSE, SERGENT ?
BIGOLO A CRIÉ, IL A TROUVÉ UN ASCARI MORT..
C'EST WAMBO QUI L'A TUÉ !
LES TAMBOURS ONT DIT QUE WAMBO REVIENDRAIT POUR DÉTRUIRE TOUS LES ASCARIS.
QU'EST-CE QUI SE PASSE, COMMISSAIRE ?
UNE SENTINELLE EST MORTE...
IL N'A AUCUNE BLESSURE.
ON DIRAIT QU'IL EST MORT D'UNE CRISE CARDIAQUE. IL A LES YEUX DILATÉS..
IL DOIT AVOIR VU QUELQUE CHOSE QUI LA TERRORISÉ... SIMPLE SUGGESTION. SUPERSTITION. TANT DE CHOSES.
LA JOURNÉE COMMENCE BIEN N'EST-CE PAS ?
OUI, UNE SENTINELLE MORTE DE PEUR PARAÎT-IL.
QUE FAITES-VOUS ICI ? RENTREZ VOUS COUCHER. CE N'EST PAS UN SPECTACLE POUR DES GOSSES.
MAIS, PAPA. NOUS AVONS ENTENDU CRIER... DIS-NOUS CE QUI SE PASSE..
LE RAPPEL D'UN ASCARI, DU HAUT DE LA TOURELLE, INTERROMPIT ANN.
COMMISSAIRE ! IL Y A DES SIGNAUX DE FUMÉE !

QUE DISENT-ILS ?
C'EST LE CHEF BOUÉON.

CES LOINTAINS NUAGES DE FUMÉE QUI S'ÉLÈVENT DE LA FORÊT ONT UNE SIGNIFICATION PRÉCISE...
LES NUAGES DISENT "PEMBÉ"
PEMBÉ ? QU'EST-CE QUE CA SIGNIFIE ?

PEMBÉ EST UNE CHOSE SÉRIEUSE. CA VEUT DIRE QUE LA PATROUILLE DU CAPITAINE MAC GREGOR ET DU LIEUTENANT TENTON A ÉTÉ ATTAQUÉE DANS LA VALLÉE DES LIONS. IL Y A BEAUCOUP DE GUERRIERS WASAÏAS. LE CAPITAINE EST BLESSÉ. ILS ONT BESOIN DE SECOURS.

MON DIEU ! J'EN ÉTAIS SÛR.. O'HARA, PRÉPAREZ LE BATEAU. EN REMONTANT LE FLEUVE VOUS ARRIVEREZ PLUS VITE. DOCTEUR, ALLEZ AVEC EUX, S'IL VOUS PLAÎT. AMASA, FAIS EMBARQUER LES PATROUILLES TROIS ET QUATRE AVEC LEUR ÉQUIPEMENT. VITE, IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE.
NOUS ARRIVERONS À TEMPS !

JE N'AURAIS JAMAIS DÛ LES LAISSER PARTIR AVEC SI PEU D'HOMMES..

AU MÊME MOMENT DANS LA VALLÉE DES LIONS..
LES REVOILÀ ! TIREZ CALMEMENT
MOI, JE N'AIME PAS CA.
BANG!
CRACK
CRACK!

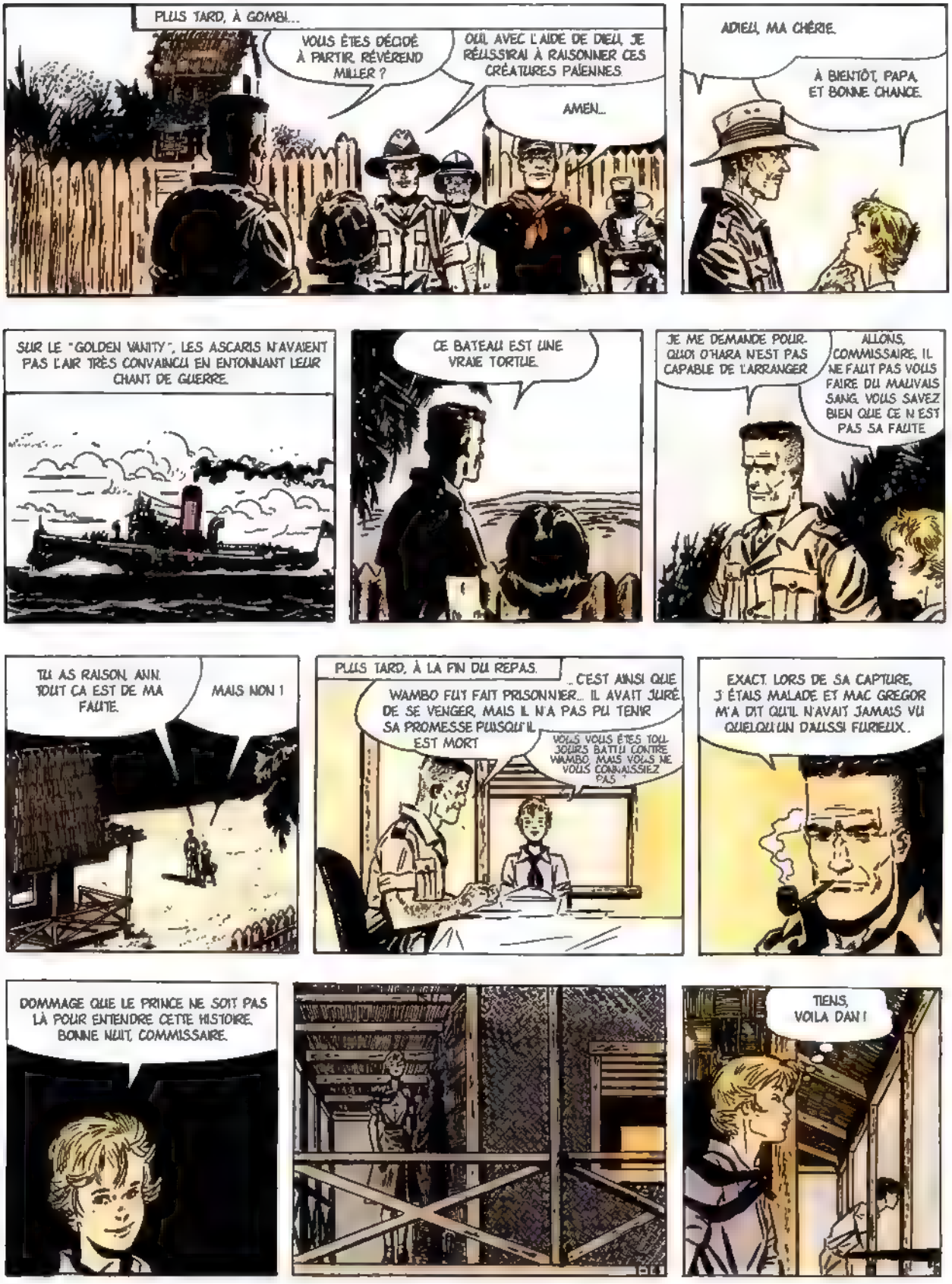
LIEUTENANT TENTON, NOUS N'AIMONS PAS CA.
ARRÊTE TA MUSIQUE. TU CROIS PEUT-ÊTRE QUE J'AIME CA, MOI ?
CRACK!
BANG!
BANG!

ILS ONT L'AIR DE SE CALMER..
MOI JE N'AIME PAS CA..

COMMENT VA LE CAPITAINE ?
IL N'AIME PAS CA.

JE N'AIME PAS... IL N'AIME PAS. NOUS N'AIMONS PAS... ILS VONT ME RENDRE FOU.. POURQUOI DIABLE MON PÈRE M'A-T-IL ENVOYÉ À L'ÉCOLE MILITAIRE ? IL AURAIT PU OUBLIER LA TRADITION FAMILIALE.
1-13

LES WAGAÏAS REPRENNENT LEUR CHANT DE LA MORT..


PLUS TARD, À GOMBI...
VOUS ÊTES DÉCIDÉ À PARTIR, RÉVÉREND MILLER ?
OUI, AVEC L'AIDE DE DIEU, JE RÉUSSIRAI À RAISONNER CES CRÉATURES PAÏENNES.
AMEN...
ADIEU, MA CHÉRIE.
À BIENTÔT, PAPA, ET BONNE CHANCE.
SUR LE "GOLDEN VANITY", LES ASCARIS N'AVAIENT PAS L'AIR TRÈS CONVAINCU EN ENTONNANT LEUR CHANT DE GUERRE.
CE BATEAU EST UNE VRAIE TORTUE.
JE ME DEMANDE POURQUOI O'HARA N'EST PAS CAPABLE DE L'ARRANGER
ALLONS, COMMISSAIRE, IL NE FAUT PAS VOUS FAIRE DU MAUVAIS SANG. VOUS SAVEZ BIEN QUE CE N'EST PAS SA FAUTE.
TU AS RAISON, ANN. TOUT ÇA EST DE MA FAUTE.
MAIS NON !
PLUS TARD, À LA FIN DU REPAS.
...C'EST AINSI QUE WAMBO FUT FAIT PRISONNIER... IL AVAIT JURÉ DE SE VENGER, MAIS IL N'A PAS PU TENIR SA PROMESSE PUISQU'IL EST MORT
VOUS VOUS ÊTES TOUJOURS BATTU CONTRE WAMBO, MAIS VOUS NE VOUS CONNAISSIEZ PAS !
EXACT. LORS DE SA CAPTURE, J'ÉTAIS MALADE ET MAC GREGOR M'A DIT QU'IL N'AVAIT JAMAIS VU QUELQU'UN D'AUSSI FURIEUX..
DOMMAGE QUE LE PRINCE NE SOIT PAS LÀ POUR ENTENDRE CETTE HISTOIRE. BONNE NUIT, COMMISSAIRE.
TIENS, VOILÀ DAN !

BONSOIR, MONSIEUR LE PRINCE. ON REGARDE LES ÉTOILES ?

BONSOIR MADEMOISELLE, COMMENT ALLEZ-VOUS ?
OH, TRÈS BIEN, MERCI. DOMMAGE QUE VOUS N'AYEZ PAS DÎNÉ AVEC NOUS. VOUS AVEZ RATÉ UNE BELLE HISTOIRE DU COMMISSAIRE.

C'EST QUE... JE NE VOULAIS PAS DÉRANGER.

DÉRANGER ? OH NON ... J'ESPÈRE QUE VOUS VOUS SENTIREZ PLUS À L'AISE DEMAIN ET QUE NOUS POURRIONS DEVENIR AMIS
AMIS ?

EUH, JE NE SAIS PAS SI JE POURRAI... VOUS COMPRENEZ.. MON PÈRE... JE DEVRAIS LUI ÉCRIRE.

TRÈS BIEN. ÉCRIVEZ-LUI. J'EN FERAI AUTANT POUR LA REINE-MÈRE...

J'IGNORAIS QUE LES PRINCES ÉTAIENT AUSSI NAÏFS. BONNE NUIT, MONSIEUR LE PRINCE.

DAN N'ARRIVAIT PAS À LIRE...
J'AI ÉTÉ TRÈS IMPOLI AVEC ANN... ELLE EST PEUT-ÊTRE DEHORS. JE POURRAIS M'EXCUSER...

NON... IL N'Y A PERSONNE.

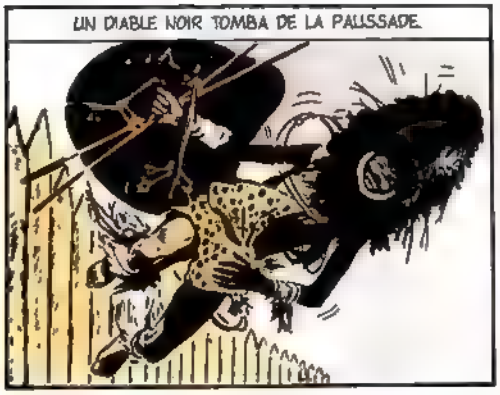
PEU APRÈS, LE BRUIT DES TAM-TAMS RECOMMENCE.
J'EN AI ASSEZ D'ENTENDRE LEURS TAMBOURS... ON NE PEUT NI LIRE NI DORMIR..
1-15

JE FERAIS MIEUX D'ALLER PRENDRE UN PEU L'AIR.

BIZARRE. IL N'Y A PERSONNE.
AUCUNE SENTINELLE..
CE N'EST PAS POSSIBLE.
TOUT EST DÉSERT... QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?...
LA PORTE EST OUVERTE. AUCUN BRUIT.. C'EST UN VILLAGE DE FANTÔMES ICI ?
DES GUERRIERS IMMOBILES ATTENDAIENT
D'OÙ SORTENT-ILS CEUX-LÀ ? ON DIRAIT DES FANTÔMES.
DES SAUVAGES.
D'UNE TRIBU ENNEMIE PEUT-ÊTRE.
DANIEL FERMA L'IMPOSANTE PORTE...
S'ILS ATTAQUENT, IL N'Y A PER-SONNE POUR FERMER LA PORTE. IL VAUT MIEUX QUE JE LE FASSE.
BLAM!
1-16

DANIEL COURT VERS LE BÂTIMENT RÉSERVÉ AUX OFFICIERS.
MINCE, IL N'Y A PERSONNE.
COMMISSAIRE RANDALL !
ON DIRAIT QUE TOUT LE MONDE ICI DORT PROFONDÉMENT. .
COMMISSAIRE. . DEHORS. . IL Y A MAIS.
. QU'EST-CE QUI VOUS EST ARRIVÉ ?
COMMISSAIRE. VOUS ÊTES BLESSÉ ? RÉPONDEZ, JE VOUS EN PRIE !
DES PAS ?
C'EST VOUS ANN ?
OUI, QUE SE PASSE-T-IL ? LE COMMISSAIRE EST MALADE ?
JE NE SAIS PAS. EN PLUS, ON NE VOIT AUCUN SOLDAT ET À L'EXTÉRIEUR IL Y A DES SAUVAGES ÉTRANGES.
EMMENONS LE COMMISSAIRE À L'ARSENAL. NOUS POURRONS MIEUX NOUS DÉFENDRE LÀ.
ANN, SOULÈVE-LUI LA TÊTE. .
JE N'AURAIS JAMAIS CRU QU'IL ÉTAIT AUSSI LOURD
OUI. COMME ÇA. TRÈS BIEN ANN. .
1-17

COURAGE, DANIEL, IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE.
IMPOSSIBLE D'ALLER PLUS VITE.
ANN ET DANIEL ARRIVENT ENFIN AU DÉPÔT DE MUNITIONS.
ET MAINTENANT, QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
ATTENDS-MOI, JE VAIS CHERCHER LES CHEVAUX.
VENEZ MES PETITS CHEVAUX...
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PALISSADE S'ÉLEVA UN LONG HULULEMENT ÉTRANGEMENT RYTHMÉ.
TANDIS QUE LES GUERRIERS SE DÉPLOYAIENT COMME DES OMBRES SOUS LA LUNE.
PUIS, DEVANT LA PALISSADE, LES GUERRIERS FORMÈRENT UNE PYRAMIDE HUMAINE.
VITE, PRINCE. APPORTE UN CANON.
DANIEL OBÉIT ET
IL N'Y A PAS DE CANON! JE N'AI TROUVÉ QUE DES REVOLVERS.
TIRE ! ALLEZ, TIRE !
BANG!
1-18

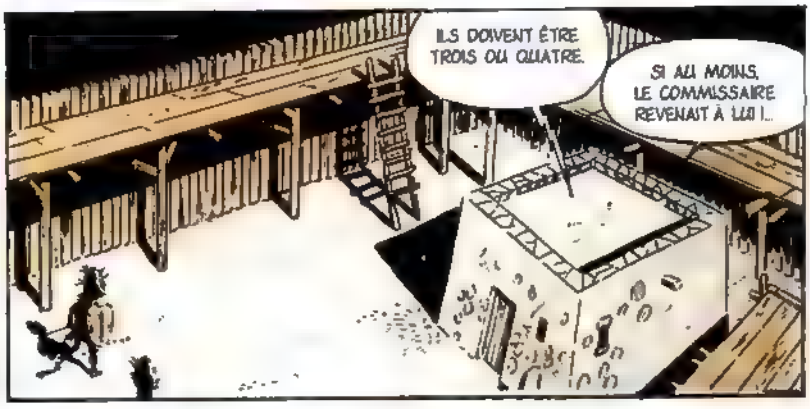

UN DIABLE NOIR TOMBA DE LA PALISSADE.

LE GUERRIER NOIR, BLESSÉ, ESSAYA DE SE RELEVER MAIS N'Y PARVINT PAS.
MONSIEUR LE NOIR... JE VOUS AI FAIT MAL... JE... JE...

VOUS ÊTES FOU, MONSIEUR LE PRINCE. VOUS PENSEZ PEUT-ÊTRE QUE CES MESSIEURS SONT VENUS JOUER AUX CANNIBALES.
PRENONS-LE COMME OTAGE.

LA LOURDE PORTE SE REFERME SUR EUX.
JE L'AI BLESSÉ À LA JAMBE. QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
ATTACHE-LE SOLIDEMENT.

UN MARTÈLEMENT DE PIEDS NUS.
MON DIEU, ILS SONT DÉJÀ DANS LE CAMP!


ILS DOIVENT ÊTRE TROIS OU QUATRE.
SI AU MOINS, LE COMMISSAIRE REVENAIT À LUI !...

CE SONT DES GUERRIERS WAGAÏAS DE LA TRIBU DE WAMBO.
ON A ASSEZ DE MUNITIONS POUR TOUT UN BATAILLON.

IL FAUT LES EMPÊCHER D'ENTRER. MAIS OÙ SONT PASSÉS AMASA ET LES AUTRES ?

T-19

JE NE PENSE PAS QU'ILS PUISSENT FAIRE GRAND-CHOSE EN ATTAQUANT UNIQUEMENT AVEC DES FLÈCHES.
ILS VEULENT NOUS TENIR EN HALEINE.

MOI, JE TIRE. .

MOI AUSSI, MAIS JE NE VOIS RIEN.

À CE MOMENT LE COMMISSAIRE RANDALL REVINT À LUI. .
AH. . MA TÊTE. . QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

ENFIN RÉVEILLÉ, COMMISSAIRE !

NOUS SOMMES ENTOURÉS DE GUERRIERS WAGAIAS
QUOI ? !

MAIS QU'EST-CE QUE JE FAIS LÀ ?
ON VOUS A TROUVÉ DANS VOTRE CHAMBRE, ÉVANOUI. LES ASCARIS SE SONT ENFUIS.
. ET MOI, J'AI BLESSÉ CE GUERRIER.

RANDALL CROISA UN REGARD PLEIN DE HAINE.

BRAVO, LES ENFANTS ! SI VOUS N'AVIEZ PAS ÉTÉ LÀ, ON ÉTAIT FICHUS !

MAIS, QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ? VOUS AVEZ EU UN MALAISE ?
JE NE ME SOUVIENS DE RIEN. ON DOIT M'AVOIR FRAPPÉ PAR DERRIÈRE.

LÀ-BAS.. SUR LA PALISSADE !

DEHORS LES GUERRIERS WAGAIA LANCÈRENT LEUR CRI DE GUERRE.
ADUJI ! ADUJI !

BON SANG ! C'EST INCROYABLE !
SUR LA PALISSADE APPARUT QUELQUE CHOSE DE BLANC DANS LA LUMIÈRE NAISSANTE DU MATIN.
UNE OMBRE SE DÉPLAÇANT RAPIDEMENT SUIVIE D'UNE NUÉE DE FLÈCHES..
LE SERGENT AMASA !
ARRIÈRE, "NÈGRE" !
VITE ! PAR ICI !
VOILÀ !
DE NOUVEAU, LA LOURDE PORTE SE REFERME.
ILS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX !
OUI, JE NE POUVAIS PAS ME BATTRE TOUT SEUL CONTRE CES DÉMONS.
MERCI D'ÊTRE REVENU, SERGENT !
J'AI ESSAYÉ PAR TOUS LES MOYENS DE RETENIR MES SOLDATS. .

MAIS EN VOYANT L'ESPRIT DE WAMBO ILS ONT DÉSERTÉ. ILS NE SAVAIENT PAS SI C'ÉTAIT UN FANTÔME OU.

. WAMBO LUI MÊME, VOUS COMPRENEZ ?
NOUS SOMMES DANS UN DRÔLE DE PÉTRIN !

POUR LE MOMENT, LES ENFANTS SONT MON PLUS GRAND SOUCI.

NOUS DEVONS RÉSISTER COÛTE QUE COÛTE JUSQU'AU RETOUR DU BATEAU DE O'HARA. C'EST NOTRE SEUL ESPOIR...
COMMISSAIRE, J'AI UNE IDÉE.

SI NOUS... PSSS. ASCARIS. PSSS. PSSS.
C'EST TROP DANGEREUX.

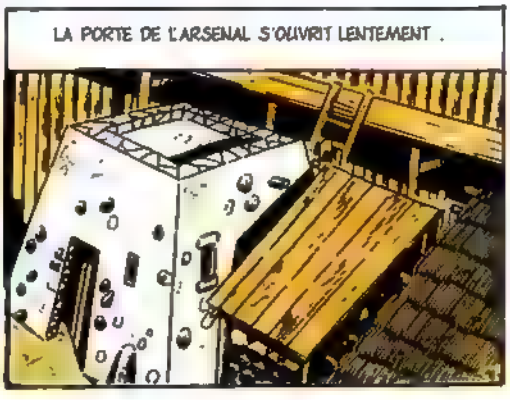
IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION.

JE NE SAIS PAS. TON IDÉE ME FAIT PEUR, MAIS TU AS PEUT-ÊTRE RAISON...

NOUS AVONS L'AVANTAGE DE LA SURPRISE. ILS SONT TOUS ICI DEVANT ET IL N'Y A PERSONNE À LA PALISSADE.. ESSAYONS !

SERGENT, SELLE LES CHEVAUX ! ANN ET DANIEL PARTIRONT D'ABORD, TU SUIVRAS AVEC LE PRISONNIER.

GALOPEZ VENTRE À TERRE.. AMASA , TU SAIS CE QU'IL FAUT FAIRE !


LA PORTE DE L'ARSENAL S'OUVRIT LENTEMENT .

LES DEUX CHEVAUX S'ÉLANCÈRENT AU GALOP...

...ET QUELQUES SECONDES APRÈS, ILS FRANCHISSAIENT LA PALISSADE, SURPRENANT LES GUERRIERS

...QUI ESSAYÈRENT AVEC LEURS FLÈCHES DE LES ARRÊTER, MAIS LE REVOLVER D'AMASA EUT LE DERNIER MOT...
BANG!
BANG!
BANG!

NOUS AVONS RÉUSSI ! NOUS AVONS RÉUSSI ! ET LE SERGENT ?
TOUT VA BIEN ANN, IL NOUS SUIT!
HUGO PRATT

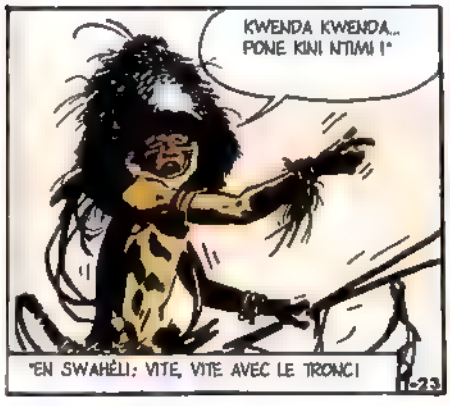
PENDANT CE TEMPS, L'ARSENAL...
BRAVO, LES ENFANTS ! ILS ONT RÉUSSI !

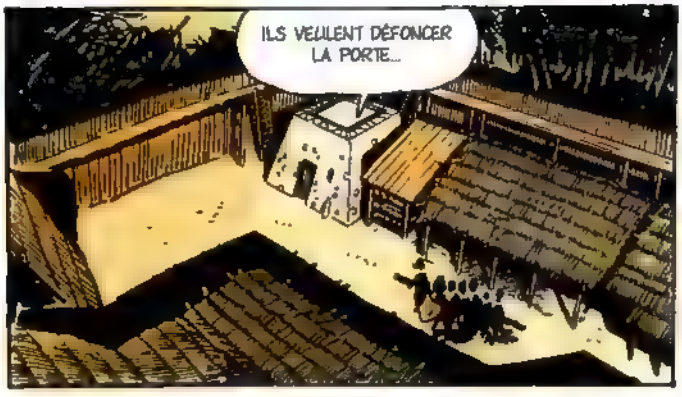
À PRÉSENT, JE PEUX M'ATTENDRE AU PIRE...

LES WAGAÏAS SONT FURIEUX... MAIS JE M'EN FICHE MAINTENANT QUE LES ENFANTS SONT SAUVÉS !

ILS SE PRÉPARENT CERTAINEMENT À ME LIQUIDER !

ILS PEUVENT VENIR. JE LES ATTENDS. JE VENDRAI CHER MA PEAU.


KWENDA KWENDA... PONE KINI NTIMI !*
*EN SWAHÉLI : VITE, VITE AVEC LE TRONC !
11-23

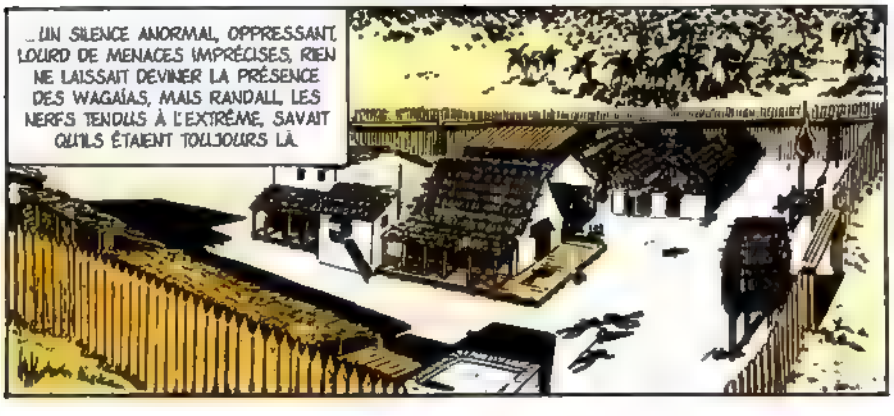

ILS VEULENT DÉFONCER LA PORTE...

CES DÉMONS NE MAURONT PAS VIVANT !

UN, DEUX, TROIS, QUATRE GUERRIERS FURENT ABATTUS.
ÇA COMMENCE À PESER, HEIN, LES GARS ?
CRACK !
CRACK !

ENCORE UN... ET ENCORE UN.
CRACK
ILS ABANDONNENT. OUF, J'AI EU CHAUD !

CRACK !
CRACK !
CRACK !
RANDALL TIRA ENCORE QUELQUES COUPS, PUIS CE FUT LE SILENCE.


...UN SILENCE ANORMAL, OPPRESSANT, LOURD DE MENACES IMPRÉCISES. RIEN NE LAISSAIT DEVINER LA PRÉSENCE DES WAGAÏAS, MAIS RANDALL, LES NERFS TENDUS À L'EXTRÊME, SAVAIT QU'ILS ÉTAIENT TOUJOURS LÀ.

LES ENFANTS DOIVENT ÊTRE HORS DE DANGER...

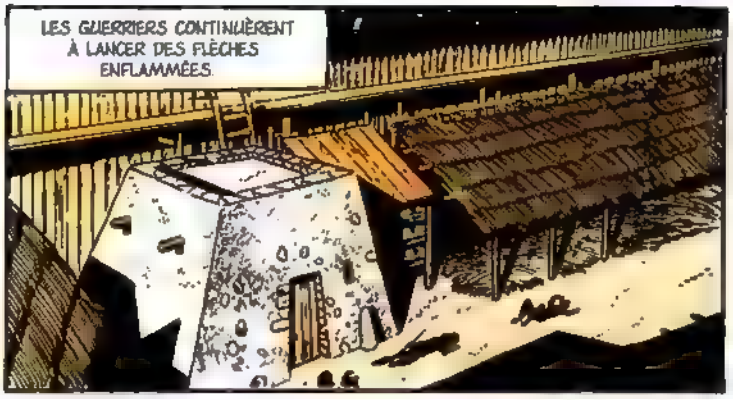
SOUDAIN LES GUERRIERS LANCÈRENT QUELQUES FLÈCHES POUR OBLIGER RANDALL À RESTER SUR LE QUI-VIVE.
1-24

PENDANT CE TEMPS, RANDALL CONTRÔLA SES ARMES.
DIX BALLES PAR FUSIL ET J'AI VINGT FUSILS. MATHÉMATIQUEMENT JE PEUX EN TUER DEUX CENTS. QU'EST-CE QU'ILS MANIGANCENT À PRÉSENT ?

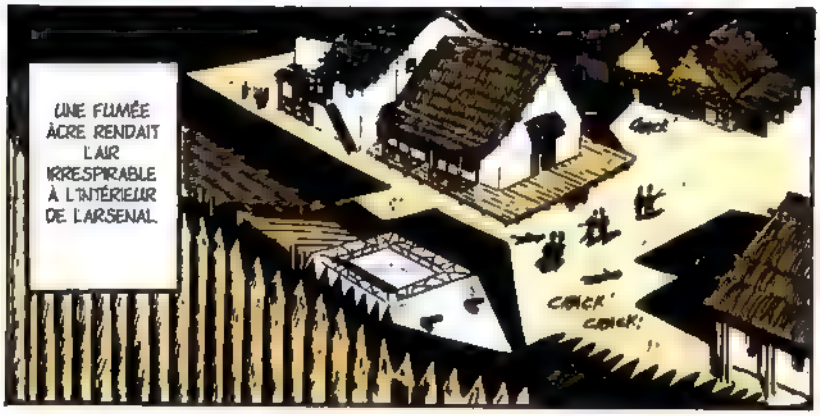
LE COMMISSAIRE COMMENCAIT À SENTIR LES EFFETS DE LA FATIGUE...
JE DONNERAIS N'IMPORTE QUOI POUR UNE BIÈRE GLACÉE.
CETTE TENSION EST INSUPPORTABLE.
PENDANT CE TEMPS, LES DEUX CHEVAUX GALOPAIENT LE LONG DU FLEUVE.
ON EST ENCORE LOIN, SERGENT ?
NON, MISS ANN. J'AI LAISSÉ LES ASCARIS LÀ OÙ LE FLEUVE FAIT UN COUDE.
VOILÀ CES STUPIDES SOLDATS.
EH ! FROUSSARDS, SORTEZ DE LÀ !
LES SOLDATS SE CACHAIENT DERRIÈRE LES PALMIERS
LE SERGENT ! AVEC LES JEUNES BLANCS ET UN GUERRIER WAGAÏA !
AMASA SE MIT A INVECTIVER SES SOLDATS.
GROSSES TÊTES DE MULES, VOUS AVEZ LAISSÉ LE COMMISSAIRE TOUT SEUL CONTRE LES WAGAÏAS. NOUS DEVONS ALLER A SON SECOURS. CE N'EST PAS BIEN DE LAISSER UN COMMISSAIRE TOUT SEUL !
NOUS N'IRONS PAS. MOI, J'AI PEUR ET LES AUTRES ONT ENCORE PLUS PEUR QUE MOI
ANN PERD PATIENCE
VOUS N'AVEZ PAS HONTE ? ! VOUS DISCUTEZ DE LA PEUR PLUS OU MOINS GRANDE DE CHACUN ALORS QUE LE COMMISSAIRE SE DÉFEND TOUT SEUL ! ET D'ABORD, DE QUOI AVEZ-VOUS PEUR ?
DE L'ESPRIT OU DU FANTÔME DE WAMBO, PEUT-ÊTRE ? VOUS OUBLIEZ QUE VOUS ÊTES DES CARABINIERS ROYAUX ? COMMENT OSEZ-VOUS AVOIR PEUR ?
ET PUIS L'ESPRIT DE WAMBO N'EXISTE PAS.
1-25

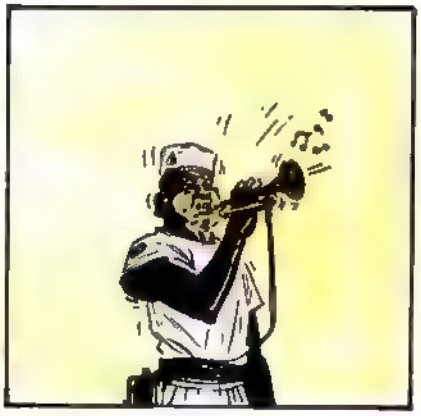
C'EST LUI WAMBO ! C'EST LUI QUI A FAIT LE MORT POUR VOUS FAIRE PEUR ! WAMBO C'EST LUI ! OUI, MESSIEURS !
C'EST WAMBO ? LUI ? MAIS LES TAMBOURS ONT DIT QUE WAMBO EST MORT !
MAIS, C'EST VRAI QUE C'EST LUI !
C'EST LUI ! IL A LE TATOUAGE DES CHEFS WAGAÏAS. C'EST WAMBO ! ALLONS SAUVER LE COMMISSAIRE. S'IL EST ENCORE TEMPS.
LES ASCARIS SE DÉCIDÈRENT ENFIN À ACCOURIR AU SECOURS DU COMMISSAIRE...
COMMENT AS-TU FAIT POUR DÉCOUVRIR QUE LE PRISONNIER ÉTAIT WAMBO ?
JE N'AI RIEN DÉCOUVERT ! J'AI TOUT INVENTÉ POUR TRANQUILLISER LES ASCARIS. JE NAURAIS JAMAIS IMAGINÉ QUE LE PRISONNIER POUVAIT RÉELLEMENT ÊTRE WAMBO.S
INCROYABLE ! TU ES LA FILLE LA PLUS MERVEILLEUSE QUE JE CONNAISSE !
ALLONS, MON PETIT CHEVAL !
PENDANT CE TEMPS.
ET ANN ET DAN, OÙ SONT-ILS EN CE MOMENT ?
JE SAIS QUE LES WAGAÏAS SONT TOUJOURS LÀ.
AU MÊME INSTANT
1-26
DES FLÈCHES ENFLAMMÉES !

AVEC TOUTE LA POUDRE QU'IL Y A ICI !!!


LES GUERRIERS CONTINUÈRENT À LANCER DES FLÈCHES ENFLAMMÉES

JE VAIS SAUTER D'UN MOMENT À L'AUTRE. CELA VAUT MIEUX QUE DE TOMBER ENTRE LEURS MAINS...


UNE FUMÉE ÂCRE RENDAIT L'AIR IRRESPIRABLE À L'INTÉRIEUR DE L'ARSENAL.
CRICK
CRICK CRICK!



CE N'EST PAS POSSIBLE ! JE DOIS RÊVER

OUI, CE SONT EUX... LES PLUS BEAUX SOLDATS DU MONDE ! ILS SONT PEU NOMBREUX, SALES, DÉBRAILLÉS... MAIS SANS AUCUN DOUTE ILS SONT LES PLUS BEAUX !

LES WAGAÏAS ESSAYÈRENT DE SE REGROUPER POUR FAIRE FACE AUX ARRIVANTS...

... MAIS PARALYSÉS PAR LA SURPRISE, TRÈS VITE ILS SE RETROUVÈRENT PRIS ENTRE DEUX FEUX.

PÉNÉTRANT DANS LE CAMP PAR LA PORTE SUD, LES ASCARIS BALAYÈRENT D'UN TIR NOURRI L'ESPLANADE.

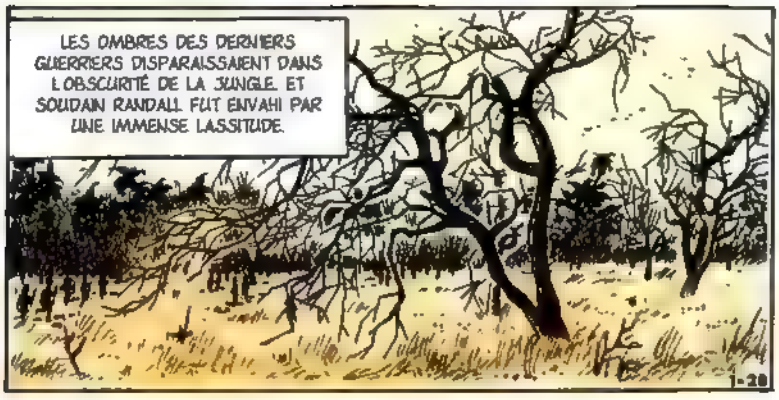
... ET LES FAROUCHES GUERRIERS, POURCHASSÉS SANS PITIÉ À L'INTÉRIEUR DES BARAQUEMENTS, PRIRENT LA FUITE VERS LA JUNGLE.

EN QUELQUES MINUTES, TOUT ÉTAIT TERMINÉ.

BON SANG, ANN A RÉUSSI !.

JE N'AI JAMAIS VU LES ASCARIS COMBATTRE AVEC AUTANT D'ARDEUR.

ON PEUT DIRE QUE JE L'AI ÉCHAPPÉ BELLE...

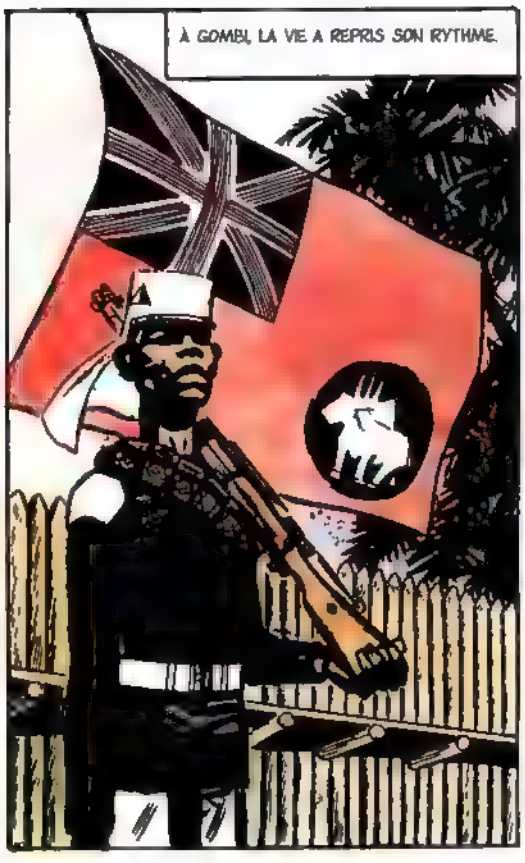

LES OMBRES DES DERNIERS GUERRIERS DISPARAISSAIENT DANS L'OBSCURITÉ DE LA JUNGLE. ET SOUDAIN RANDALL FUT ENVAHI PAR UNE IMMENSE LASSITUDE.

C'EST ALORS QU'ELLE ARRIVA.
COMMISSAIRE RANDALL !
ANN !

ANN ! TON PLAN A MARCHÉ MERVEILLEUSEMENT BIEN. LES ASCARIS ONT CRU À TON HISTOIRE.
ON A EU BEAUCOUP DE CHANCE. MAIS LE PLUS ÉTRANGE, C'EST QUE LE PRISONNIER EST RÉELLEMENT WAMBO !
RANDALL RESTA SANS VOIX, MAIS À CET INSTANT.
COMMISSAIRE RANDALL, LE CHEF BOUÉON ENVOIE UN MESSAGE.
QUE DIT NOTRE AMI ?
LES NUAGES DISENT QUE LE LIEUTENANT TENTON ET LE CAPITAINE MAC GREGOR SONT SAINS ET SAUFS.
O'HARA ET LE DOCTEUR SONT DONC ARRIVÉS À TEMPS !
APRÈS CETTE DÉFAITE, MES WAGAÏAS VONT SE CALMER, ET LES AUTRES TRIBUS AUSSI.
JE ME DEMANDE POURQUOI LES ASCARIS SONT CONVAINCUS D'AVOIR VU L'ESPRIT DE WAMBO
NOUS VERRONS ÇA CE SOIR
LA NUIT VENUE, LE COMMISSAIRE EMMÈNE ANN ET DANIEL À LA PORTE OUEST.
NOUS AVONS DE LA CHANCE... LA LUMIÈRE DE LA LUNE EST PAREILLE À CELLE DE L'AUTRE NUIT.
REGARDEZ ATTENTIVEMENT À TRAVERS LES ARBRES
...CES PIERRES BLANCHES LÀ-BAS SONT L'ESPRIT DE WAMBO . ON CROIRAIT VOIR UN HOMME !
REGARDEZ : QUAND LE VENT BALANCE LES FEUILLES DES PALMIERS, LEURS OMBRES QUI BOUGENT SEMBLENT DONNER VIE AUX PIERRES. WAMBO A RÉPANDU LA NOUVELLE DE SA MORT ET LA SUPERSTITION DES ASCARIS A FAIT LE RESTE.
ET POURQUOI ÉTIEZ-VOUS ÉVANOUI, COMMISSAIRE ? VOUS AVEZ EU PEUR VOUS AUSSI ?
NON, JE ME SOUVIENS À PRÉSENT. CE SOIR-LÀ J'AVAIS LA FIÈVRE... J'AI VOULU PRENDRE DE LA QUININE, MAIS JE ME SUIS TROMPÉ DE FLACON ! J'AI PRIS UN SOMNIFÈRE ET JE ME SUIS EFFONDRÉ PRESQUE AUSSITÔT... ET MAINTENANT, BONNE NUIT
1-26

Deuxième partie

La cité perdue d'Amon-Râ


À GOMBI, LA VIE A REPRIS SON RYTHME.

DAN A DÉCIDÉ D'Y RESTER QUELQUE TEMPS AVEC ANN.

LE VOILA ! EN RETARD COMME TOUJOURS !

LE "GOLDEN VANITY" DE TIPPERARY O'HARA APPARAÎT, SOUFFLANT ET CRACHANT SES ENTRAILLES.

EH CHARBON !... EN AVANT DOUCEMENT, DOUCEMENT... STOP !... ÇA VA ! OUFFF ! SALUT, LES ENFANTS !

BONJOUR ANN, BONJOUR M'SIEUR DORIA. JE VOUS AI APPORTÉ DES BANDES DESSINÉES, VOUS ÊTES CONTENTS ?
BIEN SÛR. TU N'AS PAS OUBLIÉ LES CRAYONS DE COULEUR ?

COULEUR ? COULEUR . AH OUI, BIEN SÛR . J'AI UN PASSAGER : LE VOILÀ ! ABOU THABA PACHA EFFENDI ET JE NE SAIS PAS QUOI ENCORE.

C'EST UN ÉGYPTIEN TRÈS ÂGÉ ET TRÈS GRAND.
TU AS VU QUEL DRÔLE DE TYPE ?
C'EST VRAI ! IL N'EST PAS TRÈS SÉDUISANT. IL A DES YEUX DE LÉZARD

LE SOIR, APRÈS LE DÎNER...
QU'EST-CE QUI VOUS AMÈNE ICI, ABOU THABA EFFENDI ?
JE SUIS À LA RECHERCHE DE...

2-30
LA CITÉ PERDUE D'AMON-RÂ

D'ÉTRANGES LÉGENDES, RÉGULIÈREMENT DÉMENTIES PAR LES FAITS, PARCOURENT LES PAYS D'AFRIQUE CENTRALE, RACONTANT L'EXISTENCE DE VILLES MYSTÉRIEUSES. .

MAIS LA CITÉ D'AMONRÀ N'EXISTE PAS !

MOI, JE SAIS QU'ELLE EXISTE.

IL Y A PLUS DE TROIS MILLE ANS, EN ÉGYPTE, LE PHARAON AMÉNOPHIS IV PROVOQUA UNE CRISE RELIGIEUSE

" SES ENNEMIS S'ENFUIRENT VERS LE SUD, EN PASSANT PAR ABOU-ÉLÉPHANTINE, MÉROÉ, NAGA, AKSOUM DU POUNT. PUIS ON PERDIT LEURS TRACES. J'AI PROFITÉ DU BATEAU DE O'HARA POUR ALLER VERS LE SUD."

TU PENSES COMME MOI, ANN ?

OUI, DAN !

ALORS, ALLONS-Y !

LE LENDEMAIN, LE "GOLDEN VANITY" REMONTAIT LA RIVIÈRE DES HIPPOPOTAMES VERS MUTWANGA ET LES MONTS BLEUS. .

MAUDITE POMPE, IL SERAIT TEMPS QUE J'EN ACHÈTE UNE NOUVELLE

CAPITAINE, IL Y A DES SIGNAUX DE FUMÉE AU DESSUS DE GOMBI !

VOYONS. . ANN ET DAN DISPARUS. . PROBABLEMENT SUR LE BATEAU...

ANN ET DAN ICI ?! TU ES AU COURANT, CHARBON ?

NON !

JE N'AI PAS ENCORE ÉTÉ À LA RÉSERVE.

AH, VOUS VOILÀ ! DEHORS !

2-31

JE VEUX UNE EXPLICATION, DANIEL DORIA... ET SI JAMAIS ELLE N'EST PAS SATISFAISANTE JE TE FLANQUE UNE RACLÉE, TOUT PRINCE QUE TU ES !

MAIS JE. JE NE SAIS PAS MOI.

O'HARA, NOUS VOULONS ÊTRE AVEC TOI QUAND TU TROUVERAS LA CITÉ PERDUE !

LA TRANQUILLE FRANCHISE D'ANN CALME INSTANTANÉMENT TIPPERARY O'HARA.

CE N'EST PAS UN ENDROIT POUR VOUS. JE VOUS DÉBARQUERAI À KASEWAREBA. LE LIEUTENANT CARTER SE CHARGERA DE VOUS.

ESPÉRONS QUE TU CHANGERAS D'AVIS. VIENS, DAN !

CES ENFANTS À BORD ME DÉRANGENT.

QU'ILS VOUS DÉRANGENT OU PAS, ÇA M'EST ÉGAL.

MAIS. .

JE NE VOULAIS OFFENSER PERSONNE. J'AI DIT CE QUE JE PENSAIS.

D'ACCORD ! IL FAUT OUVRIR L'ŒIL MAINTENANT !. NOUS ARRIVONS CHEZ LES.

... KALUWANAS !

CHARBON !

LES KALUWANAS SONT CACHÉS DANS LES ARBRES.

JE NE LES VOIS PAS !

LÀ, DANS LES ARBRES ! TIRE VITE !

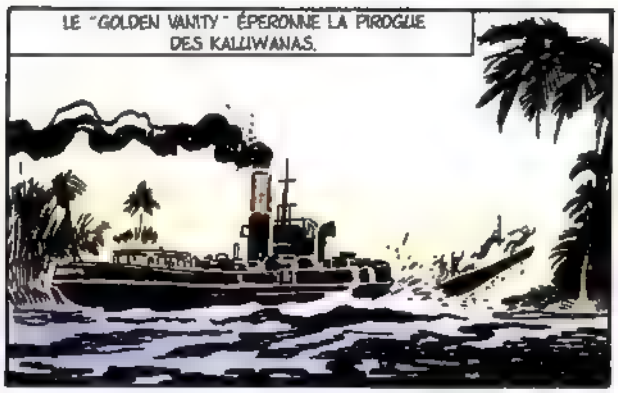
NOUS SOMMES PRIS DANS UNE EMBUSCADE ! COMMENT VONT LES ENFANTS ?

ILS VONT BIEN ! VOILÀ MISS ANN.

O'HARA ! UNE PIROGUE KALUWANA NOUS BARRE LE CHEMIN !

UNE PIROGUE CHARGÉE DE GUERRIERS TENTE EN EFFET DE COUPER LA ROUTE AU BATEAU.

EN AVANT À TOUTE POMPE, CHARBON !


LE "GOLDEN VANITY" ÉPERONNE LA PIROGUE DES KALUWANAS.

MONSIEUR O'HARA. DU CANNIBALE!

MUCACO MUERE ! MIMI N'UA NA M'TOTO !

MAIS, TOUT À COUP

JE VOUS DOIS LA VIE, MONSIEUR ABOU THABA ! MERCI !
TU NE ME DOIS RIEN ! ALLEZ, VA-T'EN ! LAISSE-MOI SEUL !

NOUS SOMMES HORS DE DANGER. RALENTIS, CHARBON, OU LA POMPE VA ÉCLATER.
ANN, TU SAIS, L'ÉGYPTIEN M'A SAUVÉ LA VIE.
J'AI VU. IL A BEAUCOUP DE FORCE POUR SON ÂGE.
2-33

AU MÊME MOMENT, SUR L'AUTRE RIVE DU FLEUVE.

OHÉ, DU BATEAU !... ARRÊTEZ !
CAPITAINE, IL Y A UN HOMME BLANC... LÀ-BAS !
JE VOIS BIEN QUE C'EST UN BLANC... MAIS QU'EST-CE QU'IL FAIT LÀ ?
EH, ARRÊTEZ ! OÙ VOULEZ-VOUS ALLER SANS MOI ?
BANG! BANG! BANG!
L'INCONNU MONTA À BORD. .
JE SUIS LE CAPITAINE O HARA. ET VOUS ?
ENCHANTÉ, CAPITAINE.. JE ME PRÉSENTE : LORD PERSONNE !
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, "LORD PERSONNE" ?
EH BIEN, LORD PERSONNE.
ÉCOUTEZ, MILORD, VOUS ALLEZ M'EXPLIQUER CE QUE VOUS FAISIEZ DANS LA JUNGLE KALUWANA ET..
ÇA SUFFIT, JEUNE HOMME, ON NE POSE PAS TANT DE QUESTIONS À UN GENTILHOMME !
JE COMPRENDS : VOUS ÊTES FOU À LIER. .
FOU ?. MOI, FOU ? AH. NON. NON.
HAUT LES MAINS !
ALLONS, LES MAINS EN L'AIR ! PERSONNE N'A LE DROIT DE DIRE UNE CHOSE PAREILLE À LORD PERSONNE !
JE CROIS QUE VOUS N'AVEZ PAS LES IDÉES TRÈS CLAIRES.
JE VAIS TUER TOUT LE MONDE !
ÇA SUFFIT ! ENLEVEZ-MOI ÇA D'ICI !
SLAM!
2-34

BIEN SÛR, TU GAGNES PARCE QUE TU ES LE PLUS FORT ET LE PLUS BEAU !
VOUS ÊTES FOU... VOILÀ VOTRE ARTILLERIE, ELLE N'EST MÊME PAS CHARGÉE.
AH, MERCI BEAUCOUP ! IL FAUT TOUJOURS FAIRE TRÈS ATTENTION DANS LA JUNGLE.
ET MAINTENANT, HAUT LES MAINS ENCORE UNE FOIS !!!
MAIS... QUI C'EST CELUI-LÀ ? IL N'ÉTAIT PAS LÀ TOUT À L'HEURE !..
SILENCIEUSEMENT, L'ÉNIGMATIQUE ABU THABA FIT SON APPARITION.
EH, PSSST, ÉCOUTEZ. NE LE LAISSEZ PAS APPROCHER. IL EST TROP LAID !
MAIS NE POUSSEZ PAS, BON SANG !
LES PENSÉES DE L'HOMME BLANC SONT COMME... COMME... JE NE ME RAPPELLE PLUS LE PROVERBE.
JE SUIS CONTRE LUI... CONTRE LUI... IL EST VRAIMENT TROP LAID.
VOUS N'ÊTES PAS PLUS BEAU, VOUS SAVEZ. ARRÊTEZ VOS GAMINERIES !
ÉCOUTEZ, ON NE POURRAIT PAS S'ENFUIR TOUS LES DEUX, VOUS ET MOI ?
JE NE SUPPORTE PAS CET AFFREUX BONHOMME !
OUI, J'AI COMPRIS. MAIS NE L'ENNUYEZ PAS OU JE VOUS RENVOIE DANS LA JUNGLE.
CAPITAINE, LE VILLAGE DES KASEWAREBAS.

LE BATEAU EST ARRIVÉ AU VILLAGE DE KASERWABERAS, DERNIER POSTE MILITAIRE, OÙ ANN ET DANIEL DOIVENT DÉBARQUER.

C'EST ÉTRANGE... CE SILENCE...

C'EST VRAI. IL N'Y A PERSONNE À L'EMBARCADÈRE.

SOUDAIN, LES GUERRIERS KASEWAREBAS SURGISSENT.

JE N'AIME PAS ÇA DU TOUT.

CHARBON, JE DESCENDS CHERCHER LE LIEUTENANT CARTER. UN SEUL MOUVEMENT SUSPECT ET TU TIRES !

SALUT LES GARS ! TOUT VA BIEN ICI ?... HEM ! MAUVAIS... MAUVAIS... ILS NE RÉPONDENT PAS !

QUELQUE CHOSE EST ARRIVÉ À CARTER. C'EST POUR ÇA QU'IL NE VIENT PAS À MA RENCONTRE.

JE NE COMPRENDS PAS COMMENT IL FAIT POUR VIVRE AU MILIEU DE CES SAUVAGES.

PENDANT CE TEMPS, UN GUERRIER COURT VERS LE FLEUVE...

UN CHEF DONNE UN ORDRE À UN GUERRIER QUI EST PRÈS DE L'EMBARCADÈRE.
SI SI WAKA KINGEREZA NYUMBANI PUF A PUF *
* ALLONS BRÛLER LE BATEAU ANGLAIS.

ILS SONT TOUS CACHÉS..

VOICI LA CABANE DE CARTER...

CARTER ! CARTER ! OÙ ÊTES-VOUS ?

OH, NON ! C'EST TERRIBLE..

PAUVRE... PAUVRE CARTER LÂCHES, ASSASSINS.

JE VAIS PRENDRE SA PLAQUE D'IDENTIFICATION ET

. JE SUIS FOU ! J'AI LAISSÉ ANN ET DAN EN DANGER !

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST ?

ILS
ILS M'ÉTRANGLENT...
... JE ME SUIS LAISSÉ PRENDRE.
COMME UN IDIOT...
MAIS ILS NE M'ONT PAS ENCORE ! VENEZ TOUS, ASSASSINS ! JE SUIS PRÊT À VOUS RECEVOIR...
. JE VAIS VOUS DÉFONCER LE NEZ ! .
OH NON, IL NE FAUT PAS QUE JE..
SOCK
MON DIEU, DONNE-MOI LA FORCE. LA FORCE..
. JE NE DOIS PAS ME LAISSER ALLER JE DOIS ME DÉFENDRE.
TIPPERARY O'HARA EST TRAÎNÉ DEVANT LE CHEF
JU KINKAREZA IMARA !
2-38

ANN ET DANIEL SONT AUSSI FAITS PRISONNIERS..
OH NON, PAS LES GOSSES !
O'HARA, TU T'ES FAIT PRENDRE TOI AUSSI !
ILS ONT BLESSÉ CHARBON, O'HARA !

LAISSEZ-MOI PARLER AVEC LE CHEF !

TENGENEZA NGOMAN'JKO*
* PRÉPAREZ LA DANSE DU FEU !

GUIGNOL ! SI TU PARLAIS L'ANGLAIS, AU MOINS !
MOI, JE PARLE ANGLAIS...

ALORS, ÉCOUTE-MOI, GROSSE BÊTE : SI TU ES UN HOMME, TU DOIS TE BATTRE CONTRE MOI ! ET SI JE GAGNE, TU LIBÈRES LES ENFANTS !

JE VAIS TE MASSACRER DE MES MAINS !..

LE CHEF RELÈVE LE DÉFI ET L'INCROYABLE DUEL COMMENCE..

JE DOIS GAGNER..

MAIS L'INDIGÈNE MET LE PREMIER COUP DÉCISIF
2-39

TU VAS AVOIR DU MAL À T'EN TIRER, GROS SINGE.
LE BLANC PARLE BEAUCOUP !
TU CROIS ? TIENS, PRENDS ÇA !
UGH !
TU NE T'ATTENDAIS PAS À CELLE-LÀ, HEIN ?
JE VAIS TE FENDRE EN DEUX !
AAH !..
TU ES FINI !
SMACK!
UNE FOIS J'AI LUTTÉ AVEC UN JAPONAIS. J'AI PRIS UNE TELLE VOLÉE..
QUE ÇA M'A SERVI DE LEÇON. TU EN AS ASSEZ, CHEF ?
PAS ENCORE, CHEF ! TU AS DÉJÀ ENTENDU PARLER DE JUDO ?
C'ÉTAIT VRAIMENT UN BEAU COMBAT.
TOUTES MES FÉLICITATIONS, MONSIEUR O'HARA !
HUGO PRATT
2-40

MAIS QUI ÊTES-VOUS ? COMMENT SAVEZ-VOUS MON NOM ?
QUI NE CONNAÎT PAS TIPPERARY O'HARA, L'IRLANDAIS DU FLEUVE ?
JE M'APPELLE MARDEKIAN, JE SUIS COMMERÇANT... VOUS AVEZ VU CARTER ? C'ÉTAIT UN BRAVE HOMME, MAIS TROP SÉVÈRE AVEC CES GAMINS.
IL A TROUVÉ UNE BOUTEILLE DE GIN DANS LE VILLAGE ET IL A FAIT DU SCANDALE... VOUS SAVEZ COMMENT FINIT CE GENRE D'HISTOIRES...
JE NE SAIS RIEN DU TOUT ET JE NE CROIS PAS UN MOT DE CE QUE VOUS DITES. POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS INTERVENU ? ILS ÉTAIENT SUR LE POINT DE NOUS TUER.
. ÇA C'EST UN TÉMOIGNAGE DE TOUTE MA SYMPATHIE, MONSIEUR LE COMMERÇANT EN GIN !
SMACK
ÉCOUTE, CANAILLE, TU VAS NOUS TIRER DE LÀ OU..
... JE JURE QUE TU NE VAS PAS FAIRE LONG FEU. EN ÉCHANGE, JE VAIS TE CONFIER UN SECRET.
D'ACCORD, J'ACCEPTE !
MARDEKIAN PARVIENT À CONVAINCRE LES GUERRIERS QU'ILS DOIVENT LIBÉRER LES PRISONNIERS.
TOUT VA BIEN. MAINTENANT, DITES-MOI LE SECRET !
PLUS TARD . JE TE DONNERAI TA PART D'UNE CHOSE QU'IL Y A DANS UN ENDROIT QUE JE SUIS SEUL À CONNAÎTRE.
ET LE "GOLDEN VANITY" REPREND SA ROUTE.

JOLIE COMPAGNIE !... DEUX MOUTARDS, UN CLIENT MYSTÉRIEUX, UN COMMERÇANT DOUTEUX, UN VAGABOND FOU, ET UN AUTRE TYPE PLUS FOU ENCORE ET C'EST MOI !
BAH ! POURVU QUE TOUT SE PASSE BIEN..
ON S'ARRÊTE ICI POUR LA NUIT. À PARTIR DE MAINTENANT, VOUS ÊTES TOUS RESPONSABLES DES ENFANTS BONNE NUIT !
ALORS QUE TOUT SEMBLE DORMIR
CET ÉGYPTIEN DOIT SAVOIR PAS MAL DE CHOSES.
JE RÉUSSIRAI PEUT-ÊTRE À LE FAIRE PARLER.. J'EN SAURAI UN PEU PLUS QU'AVEC O'HARA.
LA PORTE EST OUVERTE. EH.. PSSST ABOU THABA.
IL N'EST PAS LÀ. BIZARRE. JE SENS UNE ODEUR D'ENCENS.
.. ÇA VIENT DE CE COFFRET ÉGYPTIEN..
.. SAPRISTI.. MAIS CE SONT DES PAPYRUS ANCIENS !
2-42
ILS SONT EN PARFAIT ÉTAT... SI JE SAVAIS LIRE CETTE ÉCRITURE. TIENS, UNE CARTE.

LA CROIX AVEC L'ANNEAU, C'EST LA "CLEF DU NIL". ÇA C'EST UN LAC... ET LÀ LE SYMBOLE DE LA LUNE. "LUNE", "LAC", "NIL"... QUEL PEUT ÊTRE LE SENS DE TOUT ÇA ?
BRAHM
IL S'AGIT PEUT-ÊTRE DE LA RÉGION DES MONTS MWEZI... MWEZI VEUT DIRE LUNE EN DIALECTE SWAHÉLI.
VOUS BRÛLEZ, MONSIEUR MARDEKIAN.
ARRÊTEZ, SI VOUS NE VOULEZ PAS MOURIR
MOURIR ! VOTRE PISTOLET NE PEUT ME FAIRE AUCUN MAL.
COMMENT ? ! JE N'AIME PAS LES DEVINETTES. ALLONS, POURQUOI ME REGARDEZ-VOUS AINSI ?
HA ! HA ! PAUVRE IDIOT ! VOUS ÊTES DÉJÀ MORT !
MAIS... QU'EST-CE QUE VOUS DITES ? !
MARDEKIAN SE SENT ENVAHI PAR UNE ÉTRANGE TORPEUR
BANG!
BANG!
BANG!
BON SANG ! QUI A TIRÉ ?
2-43

LES ENFANTS ! CHARBON, OÙ SONT LES ENFANTS ?
DANS LA CABINE AVANT JE LEUR AI DIT DE NE PAS SORTIR !
TU AS BIEN FAIT ! MAIS, MARDEKIAN, OÙ ALLEZ-VOUS ?
LAISSEZ-MOI PASSER ! J'AI PEUR !
AAAH !
INUTILE D'ALLER LE CHERCHER ! IL NE REVIENDRA PAS !
JE L'AI SURPRIS FOUILLANT DANS MES PAPIERS ! IL DOIT AVOIR EU PEUR !
UNE FAMEUSE PEUR POUR SE JETER DANS UN FLEUVE PLEIN DE CROCODILES ! MAIS... VOUS ÊTES BLESSÉ !
NON, IL NE M'A PAS TOUCHÉ !
POURTANT IL EST ÉVIDENT QU'ABOU THABA EST BLESSÉ
IL PERD SON SANG ET IL PRÉTEND NE PAS AVOIR UNE ÉGRATIGNURE. L'AUTRE SE JETTE DANS LE FLEUVE... BAH !
LE LENDEMAIN À L'AUBE, LE "GOLDEN VANITY" REPART, LENTEMENT À CAUSE DES BAS-FONDS.
PLUS DOUCEMENT, O'HARA ! IL Y A TRÈS PEU D'EAU !
NOUS ALLONS BIENTÔT ARRIVER.

ATTENTION ! AVANCEZ DOUCEMENT... DOUCEMENT...
VOILÀ ! MAINTENANT NOUS CONTINUERONS A PIED. ANN, VA APPELER ABOU THABA.
D'ACCORD.
ÇA VA, DAN ?
JE PRÉFÈRE RESTER PRÈS DE VOUS.
TIPPERARY ! ABOU THABA A DISPARU !
COMMENT ?!
MOI JE VAIS LE RETROUVER, TU VAS VOIR !
EH ! ABOU THABA EFFENDI !
JE TE DIS QU'IL N'EST PAS LÀ !
O'HARA TROUVE UNE LETTRE
C'EST POUR MOI... "O'HARA, VOUS ÊTES UN BRAVE TYPE. J'AI DÉCIDÉ DE NE PAS METTRE EN DANGER VOTRE VIE ET CELLE DES ENFANTS..."
"... REPARTEZ, O'HARA. ÇA VAUT MIEUX. JE VOUS LAISSE CET OR POUR PAYER LE VOYAGE... ADIEU, O'HARA ! ABOU."
MAIS O'HARA EST BIEN DÉCIDÉ À SUIVRE LE MYSTÉRIEUX ÉGYPTIEN ET TOUS SE PRÉPARENT POUR UN LONG VOYAGE DANS LA JUNGLE.
ME FAIRE VENIR JUSQU'ICI ET PUIS ME PLANTER LÀ ! JE NE SUIS PAS D'ACCORD.
MAIS PUISQUE ABOU TA PAYÉ..
TAIS-TOI, ANN ! IL Y A QUELQU'UN ENTRE CES ARBRES !
2-45

UNE PAIRE D'YEUX EXAMINE LES ARRIVANTS À TRAVERS LE FEUILLAGE.

J'AI CRU VOIR QUELQU'UN. IL VA FALLOIR FAIRE TRÈS ATTENTION...

L'INDIGÈNE TRAVERSE UN PONT DE LIANES. .

CHEF IL Y A QUATRE BLANCS ET UNE JEUNE FILLE BLANCHE.

BIEN !

NOUS ALLONS LES PRENDRE. CE SERA UNE GRANDE FÊTE.

ANN, DAN, O'HARA, CHARBON ET LORD PERSONNE SE RAPPROCHENT DES ARBRES.

DERRIÈRE CETTE FORÊT DOIT SE TROUVER LE DÉSERT DE KUMVI RWANDA...

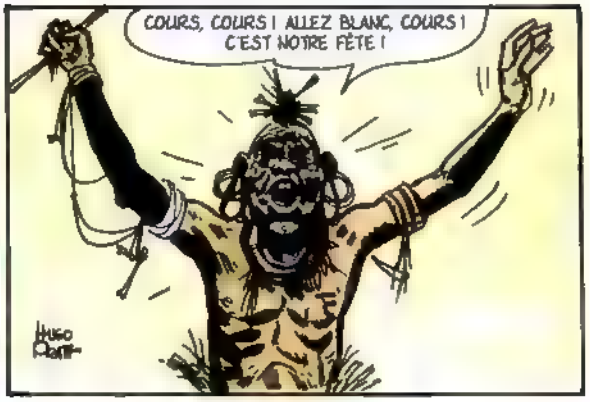
.. ET PLUS LOIN LES MONTS DE LA LUNE. ATTENTION!

SOUDAIN S'ABAT SUR LE GROUPE UN DE CES ÉNORMES FILETS DE LIANES QUI SERVENT À CAPTURER LES SINGES.

2-46

HA HA !... NUGURUWE REFU !
NUGURUWE REFU !
LES PRISONNIERS SONT BRUTALEMENT ABATTUS.
SOCK !
SOCK !
LES PYGMÉES CANNIBALES !
NUGURUWE REFU !
QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES CINQ PRISONNIERS SE RETROUVENT LIGOTÉS.
ENTONNANT UN CHANT DE CHASSE, LES PYGMÉES PORTENT LEURS PROIES DEVANT LE CHEF
TRÈS BIEN ! TRÈS BIEN !...
JE VAIS VOUS MANGER
EH ! UN MOMENT ! JE CONNAIS LA LOI DE LA JUNGLE. JE VEUX FAIRE LA "GRANDE COURSE" !
HEMMM... BIEN, BIEN. COURS ! SI TU GAGNES, TU SERAS LIBRE !
GAGNER LA " GRANDE COURSE " EST UNE ENTREPRISE DÉSESPÉRÉE POUR O'HARA ET IMPOSSIBLE POUR LES DEUX ENFANTS..
JE DOIS ARRIVER AU BOUT, COÛTE QUE COÛTE !
2-47

CES PYGMÉES SONT DE VRAIES BÊTES FÉROCES, MAIS SI JE GAGNE, J'AI PEUT-ÊTRE UNE CHANCE.


COURS, COURS ! ALLEZ BLANC, COURS ! C'EST NOTRE FÊTE !
HUGO PRATT

IL FAUT QUE J'Y ARRIVE !

AU LIEU DE COURIR ENTRE LES DEUX RANGÉES DE PYGMÉES, O'HARA PRÉFÈRE PASSER À L'OFFENSIVE.

IL NE CHERCHE PAS À ÉVITER LES PETITS HOMMES. IL LEUR TOMBE DESSUS, PROVOQUANT UNE INCROYABLE CONFUSION.

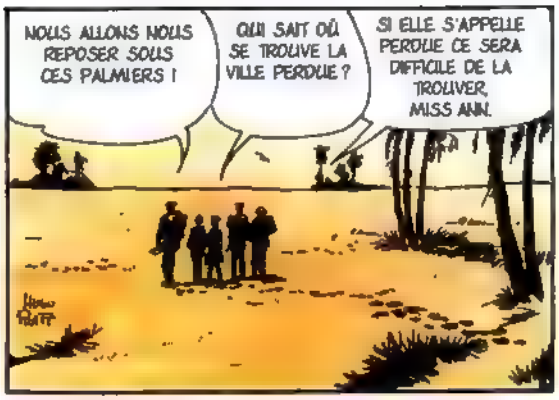
C'EST VOTRE FÊTE, HEIN, LES GARS !
ON DANSE !

MAIS MOI JE N'AI PAS ENVIE DE RIRE !

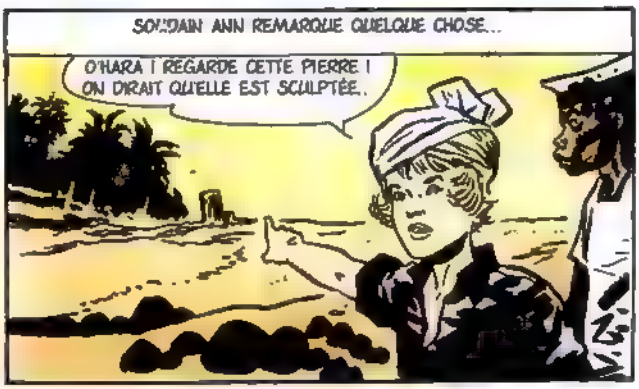
O'HARA ARRIVE ENFIN DEVANT LE GRAND CHEF.
SALUT ! ÇA VA ?
TOI, TRÈS FORT ! N'APPROCHE PAS !

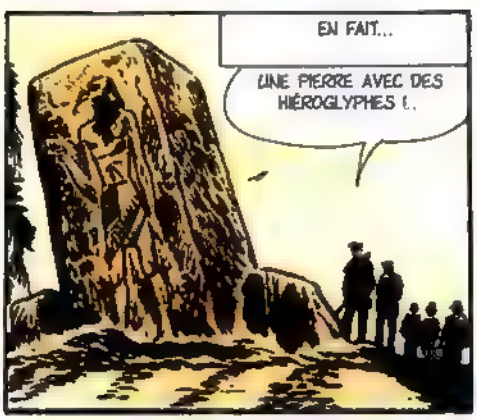
ALORS, CHEF, ON EST CONTENT ? LA FÊTE EST RÉUSSIE ?
DONNE L'ORDRE DE NOUS LAISSER PARTIR JE N'AI PAS DE TEMPS A PERDRE.
LAISSEZ PARTIR LES PRISONNIERS ! NOUS FERONS UNE FÊTE UN AUTRE JOUR !
BONNE IDÉE, CHEF ! TU VIENS AVEC NOUS MAINTENANT.
APRÈS RÉCUPÉRÉ LEURS AFFAIRES, ANN ET SES COMPAGNONS SORTENT DU VILLAGE ; O'HARA TIENT PRISONNIER LE CHEF AU-DELÀ DU PONT DE LIANE, EN DESSUS DU PRÉCIPICE, O'HARA S'ARRÊTE.
TU ES LIBRE, MAIS SI TU RECOMMENCES, JE SERAI TRÈS MÉCHANT. . ALLEZ, VA-T'EN !
LE CHEF S'ÉLOIGNE. ET PENSE AUSSITÔT À LA VENGEANCE..
TUEZ-LES ! TUEZ-LES TOUS !
TU L'AURAS VOULU !
JE VOUS PRÉPARE UN BEAU PLONGEON DANS LE FLEUVE !
AUJOURD'HUI ENCORE, DANS LA JUNGLE, ON PARLE DU TOURNOI DE NATATION DISPUTÉ ENTRE LES PYGMÉES ET LES CROCODILES DU FLEUVE MAMBA KIPOGO
2-49
APRÈS DEUX JOURS DE MARCHE.
VOILÀ LE DÉSERT DE KUMVI RWANDA !

J'AI CHAUD ! JE VOUDRAIS ALLER AILLEURS !
TU VIENS AVEC NOUS... TU N'AS PAS INTÉRÊT À TE PROMENER TOUT SEUL DANS LE COIN ! .


NOUS ALLONS NOUS REPOSER SOUS CES PALMIERS !
QUI SAIT OÙ SE TROUVE LA VILLE PERDUE ?
SI ELLE S'APPELLE PERDUE CE SERA DIFFICILE DE LA TROUVER, MISS ANN.

ANN ET SES COMPAGNONS S'ENFONCENT PLUS AVANT DANS LE DÉSERT ET LE LENDEMAIN, SOUS UN SOLEIL IMPITOYABLE, ILS MARCHENT TOUJOURS.


SOUDAIN ANN REMARQUE QUELQUE CHOSE...
O'HARA ! REGARDE CETTE PIERRE ! ON DIRAIT QU'ELLE EST SCULPTÉE..


EN FAIT...
UNE PIERRE AVEC DES HIÉROGLYPHES !..

ÇA SIGNIFIE QUE LES ANCIENS ÉGYPTIENS SONT PASSÉS PAR ICI..

. COMPARONS MA CARTE AVEC LA COPIE DE CELLE D'ABOU THABA.

O'HARA, J'AI TROUVÉ UN MESSAGE D'ABOU POUR TOI !

"VOUS ÊTES VRAIMENT FOU DE CONTINUER À ME SUIVRE.. RETOURNEZ SUR VOS PAS !"

POUR LA PREMIÈRE FOIS, O'HARA EST INQUIET.
NOUS NE POUVONS PAS RENONCER MAINTENANT.
2-50

NON ! PAS QUESTION DE REVENIR EN ARRIÈRE ! ABOU THABA, J'ARRIVE !
LA LONGUE MARCHE REPREND.
TU CROIS QUE NOUS RETROUVERONS LE TRÉSOR, O'HARA ?
ET POURQUOI PAS ? JE RÊVE DE M'ACHETER UN CHÂTEAU EN IRLANDE !
ILS S'EFFORCENT DE PROGRESSER LE PLUS VITE POSSIBLE AVANT LE LEVER DU SOLEIL.
LE CIEL COMMENCE À ROUGIR À L'EST LORSQUE TIPPERARY O'HARA PARVIENT AU SOMMET D'UNE COLLINE.
VITE, LES ENFANTS, VENEZ !
REGARDEZ !
LA CITÉ PERDUE D'AMON-RÀ...
2-51

ABOU THABA AVAIT RAISON... LA VILLE EXISTE !
OUI, ELLE EXISTE. ET REGARDEZ QUELLE MERVEILLE.

L'ENTRÉE SE TROUVE ENTRE CES DEUX COLOSSES RESTEZ PRÈS DE MOI.
JE N'AIME PAS ÇA.

VOYONS OÙ MÈNE CET ESCALIER.

NOUS ALLONS PEUT-ÊTRE RENCONTRER ABOU THABA.

LA PORTE D'UN TEMPLE...
JE NE SUIS PAS TRANQUILLE...
N'AYEZ PAS PEUR, JE SUIS LÀ !

MAIS À CE MOMENT PRÉCIS...
ANN ! DAN ! NE VOUS APPROCHEZ PAS !

LE TROU SE REFERME !
MON DIEU !
NA WATOTO KOKA BELELA !
LES CANNIBALES !
VITE, PAR ICI !
MAIS LES INDIGÈNES SUIVENT LES DEUX JEUNES.
VIENS, ANN ! IL NE FAUT PAS NOUS LAISSER PRENDRE !
O KOKA BELELE ! NA GIU !
OH, ANN, REGARDE !

ANN ET DAN SE RETROUVENT DEVANT L'ENTRÉE D'UN AUTRE TEMPLE !

NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX, DAN ! . CE TROU NOIR OU LES CANNIBALES !

ENTRONS... QUI SAIT, O'HARA EST PEUT-ÊTRE LÀ-DEDANS..

LES DEUX ENFANTS AVANCENT DANS L'OBSCURITÉ LA PLUS COMPLÈTE

SOUDAIN

ILS GLISSENT . ILS DÉGRINGOLENT ..

DAN, OÙ ES-TU ?

ICI, ANN ! NOUS SOMMES TOMBÉS DANS UN TROU !

C'EST BIZARRE ! L'EAU EST CHAUDE..

C'EST VRAI...

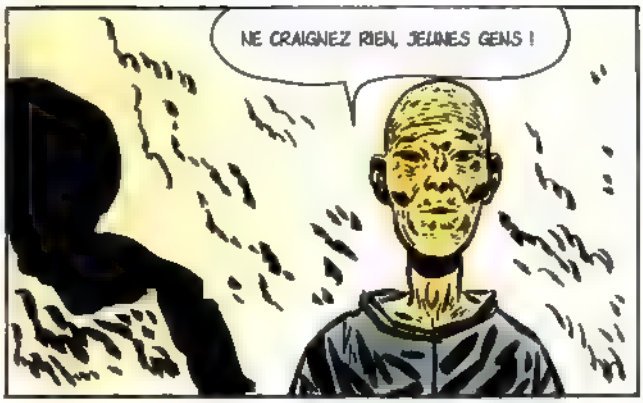
ET ELLE DEVIENT BOUILLANTE !

IL FAUT SORTIR D'ICI.

CE NE SERA PAS FACILE.

2-54

REGARDE, UNE LUMIÈRE.
OUI, ET J'AI PIED. VITE, SORTONS !
IL Y A UNE GROTTE, LÀ-BAS !
C'EST CURIEUX, TOUTES CES TORCHES
ALLONS-Y ANN. NOUS NE POUVONS PAS RESTER ICI.
TU ENTENDS, DAN ?
OUI. CHUT. DES PAS !
NON, CE N'EST PAS POSSIBLE !
DEUX PERSONNAGES ÉTRANGES S'AVANCENT DANS LE COULOIR.
ON DIRAIT DEUX ÉGYPTIENS DU TEMPS DES PHARAONS.
MAIS CE N'EST PAS POSSIBLE !
SUIVONS-LES ! NOUS RÉUSSIRONS PEUT-ÊTRE À SORTIR D'ICI..
HEIN ?!!
VENEZ, JE VOUS ATTENDAIS !


NE CRAIGNEZ RIEN, JEUNES GENS !

MAIS C'EST ABOU THABA !
OUI... C'EST LUI !

MON VRAI NOM EST CHÉOPS, ANCIEN PRÊTRE D'AMON-RÂ !

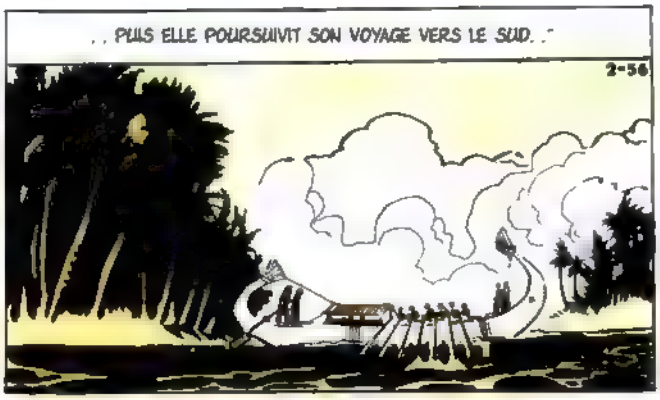
MON HISTOIRE A COMMENCÉ IL Y A CINQ MILLE ANS...

"EN CE TEMPS-LÀ, LE PEUPLE ÉGYPTIEN SE DIVISA EN DEUX PARTIS RIVAUX : LES UNS RESTAIENT FIDÈLES AU DIEU AMON, TANDIS QUE D'AUTRES ADORAIENT LE NOUVEAU DIEU ATON.

. C'EST LE PARTI D'ATON QUI EUT LE DESSUS, ET LES FIDÈLES D'AMON, AUXQUELS J'APPARTENAIS, PRIRENT LA FUITE. ILS S'EN ALLÈRENT VERS LE SUD AVEC, À LEUR TÊTE, UNE BELLE PRINCESSE. ELLE SAVAIT QUE J'ÉTAIS LE SEUL À POSSÉDER UN SECRET TERRIBLE : LA FORMULE MAGIQUE POUR PROLONGER INDÉFINIMENT LA VIE.

. LA PRINCESSE ME DEMANDA DE LA RENDRE IMMORTELLE ET M'OFFRIT EN ÉCHANGE SA MAIN. JE PRONONÇAI POUR ELLE ET POUR MOI LA FORMULE MAGIQUE DU LIVRE SECRET, TRAHISSANT AINSI UNE PROMESSE SACRÉE.

MAIS LA PRINCESSE COMMIT UNE HORRIBLE TRAHISON : ELLE DONNA L'ORDRE DE ME TUER


. . PUIS ELLE POURSUIVIT SON VOYAGE VERS LE SUD. . "
2-56

J'ÉTAIS BLESSÉ, MAIS JE NE MOURUS PAS. JE ME MIS À LA RECHERCHE DE LA PRINCESSE. JE LA CHERCHAI PENDANT TRÈS LONGTEMPS. JE VOULAIS ROMPRE L'ENCHANTEMENT QUI NOUS LIAIT

ET RETROUVER LA PAIX.. ENFIN GRÂCE À UN PARCHEMIN COPTE DÉCOUVERT DANS UN TEMPLE DU SINAÏ, J'APPRIS L'EXISTENCE D'UNE MYSTÉRIEUSE VILLE ÉGYPTIENNE AU COEUR DE LA JUNGLE, DANS UNE RÉGION INEXPLORÉE.

NOUS SOMMES DANS LA VILLE MAUDITE. SES HABITANTS, FATIGUÉS DES CRIMES DE LA PRINCESSE, SONT EN PLEINE GUERRE CIVILE.. SUIVEZ-MOI !

DU HAUT D'UNE TERRASSE, LES ENFANTS ASSISTENT À UNE TERRIBLE BATAILLE..

REGARDEZ : LE JOUR DU CHÂTIMENT EST ARRIVÉ. QUE DIEU AIT PITIÉ DE NOUS !

LA VOIX D'ABOU THABA S'ÉLÈVE, CLAIRE ET FORTE..

GUERRIERS, ÉCOUTEZ !

MAIS QU'EST-CE QU'IL VEUT FAIRE ?

TAIS-TOI, TU VERRAS BIEN !

AU SON DE CETTE TERRIBLE VOIX, LES GUERRIERS CESSENT LA BATAILLE ET SE RETOURNENT VERS LA TERRASSE..

CESSEZ LE COMBAT ! ÉCOUTEZ LE GRAND PRÊTRE D'AMON-RÀ !

OUI, ÉCOUTE, Ô PEUPLE D'AMON-RÀ. NOTRE TEMPS EST FINI. AINSI LE VEUT LE DIEU QUI EST AU-DESSUS DE TOUS LES DIEUX ET MOI JE ME PRÉPARE À ACCOMPLIR SA VOLONTÉ !

LA PRINCESSE APPARAÎT.

JE LE RECONNAIS. C'EST CHÉOPS !

JE BRÛLE CE PAPYRUS MAGIQUE, ET L'ENCHANTEMENT N'EXISTE PLUS !

CHÉOPS, ARRÊTE !

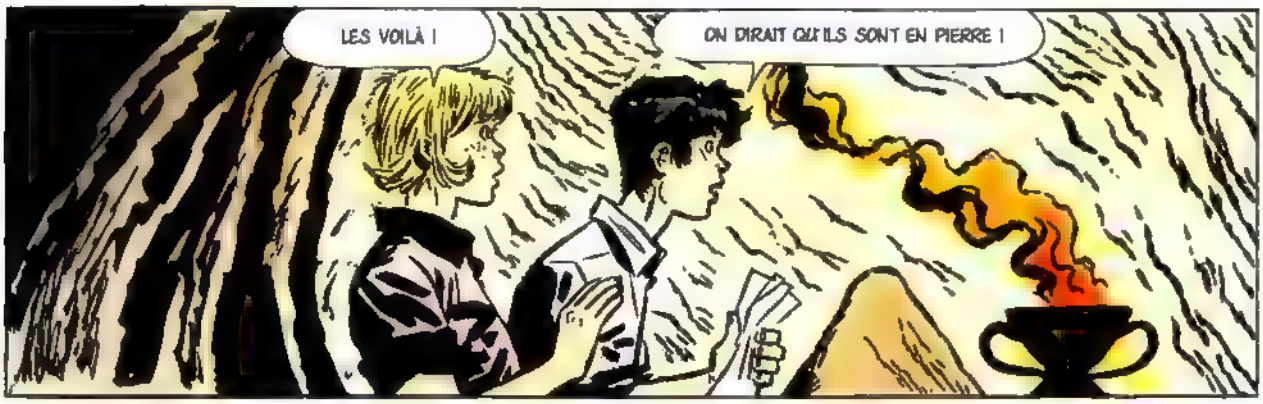
LA VILLE A DISPARU !

VOUS L'AVEZ VU, MAIS UN JOUR TOUT CECI VOUS PARAÎTRA INCROYABLE !

PRENEZ CES PAPYRUS. LORSQUE VOUS ARRIVEREZ À LA GROTTE QUI S'OUVRE DERRIÈRE VOUS..

..VOUS TROUVEREZ VOS AMIS : ILS ONT L'AIR D'ÊTRE MORTS MAIS ILS NE LE SONT PAS. BRÛLEZ CES PAPYRUS ET ILS REVIENDRONT DU ROYAUME DES OMBRES. DITES À O'HARA QUE L'OR DE CETTE VILLE EST FAIT DE LA MÊME MATIÈRE QUE LES SONGES. ADIEU, ANN ET DAN. VOUS NE ME REVERREZ JAMAIS..
2-58

ENCORE TOUT ÉTOURDIS, LES ENFANTS OBÉIRENT MACHINALEMENT ET SE PRÉCIPITÈRENT VERS L'INTÉRIEUR DE LA GROTTE.


LES VOILÀ !
ON DIRAIT QU'ILS SONT EN PIERRE !

POURVU QU'ABOU THABA AIT DIT VRAI !
J'EN SUIS SÛRE !

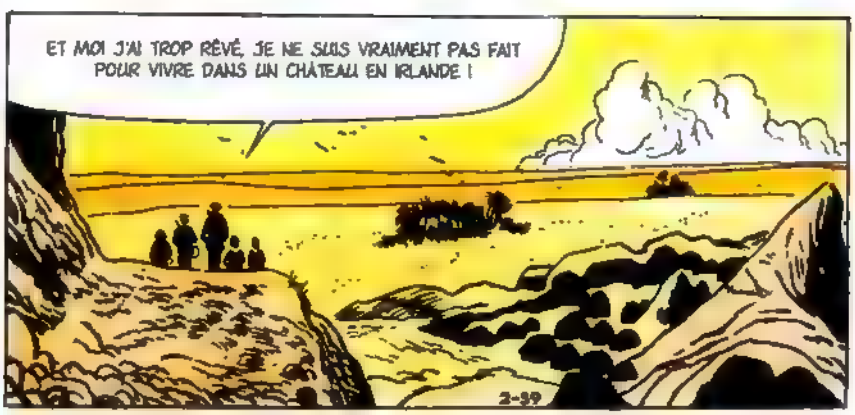
QUE FAUT-IL FAIRE, ANN ?
BRÛLER LES PAPYRUS, VITE !

LES PAPYRUS SE CONSUMENT DANS LE BRASIER .
QUELLE ÉTRANGE ODEUR D'ENCENS..

QU'EST-CE QUI SE PASSE ? OÙ SOMMES-NOUS ?

LES TROIS HOMMES ONT REPRIS CONSCIENCE ET LES ENFANTS LEUR RACONTENT L'INCROYABLE HISTOIRE.
. ET EN UNE SECONDE TOUTE LA VILLE FUT ENGLOUTIE DANS UNE MER DE SABLE.

QU'EST-CE QU'IL A DIT, ABOU THABA ? .
" L'OR DE CETTE VILLE EST DE LA MÊME MATIÈRE QUE LES SONGES. "


ET MOI J'AI TROP RÊVÉ, JE NE SUIS VRAIMENT PAS FAIT POUR VIVRE DANS UN CHÂTEAU EN IRLANDE !
2-99

Troisième partie

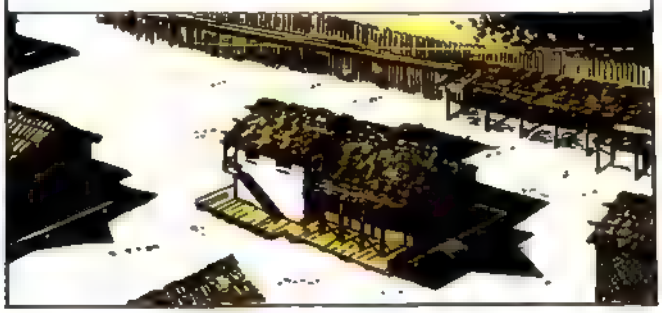
Le sorcier d'Ujiji

DE RETOUR À GOMBI, ANN ET DAN RETROUVENT..

..LE COMMANDANT RANDALL QUI RÉDIGE SON ÉTERNEL RAPPORT...

..LE CAPITAINE MAC GREGOR QUI RELIT LES LETTRES QU'IL REÇOIT DE CAMARADES CANTONNÉS DANS D'AUTRES POSTES.

..ET LE LIEUTENANT TENTON QUI SE CONSACRE À L'ÉTUDE DE SES INSECTES CHÉRIS.



ET AUSSI DANIEL ET ANN.

COMME D'HABITUDE, PONCTUELLEMENT EN RETARD, LE "GOLDEN VANITY" ARRIVE À GOMBI..

C'EST UNE HONTE ! IL FAUT QUE ÇA CESSE !

AH ! VOUS ÊTES DÉJÀ LÀ !

OUI, JE SUIS LÀ POUR VOUS DIRE QU'ON VEND DES ESCLAVES !

DES ESCLAVES ? QU'EST-CE QUE VOUS RACONTEZ ?

JE DIS QU'ON VEND DES ESCLAVES DANS LA RÉGION D'IJIJI

C'EST LE LIEUTENANT BENNETT QUI EST RESPONSABLE DE CETTE RÉGION.

IJIJI LAND

IL Y A LONGTEMPS QUE CE N'ÉTAIT PLUS ARRIVÉ. LA RÉGION D'IJIJI, DITES-VOUS...

EN EFFET, IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DANS LA RÉGION DU LIEUTENANT BENNETT.

ALORS, NOUS SOMMES BIEN D'ACCORD, COMME D'HABITUDE.

COMME D'HABITUDE... OUI !

BIEN. BIEN.

3-61

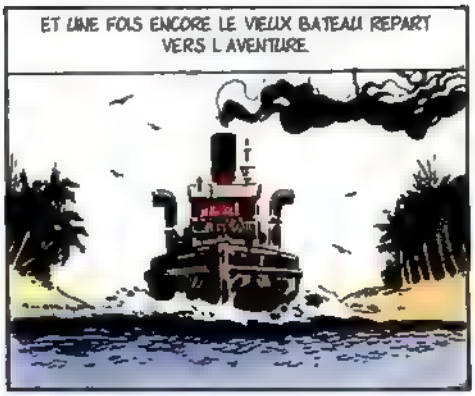
NOUS DEVONS ALLER CHEZ BENNETT POUR Y VOIR PLUS CLAIR. . ET VOUS, MAC GREGOR

AH ! TRÈS BIEN ! BRAVO !

VOUS AVEZ ENVIE DE BLAGUER, MAIS C'EST UNE AFFAIRE SÉRIEUSE, MAC GREGOR !

D'ACCORD, C'EST SÉRIEUX, MAIS J'AURAIS AIMÉ VOUS ACCOMPAGNER DANS CETTE EXPÉDITION. BONNE CHANCE !

NOUS SOMMES PRÊTS, COMMANDANT, C'EST ÉPATANT DE POUVOIR ALLER AVEC VOUS !
BON, MAIS SACHEZ BIEN QUE JE VOUS EMMÈNE UNIQUEMENT POUR NE PAS VOUS PERDRE DE VUE !

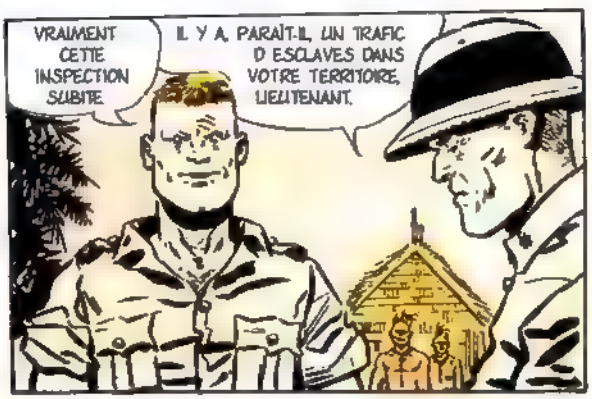

ET UNE FOIS ENCORE LE VIEUX BATEAU REPART VERS L'AVENTURE.

ON N'A JAMAIS AUSSI BIEN NAVIGUÉ, HEIN !
NON !

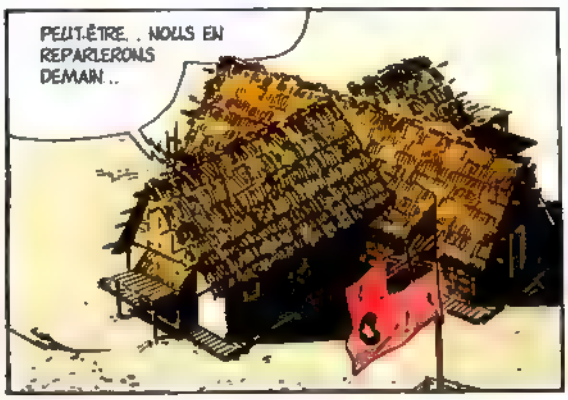
LE REPAS EST SILENCIEUX. LES OFFICIERS SONT GRAVES, PRÉOCCUPÉS PAR CETTE AFFAIRE D'ESCLAVES.

LE VILLAGE DU LIEUTENANT BENNETT !

SUR L'EMBARCADÈRE, L'OFFICIER ATTEND LE COMMANDANT RANDALL.
BIENVENUE, COMMANDANT ! JE NE M'ATTENDAIS PAS À CETTE VISITE !
AH... VOUS NE M'ATTENDIEZ PAS ?


VRAIMENT CETTE INSPECTION SUBITE.
IL Y A, PARAÎT-IL, UN TRAFIC D'ESCLAVES DANS VOTRE TERRITOIRE, LIEUTENANT.

J'ATTENDS UNE EXPLICATION. C'EST LA DEUXIÈME FOIS QUE ÇA SE PRODUIT DANS LA RÉGION QUI VOUS EST CONFIÉE.
UN SEUL OFFICIER ET DEUX ASCARIS NE PEUVENT PAS CONTRÔLER UN TERRITOIRE AUSSI VASTE..


PEUT-ÊTRE... NOUS EN REPARLERONS DEMAIN..

DANS LA NUIT, UN INDIGÈNE QUITTE LE VILLAGE...
3-62

. ET ARRIVE EN COURANT DANS UN AUTRE VILLAGE.

BAPPENDE BAPPENDON AMANDA CAPPANNA
BENON ! BENON !

KINGAREZA RANDALL EST À UJIJI !
EH BIEN, NOUS ENVERRONS DES GUERRIERS POUR LE PRENDRE !

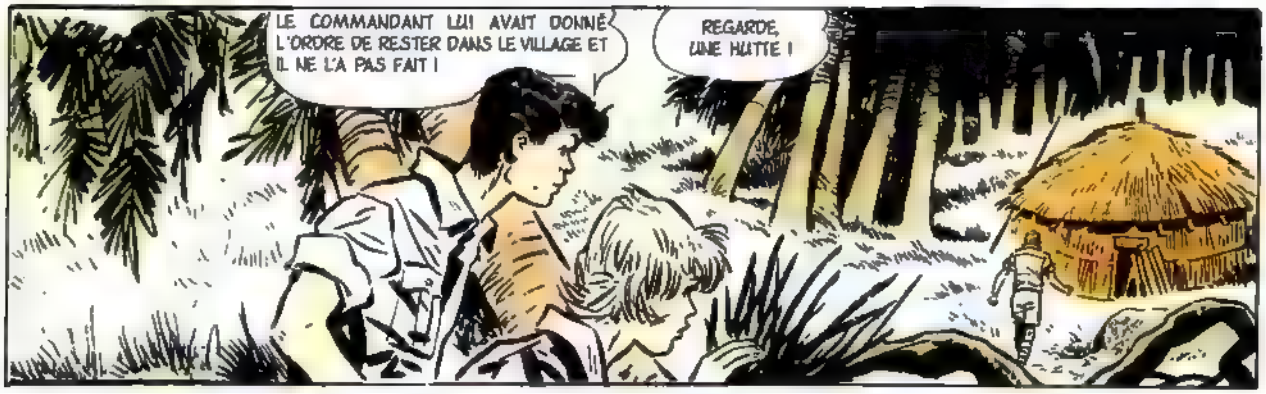
À L'AUBE.
JE VAIS ALLER ME RENSEIGNER PERSONNELLEMENT AUPRÈS DU CHEF SWRAP. SWRAP JE PRENDS AVEC MOI LES DEUX ASCARIS.
SOYEZ PRUDENT, COMMANDANT. LE CHEF SWRAP. SWRAP EST TRÈS MALIN !

VOUS NE BOUGEZ PAS D'ICI, ET SI DANS QUARANTE-HUIT HEURES JE NE SUIS PAS DE RETOUR, VOUS DÉCIDEREZ CE QU'IL FAUDRA FAIRE.

AH. . IL N'A PAS CONFIANCE EN MOI. JE DOIS FAIRE QUELQUE CHOSE. .

J'ESPÈRE QUE PERSONNE NE ME VOIT. .
...

MAIS ANN ET DAN L'ONT VU S'ÉLOIGNER..
MAIS OÙ VA-T-IL ?
SUIVONS-LE.

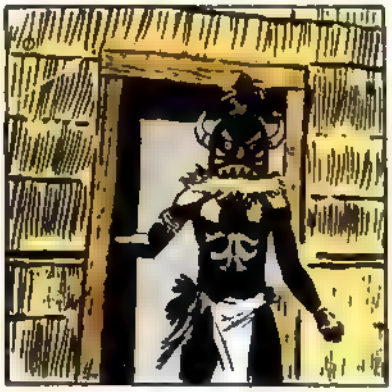

LE COMMANDANT LUI AVAIT DONNÉ L'ORDRE DE RESTER DANS LE VILLAGE ET IL NE L'A PAS FAIT !
REGARDE, UNE HUTTE !

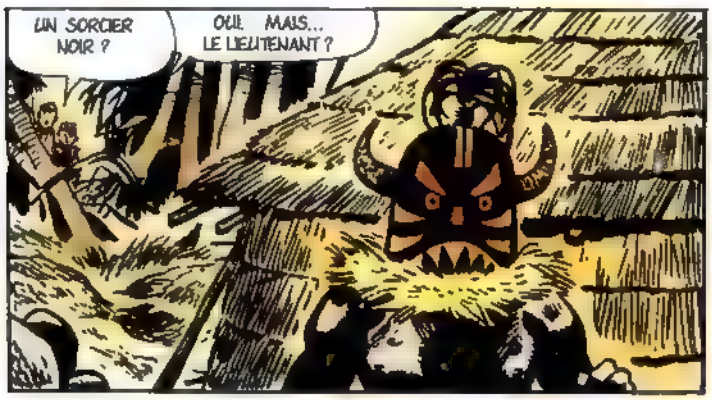
ATTENTION, DAN, NE FAIS PAS TANT DE BRUIT ! MAIS... OÙ VA-T-IL DONC ?

IL EST ENTRÉ DANS LA HUTTE.
ON DIRAIT QU'IL N'A PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE.

JE N'AIME PAS LE LIEUTENANT BENNETT... ET PLUS IL A DÉSOBÉI !

JE ME DEMANDE CE QU'IL EST EN TRAIN DE.
CHUT. REGARDE !




UN SORCIER NOIR ?
OUI. MAIS... LE LIEUTENANT ?

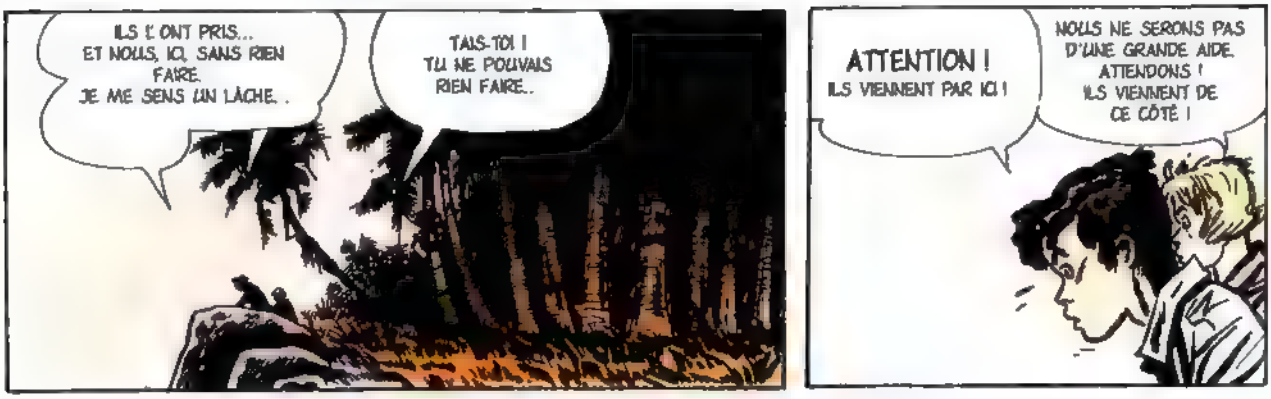
ALLONS VOIR... VITE !
3-64

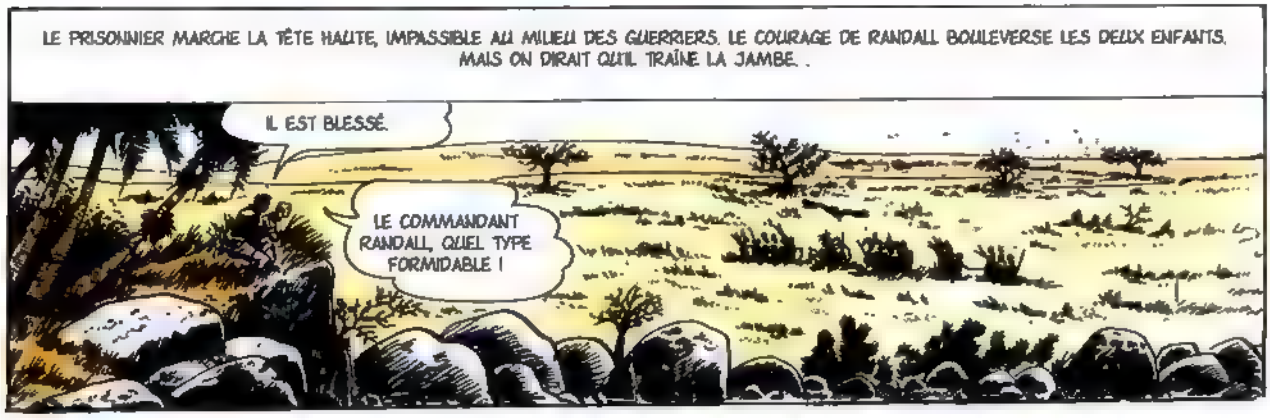
SI LE SORCIER REVIENT ET QU'IL NOUS VOIT RENTRER DANS LA HUTTE, IL VA NOUS MANGER VIVANTS
MAIS IL FAUT VOIR SI RIEN DE GRAVE N'EST ARRIVÉ AU LIEUTENANT BENNETT !
C'EST DRÔLE. IL N'Y A PERSONNE.
ATTENDS. IL Y A UNE AUTRE CHAMBRE.
PERSONNE...
BIZARRE..
REGARDE ! UNE ÉCHELLE...
ATTENTION, DAN !
IL Y A UNE TRAPPE..
COMME C'EST LOURD !
?!
ANN, DEVINE CE QUE JE VOIS : L'UNIFORME DU LIEUTENANT BENNETT !

QUE FAIT CET UNIFORME ICI ?
C'EST CLAIR, NON ?
LE SORCIER QUI EST SORTI D'ICI, C'EST L'OFFICIER BENNETT DÉGUISÉ.
MAIS POURQUOI ? EH ? QUE SE PASSE-T-IL ?
ON A CRIÉ !
IL Y A UN FUSIL... ALLONS VOIR..
DE CE CÔTÉ, DAN !
QUELQU'UN EST EN DANGER !
ANN, REGARDE ! UN RHINOCÉROS POURSUIT LE LIEUTENANT BENNETT !
MON DIEU ! IL VA LE REJOINDRE !
DAN, FAIS QUELQUE CHOSE ! VITE !
PAR ICI, LIEUTENANT !
JE N'ARRIVE PAS À VISER.. ILS COURENT TROP VITE..
CRACK!
3-66
TU L'AS RATÉ !
OUI, JE L'AI RATÉ !

LE RHINOCÉROS EST PARTI, MAIS LE PAUVRE LIEUTENANT A REÇU UN FAMEUX COUP DE CORNE !
POURVU QUE CE NE SOIT PAS GRAVE...
ENLEVONS-LUI SON MASQUE. .
MAIS C'EST UN NOIR ! ET ALORS ?... OÙ EST PASSÉ LE LIEUTENANT ?
JE NE COMPRENDS PLUS RIEN. .
IL EST MORT, ANN !
LE PAUVRE. .
ALLONS PRÉVENIR LE LIEUTENANT TENTON !
ÉCOUTE. . DES COUPS DE FEU. .
OUI. . ILS VIENNENT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA COLLINE...
CETTE FOIS, IL S'AGIT PEUT-ÊTRE VRAIMENT DU LIEUTENANT ! COURONS !
MAIS. . CE SONT DES CRIS D'INDIGÈNES !
LES VOILÀ !
LE COMMANDANT RANDALL !
RANDALL ET SES DEUX ASCARIS RIPOSTENT À UNE ATTAQUE INDIGÈNE...
BANG!
CRACK!
CRACK
3-67

CE SONT LES GUERRIERS DU VILLAGE DU CHEF SWARP-SWARP, ACCUSÉ DE VENDRE DES ESCLAVES AUX ARABES DE LA CÔTE SANS SE SOUCIER DES PERTES CAUSÉES PAR LES ARMÉES DU COMMANDANT RANDALL. LES GUERRIERS NOIRS CONTINUENT D'AVANCER...
KINGAREZA NA' ASKARI NA' PIGWA !
NOUS SOMMES TOMBÉS DANS UNE EMBUSCADE, COMME DES GOSSES !... ATTENTION !
BANG!
UGH !
PAUVRE GARÇON... ILS ME L'ONT TUÉ... BIENTÔT CE SERA MON TOUR !
BANG
BANG!
CLICK!
ILS SONT TROP NOMBREUX, COMMANDANT. NOUS DEVRIONS FILER !
CRACK!
UN HOMME QUI S'ENFUIT VAUT MIEUX QUE DEUX MORTS QUI RESTENT !
UHG!
MAIS LES NOIRS ONT LE DESSUS...
IL EST FORT... MAIS NOUS LE TENONS...
C'EST LE CHEF...
UN HOMME IMPORTANT ! IL NE FAUT PAS LE TUER !
3-68


ILS L'ONT PRIS... ET NOUS, ICI, SANS RIEN FAIRE. JE ME SENS UN LÂCHE..
TAIS-TOI ! TU NE POUVAIS RIEN FAIRE..
ATTENTION ! ILS VIENNENT PAR ICI !
NOUS NE SERONS PAS D'UNE GRANDE AIDE. ATTENDONS ! ILS VIENNENT DE CE CÔTÉ !


LE PRISONNIER MARCHE LA TÊTE HAUTE, IMPASSIBLE AU MILIEU DES GUERRIERS. LE COURAGE DE RANDALL BOULEVERSE LES DEUX ENFANTS. MAIS ON DIRAIT QU'IL TRAÎNE LA JAMBE..
IL EST BLESSÉ.
LE COMMANDANT RANDALL, QUEL TYPE FORMIDABLE !

QUOI QU'IL ARRIVE, JE NE PEUX PAS LAISSER LES CHOSES SE PASSER AINSI !
ATTENDS, DAN..

J'AI UNE IDÉE ! IL FAUT ALLER PRÉVENIR LE LIEUTENANT TENTON... JE M'EN CHARGE.. TOI, TU SUIVRAS LE COMMANDANT RANDALL.

ET TU LAISSERAS DES SIGNES QUI NOUS PERMETTRONT DE SUIVRE LE CHEMIN QUE VOUS AUREZ PRIS.
TOI, TOUTE SEULE, DANS LA JUNGLE ?

3-69
CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS... ET PUIS JE COURS PLUS VITE QUE TOI. À BIENTÔT, N'OUBLIE PAS LES SIGNES.
MAIS...

ANN N'ÉCOUTE PAS LES PROTESTATIONS DE DANIEL ET, AGILE COMME UNE GAZELLE, ELLE SE MET À COURIR.

QUELQUES ENJAMBÉES, ET ANN A DISPARU ENTRE LES ARBRES.
C'EST VRAIMENT UNE FILLE ÉPATANTE !
LES INDIGÈNES SONT DÉJÀ LOIN. ILS NE REMARQUERONT PAS MA PRÉSENCE. .
SANS DOUTE APPROCHENT-ILS DE LEUR VILLAGE. J'ENTENDS LEUR CHANT DE GUERRE.
POURVU QU'ANN ARRIVE À TEMPS AVEC TENTON ET O'HARA. . TOUT SEUL JE NE PEUX PAS FAIRE GRAND-CHOSE.
IL Y A PRESQUE UNE HEURE QUE JE MARCHE. OÙ DIABLE VONT-ILS ?
PENDANT CE TEMPS, LES INDIGÈNES CONTINUENT LEUR MARCHE AVEC LEUR PRISONNIER, IGNORANT LE GARÇON QUI LES SUIT.
ENFIN ! VOILÀ LE VILLAGE !
IL NE ME RESTE PLUS QU'À ATTENDRE.
ANN RÉUSSIRA-T-ELLE À LES PRÉVENIR ?

DANS LE VILLAGE ON FÊTE LA CAPTURE DE RANDALL

ILS ONT L'AIR CONTENTS !

LE LIEUTENANT BENNETT EST PEUT-ÊTRE PRISONNIER LUI AUSSI DANS LE VILLAGE. .

ILS EMMÈNENT LE COMMANDANT DANS LA GRANDE CASE. C'EST SÛREMENT CELLE DU CHEF...

EN EFFET, RANDALL SE TROUVE EN PRÉSENCE DU CHEF SWRAP-SWRAP

AH !... AH ! JE SUIS TRÈS HEUREUX ! TU ES PRIS ! AH ! AH !

JE VAIS FAIRE UN GRAND FEU AVEC TOI, DEMAIN !

PEU APRÈS, RANDALL EST CONDUIT DANS UNE AUTRE CASE...

CETTE FOIS, J'AURAI DU MAL À M'EN SORTIR...

TIPPERARY O'HARA AVAIT RAISON ! VOILÀ LES ESCLAVES...

ET JE NE PEUX RIEN FAIRE POUR EUX ! ESPÉRONS QUE TENTON ARRIVERA À DÉMASQUER CES TRAFIQUANTS.

ILS EMMÈNENT LES ESCLAVES. MAIS JE NE VOIS PAS LE COMMANDANT PARMI EUX.

QUE LUI ONT-ILS FAIT ?

LA NUIT VIENT, ET TOUJOURS PAS DE TENTON.

JE NE PEUX PLUS ATTENDRE... IL FAUT QUE JE FASSE QUELQUE CHOSE !

JE DOIS TROUVER UN MOYEN POUR ENTRER DANS LE VILLAGE.

LÀ.. UNE SENTINELLE..

POURVU QU'IL NE SE RÉVEILLE PAS !

JE ME DEMANDE DANS LAQUELLE DE CES CASES SE TROUVE LE COMMANDANT..

IL N'EST PAS ICI.

IL Y A UNE SENTINELLE LÀ-BAS. C'EST SANS DOUTE LA PRISON.

EHH ! PSSST !

EH ! COMMANDANT !
DAN ! ! !

UN MOMENT JE VOUS PRIE, COMMANDANT.

SOCK!
3-73

J'ESPÈRE QUE JE N'AI PAS FRAPPÉ TROP FORT... LE PAUVRE !
JE VAIS VOUS OUVRIR, COMMANDANT.
ET VOILÀ ! COMMENT ALLEZ-VOUS, COMMANDANT ?
BIEN, DAN ! MERCI !
ANN EST ALLÉE PRÉVENIR LE LIEUTENANT TENTON ET O'HARA... UN SORCIER A FAIT DISPARAÎTRE LE LIEUTENANT BENNETT ET MOI JE VOUS AI SUIVI JUSQU'ICI... ET APRÈS.
UN MOMENT ! DU CALME... COMMENT DIS-TU ? UN SORCIER ?
OUI ! UN SORCIER A FAIT DISPARAÎTRE LE LIEUTENANT BENNETT !
ET PUIS LUI AUSSI EST MORT, ATTAQUÉ PAR UN RHINOCÉROS... MAIS...
OH...!
CHUT... QU'EST-CE QUI SE PASSE ?...
REGARDEZ, COMMANDANT, C'EST...
C'EST LE SORCIER !!! CELUI QUI EST MORT !
CALME-TOI, DAN ! JE NE COMPRENDS RIEN !... VIENS PAR ICI, DOUCEMENT...
3-74

DANS LA CASE DU CHEF
ET ALORS, CHEF SWRAP- SWRAP. . OÙ EST MON OR ?
LE VOICI .
PRENDS TON OR !
CE N'EST PAS ASSEZ. IL M'EN FAUT BEAUCOUP PLUS !
C'EST MOI QUI AI NÉGOCIÉ AVEC L'ARABE. C'EST MOI QUI AI TOUT FAIT J'EN VEUX PLUS LA PROCHAINE FOIS !
TU ME DONNERAS PLUS D'OR OU JE TE JETTE UN SORT !
IL S'EN VA, DAN. ATTENTION. JE DOIS L'ARRÊTER !
HALTE !... NE BOUGE PLUS !
OH, LE CHEF RANDALL EST LIBÉRÉ ?
OUI, ET J'AI UN COMPTE À RÉGLER AVEC TOI. JE T'ARRÊTE POUR TRAITE D'ESCLAVES ET MEURTRE DU LIEUTENANT BENNETT.
ALLONS-NOUS-EN !
LE CHEF RANDALL NE BOUGERA PAS D'ICI !
MOI JE VAIS LE TUER ET LE JEUNE BLANC AUSSI !
ATTENTION, COMMANDANT !
EN QUELQUES SECONDES, RANDALL ET DAN SONT ENTOURÉS DE GUERRIERS.

LE CHEF RANDALL N'EST PAS TRÈS MALIN. JE FERAI BIEN DE LE TUER TOUT DE SUITE !
ASSASSIN !
ATTACHEZ-LE ! NOUS ALLONS LE BRÛLER !
OH, NON ! VOUS NE POUVEZ PAS LUI FAIRE ÇA !
LAISSEZ LE GOSSE TRANQUILLE ! IL N'A RIEN À VOIR DANS CETTE HISTOIRE !
NOUS POURRIONS LE VENDRE ! HA. HA.
BRÛLEZ LE CHEF RANDALL !
MAIS DU HAUT DE LA COLLINE..
3-76

LA MITRAILLEUSE COMMENCE À CHANTER..

BRAVO, TIPPERARY ! NE LE LAISSEZ PAS S'ÉCHAPPER !
C'EST LUI QUI A TUÉ LE LIEUTENANT BENNETT ET QUI EST RESPONSABLE DE TOUT.
NE L'ATTACHEZ PAS, COMMANDANT ! C'EST UN SORCIER, IL VA TOUS NOUS TUER !
LE SERGENT EST INTELLIGENT ! MOI, JE M'EN VAIS !
SI VOUS NE ME LAISSEZ PAS PARTIR, JE JETTERAI DES SORTS AUX ASCARIS.
JE M'EN IRAI LOIN ET VOUS N'ENTENDREZ PLUS PARLER DE MOI. ET TOUT LE MONDE SERA CONTENT...
PLOUF
OH !
CE N'EST PAS POSSIBLE ! LE SORCIER ?!
DEVANT NOS AMIS SE TIENT LE LIEUTENANT BENNETT.
LE LIEUTENANT BENNETT MON SORCIER ?
C'EST UNE TRAHISON !
C'EST VRAI, JE SUIS LE LIEUTENANT BENNETT ! JOLIE SURPRISE, N'EST-CE PAS ?
3-78

ENCORE DEUX OU TROIS VENTES D'ESCLAVES ET J'ÉTAIS RICHE.
HEIN, QU'EST-CE QUE VOUS EN DITES ! CE BRAVE BENNETT COMPLICE DES TRAFIQUANTS D'ESCLAVES !... L'OCCASION ÉTAIT TROP BELLE QUAND LE SORCIER A ÉTÉ TUÉ PAR LE RHINOCÉROS... J'AI ENFILÉ SON MASQUE..
VOUS ÊTES UNE CANAILLE... ET UN TRAÎTRE.
FICHEZ-MOI LA PAIX !
SERGENT AMASA, EMMENEZ-LE !
PEU APRÈS, UN MESSAGE DE FUMÉE S'ENVOLE, QUI DIT : "AU COMMANDO 4TH ROYAL UGANDA, CAPITAINE NELSON. GROUPE ESCLAVAGISTES VA TRAVERSER VOTRE TERRITOIRE. SALUTATIONS. COMMANDANT RANDALL, 3D BAT. K.A.R."
BIEN, IL FAUT PRÉVENIR LES PATROUILLES DU DÉSERT. CETTE FOIS, LES TENONS !
4th K.A.R. BATTALION
LE MESSAGE EST AUSSITÔT TRANSMIS À LA POLICE CHAMELIÈRE DU SOUDAN..
. QUI EST SPÉCIALISÉE DANS CE GENRE DE CHASSE. . LES HOMMES PRENNENT TRANQUILLEMENT POSITION. ILS ATTENDENT...
3-79
. TANDIS QUE LE "GOLDEN VANITY" REMTRE JOYEUSEMENT À GOMBI. .

Quatrième partie

Le cimetière des éléphants

1914. TANDIS QU'EN EUROPE ON DISCUTE POUR ESSAYER D'ÉVITER LA GUERRE, À GOMBI LA VIE CONTINUE COMME TOUJOURS, SOUS UN SOLEIL SANS MERCI.

LE COMMANDANT RANDALL ÉCRIT SES RAPPORTS HABITUELS...

MAC GREGOR SUPPORTE SA MALARIA...

LES AUTRES SE REPOSENT

. OU S'ADONNENT À LEUR PASSION SCIENTIFIQUE.

LES INDIGÈNES SE SOUMETTENT, COMME D'HABITUDE, AUX VACCINATIONS OBLIGATOIRES, MALGRÉ LEUR PRÉFÉRENCE POUR L'HERBE DES SORCIERS

IL S'AGIT EN SOMME D'UNE HABITUELLE MONOTONIE MAIS IL Y A AUSSI LES DEUX JEUNES CŒURS DE DANIEL ET ANN, ET TOUJOURS SENSIBLES À LA PLUS PETITE NOUVEAUTÉ.

MON PÈRE A ÉCRIT AU COMMANDANT RANDALL : IL VA BIENTÔT FALLOIR QUE JE RENTRE.

DOMMAGE. REGARDE, VOILÀ O'HARA. .

EN RETARD COMME TOUJOURS, LE "GOLDEN VANITY" REMONTE LENTEMENT LE FLEUVE.

SUR LE PONT SE TIENT O'HARA, LE SEUL IRLANDAIS QUI CONNAISSE LES RIVIÈRES D'AFRIQUE COMME SA POCHE.

J'AIMERAIS POUVOIR VOYAGER AVEC O'HARA. .

HUM. JE NE PENSE PAS QUE CE SERAIT L'IDÉAL POUR TOI... LA VIE DANS UNE GRANDE VILLE TE CONVIENT MIEUX.

J'AIMERAIS BIEN, POURTANT.

. MAIS IL FAUT QUE JE POURSUIVE MES ÉTUDES. .

MON PÈRE A TOUT PRÉVU !

MOI AUSSI, J'ÉTUDIE. AVEC LE PÈRE MILLER ! JE PASSERAI MES EXAMENS À NAIROBI.

EH BIEN, MONSEIGNEUR.. ALLONS-Y !

C'EST UN PLAISIR POUR MOI DE VOUS ACCOMPAGNER, MADEMOISELLE LIVINGSTONE.

LE "GOLDEN VANITY" A DÉJÀ ACCOSTÉ.

ET VOILÀ O'HARA !

CES DEUX ENFANTS SONT BIEN ENSEMBLE, N'EST-CE PAS, CHARBON ?

OUI.

COMMENT ÇA VA ?

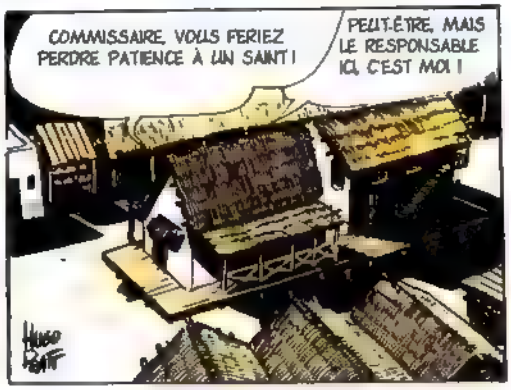
MAINTENANT QUE TU ES LÀ, BEAUCOUP ... MIEUX !

MISTER O'HARA, AURIEZ-VOUS L'OBLIGEANCE DE M'ACCOMPAGNER AUPRÈS DU COMMISSAIRE RANDALL ?

TOUS MES REMERCIEMENTS, MISTER O'HARA.
JE NE FAIS QUE MON DEVOIR, COLONEL.
LE COLONEL MOHAMMED KEMAL EST UN HOMME D'UNE POLITESSE RAFFINÉE..
J'AI APPRIS QUE LE COMMISSAIRE EST UN HOMME UN PEU "DIFFICILE." PENSEZ-VOUS QU'IL SOIT POSSIBLE DE S'ENTENDRE AVEC LUI ?
VOUS ME COMPRENEZ, N'EST-CE PAS ?
C'EST VOTRE AFFAIRE ! QUANT AU COMMISSAIRE, JE PEUX VOUS ASSURER QU'IL EST ENCORE PLUS "DIFFICILE" QUE VOUS NE LE PENSEZ ET CE N'EST PAS MOI QUI LUI DONNERAI TORT !
JE N'AIME PAS CE COLONEL KEMAL !
NE RECOMMENCE PAS AVEC TES FANTAISIES, DAN !
LE SOIR VENU.
DANS LA VÉRANDA DE LA RÉSIDENCE...
EH BIEN, COLONEL, JE VOUS ÉCOUTE.. QU'ATTENDEZ-VOUS DE MOI ?
COMMISSAIRE, IL ME FAUDRAIT DES GUIDES ET DES PORTEURS POUR ALLER À LA RECHERCHE.
... DU CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS !
LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS ?
VOUS VOULEZ RIRE.
QU'EST-CE QUI VOUS FAIT CROIRE QU'IL EXISTE ?
J'EN AI LA PREUVE, COMMISSAIRE, DES DOCUMENTS ANCIENS CONFIRMENT MON HYPOTHÈSE.

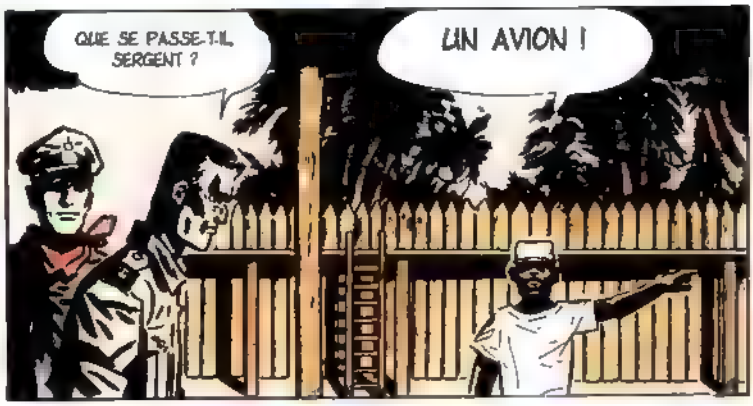
EN 1487 LE PORTUGAIS COVILHÃ À MENTIONNÉ LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS DANS SES CHRONIQUES. SON COMPATRIOTE ALMEIDA EN PARLE AUSSI : SES MATELOTS, QUI AVAIENT DÉSERTÉ, L'ONT VU. IMAGINEZ, COMMISSAIRE, DES TONNES ET DES TONNES D'IVOIRE...
. ELLES ATTENDENT LÀ QUE QUELQU'UN LES EMPORTE !
BON, JE VAIS RÉFLÉCHIR MAIS N'OUBLIEZ PAS QUE MÊME SI ON LE TROUVE, VOTRE FAMEUX CIMETIÈRE, TOUT L'IVOIRE NE SERAIT PAS À VOUS. UNE PARTIE REVIENDRAIT À LA COURONNE, UNE AUTRE AUX PORTEURS, SANS COMPTER LES RISQUES ÉNORMES D'UNE TELLE EXPÉDITION.

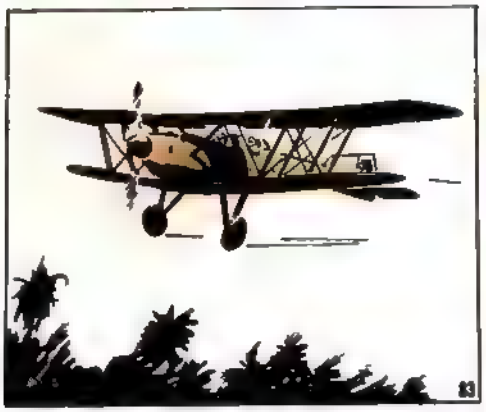
VOUS VOYEZ, COLONEL, LE COMMANDANT RANDALL EST UN OPTIMISTE !
JE VOIS. IL N'EST PAS TRÈS ENCOURAGEANT BONSOIR, MESSIEURS !


COMMISSAIRE, VOUS FERIEZ PERDRE PATIENCE À UN SAINT !
PEUT-ÊTRE, MAIS LE RESPONSABLE ICI, C'EST MOI !

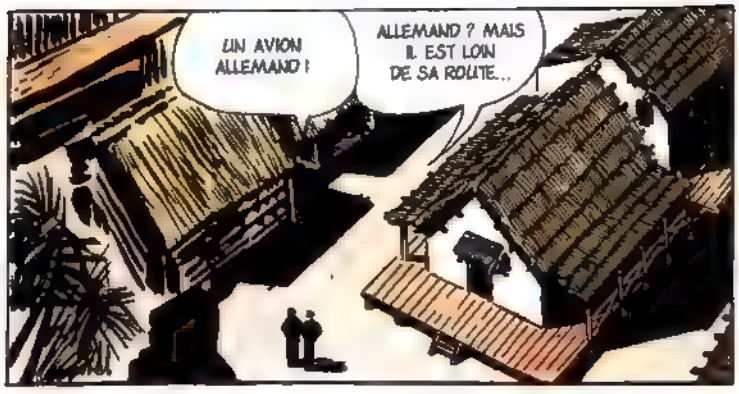
. . ET JE DOIS TENIR COMPTE DE TOUS LES FACTEURS QUI ENTRENT EN JEU. QUELLE SERA LA RÉACTION DES KALUWANAS ET DES TUTSIS EN VOYANT PASSER UNE CARAVANE SUR LEUR TERRITOIRE ?
JE N'EN SAIS RIEN !

MAIS L'AFFAIRE ME PASSIONNE...
BIEN SÛR. CE QUI VOUS ATTIRE...


QUE SE PASSE-T-IL, SERGENT ?
UN AVION !



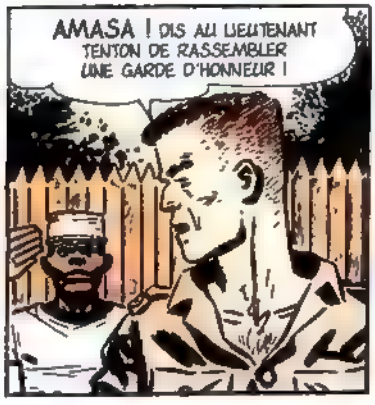
ÇA N'A PAS L'AIR D'ÊTRE UN APPAREIL À NOUS.
EST-CE QUE VOUS APERCEVEZ UN INSIGNE ?

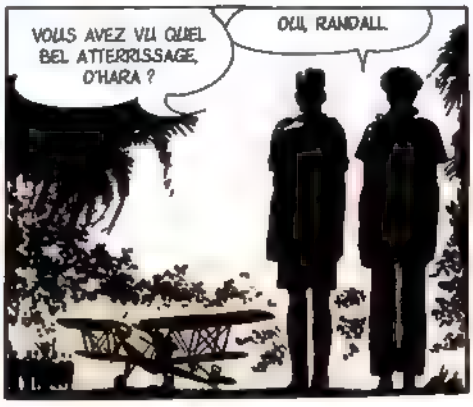

UN AVION ALLEMAND !
ALLEMAND ? MAIS IL EST LOIN DE SA ROUTE...

OUI ! ET IL VIENT VERS NOUS !
ESPÉRONS QUE LA GUERRE AVEC L'ALLEMAGNE N'A PAS COMMENCÉ !

UN SALUT AMICAL DU PILOTE ALLEMAND PROUVE QUE LA GUERRE N'EST PAS ENCORE DÉCLARÉE

IL VA ATTERRIR...


AMASA ! DIS AU LIEUTENANT TENTON DE RASSEMBLER UNE GARDE D'HONNEUR !


VOUS AVEZ VU QUEL BEL ATTERRISSAGE, O'HARA ?
OUI, RANDALL.

BONJOUR, HERR MAJOR ! JE SUIS LE CAPITAINE RITTER VON EPP !
BIENVENUE CAPITAINE !

NOTRE APPAREIL A EU UNE PANNE ET JE VOUS DEMANDE L'AUTORISATION DE LE RÉPARER. JE VOUS PRÉSENTE LE LIEUTENANT MÜLLER !

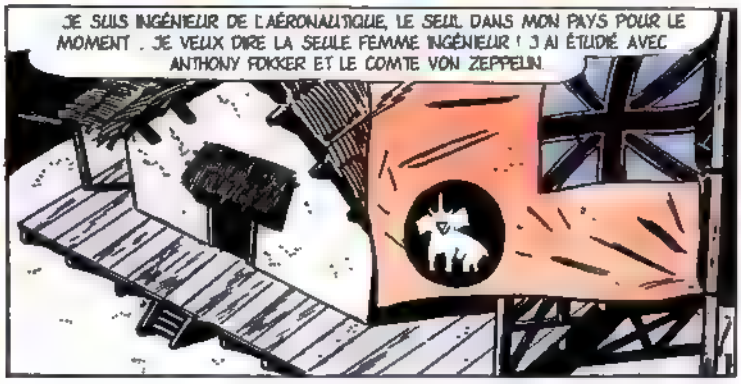
LE LIEUTENANT MÜLLER DOIT ALLER AU TANGANYIKA. VOUS POURRIEZ PEUT-ÊTRE L'AIDER ?
OUI, JE CROIS UNE CARAVANE DOIT JUSTEMENT PARTIR VERS LE SUD.

ATTENTION... PRÉSENTEEEZ... ARMES !
MERCI, REPOS !
REPOSEEEZ... ARMES !
CE SOIR, VOUS SEREZ NOS INVITÉS D'HONNEUR !
AVEC GRAND PLAISIR, HERR MAJOR !
CE SOIR-LÀ, TOUS SENTAIENT UN PEU LA NAPHTALINE.
JE NE VOIS PAS LE LIEUTENANT MÜLLER.
ACH ! LE LIEUTENANT MÜLLER PREND TOUJOURS BEAUCOUP DE TEMPS POUR S'HABILLER !
LE COLONEL MOHAMMED KEMAL !
C'EST VRAIMENT TRÈS GENTIL DE VOTRE PART DE M'AVOIR INVITÉ À CE DÎNER, COMMISSAIRE.
JE VOUS PRÉSENTE LE CAPITAINE HANS RITTER VON EPP COLONEL MOHAMMED KEMAL
TRÈS HONORÉ, COLONEL !
J'AI CONNU UN COLONEL KEMAL À LA [illegible] DE CONSTANTINOPLE.
OUI, C'EST UN COUSIN.
LE LIEUTENANT MÜLLER
LA SURPRISE EST GÉNÉRALE.

BONSOIR, MESSIEURS..

J'ESPÈRE QUE JE NE ME SUIS PAS FAIT TROP ATTENDRE !
JE VOUS EN PRIE ! C'EST UNE TRÈS AGRÉABLE SURPRISE !

JE DEVINE QUE LE CAPITAINE VON EPP NE VOUS A PAS PARLÉ DE MOI.


JE SUIS INGÉNIEUR DE L'AÉRONAUTIQUE, LE SEUL DANS MON PAYS POUR LE MOMENT. JE VEUX DIRE LA SEULE FEMME INGÉNIEUR ! J'AI ÉTUDIÉ AVEC ANTHONY FOKKER ET LE COMTE VON ZEPPELIN.

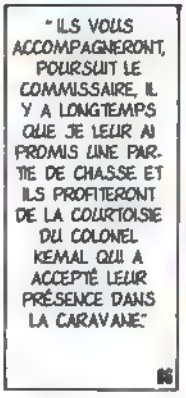
JE DOIS ALLER AU TANGANYIKA POUR DES RAISONS D'ÉTAT. POURRIEZ VOUS M'AIDER ?
MAIS CERTAINEMENT, MADEMOISELLE. EUH... LIEUTENANT, LA CARAVANE DU COLONEL KEMAL S'EN VA DEMAIN.

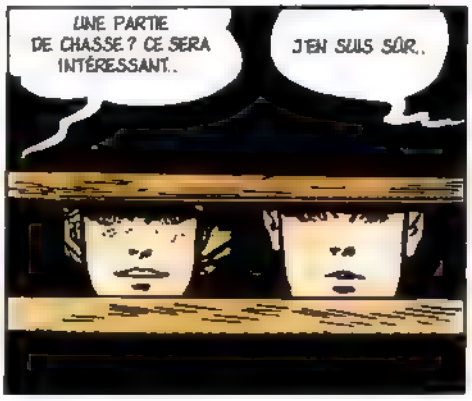
VOUS SEREZ SOUS LA PROTECTION DU LIEUTENANT TENTON.
CE SERA UN PLAISIR, LIEUTENANT !

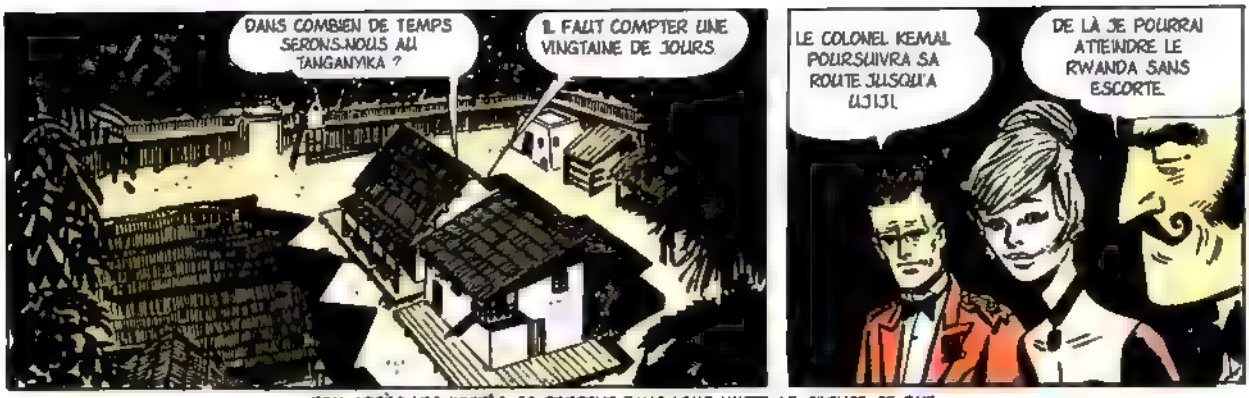
À PROPOS, CE SERAIT PLUS FACILE POUR TOUS...

... SI VOUS M'APPELIEZ SIMPLEMENT SIBYLLE, VOUS NE PENSEZ PAS ?

LA SURPRISE PASSÉE, NOS AMIS TROUVENT LA COMPAGNIE DE SYBILLE TRÈS AGRÉABLE.
VOUS NE CONNAISSEZ PAS ENCORE NOS DEUX SYMPATHIQUES JEUNES GENS : ANN ET DAN.
J'AI HÂTE DE LES VOIR.
CE SONT DES ENFANTS TRÈS ATTACHANTS.

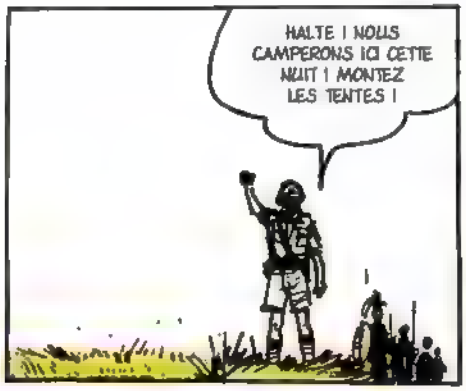

"ILS VOUS ACCOMPAGNERONT, POURSUIT LE COMMISSAIRE, IL Y A LONGTEMPS QUE JE LEUR AI PROMIS UNE PARTIE DE CHASSE ET ILS PROFITERONT DE LA COURTOISIE DU COLONEL KEMAL QUI A ACCEPTÉ LEUR PRÉSENCE DANS LA CARAVANE."


UNE PARTIE DE CHASSE ? CE SERA INTÉRESSANT..
J'EN SUIS SÛR..



PEU APRÈS LES INVITÉS SE RETIRENT DANS LEUR HUTTE, LE SILENCE SE FAIT.

LE LENDEMAIN, SOUS LE REGARD ATTENTIF DU COMMISSAIRE RANDALL, LES PRÉPARATIFS SE TERMINENT..


HALTE ! NOUS CAMPERONS ICI CETTE NUIT ! MONTEZ LES TENTES !

ALORS, ANN ? .. TOI QUI ES NÉE ICI, TU DOIS AVOIR UNE VIE MERVEILLEUSE. TANDIS QUE MOI .

. MA VIE EST PLEINE DE PROBLÈMES . BEAUCOUP DE TRAVAIL ET PEU DE REPOS.

VOUS POURRIEZ VOUS MARIER AVEC LE CAPITAINE VON EPP ET LE FAIRE TRAVAILLER À VOTRE PLACE.
HÉ ! HÉ ! JE N'Y AVAIS PAS PENSÉ !

CHÈRE ANN, TU IGNORES UNE CHOSE : LE CAPITAINE VON EPP N'AIME QUE SON AVION.

BONNE NUIT !
BONNE NUIT, LIEUTENANT TENTON !

TOUT EST CALME. DIRE QU'EN EUROPE LA GUERRE PEUT ÉCLATER D'UN MOMENT À L'AUTRE !
JE N'AIMERAIS PAS DEVENIR TON ENNEMIE, SIBYLLE.
NOUS N'Y SOMMES POUR RIEN, MA CHÈRE ANN. ET MAINTENANT DORS . BONNE NUIT !

LES GRILLONS, LES HIBOUX ET LES GRENOUILLES ONT LAISSÉ LA PLACE AU CHANT DE MILLIERS D'OISEAUX.

AAH. CE QUE J'AI MAL DORMI !

IL FAIT FROID. MAIS QU'EST-CE QUI SE PASSE ? .. ON CRIE DEHORS !

LIEUTENANT TENTON ! LIEUTENANT TENTON !
LES KALUWANAS ONT EMMENÉ LES FEMMES BLANCHES !

TU ES DEVENU FOU ?
NON ! NON ! LES KALUWANAS ONT EMMENÉ LES FEMMES !

LES KALUWANAS VONT LES OFFRIR EN SACRIFICE AUX GRANDS SINGES !
MAIS QU'EST-CE QU'IL DIT ?

ILS ONT PRIS SIBYLLE ET ANN. JE PARS À LEUR RECHERCHE !
MAIS C'EST IMPOSSIBLE !

SI, C'EST POSSIBLE ! VOUS RESTEZ ICI AVEC DEUX ASCARIS ET LEURS PORTEURS. MOI J'IRAI AVEC DAN AU VILLAGE KALUWANA !

CES GUERRIERS SONT FÉROCES MAIS ILS SAVENT APPRÉCIER LE COURAGE ! UN SEUL ENNEMI AURA PEUT-ÊTRE PLUS D'EFFET SUR EUX QUE PLUSIEURS.
BONNE CHANCE, LIEUTENANT !

ACCOMPAGNÉ DE DAN, DE DEUX GUIDES ET D'UN ASCARI, LE LIEUTENANT TENTON SE MET EN ROUTE.

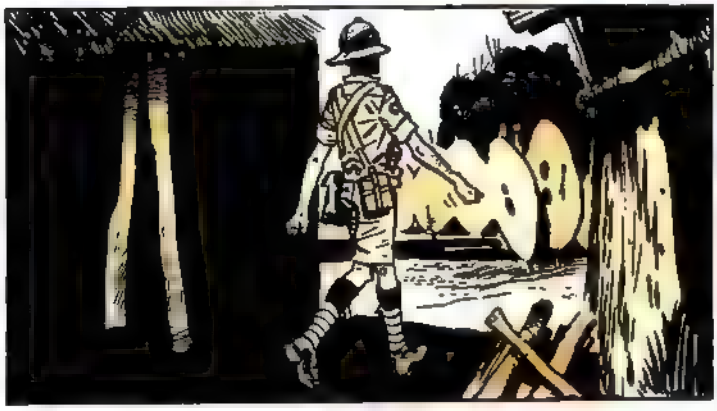
PLUSIEURS HEURES ONT PASSÉ...

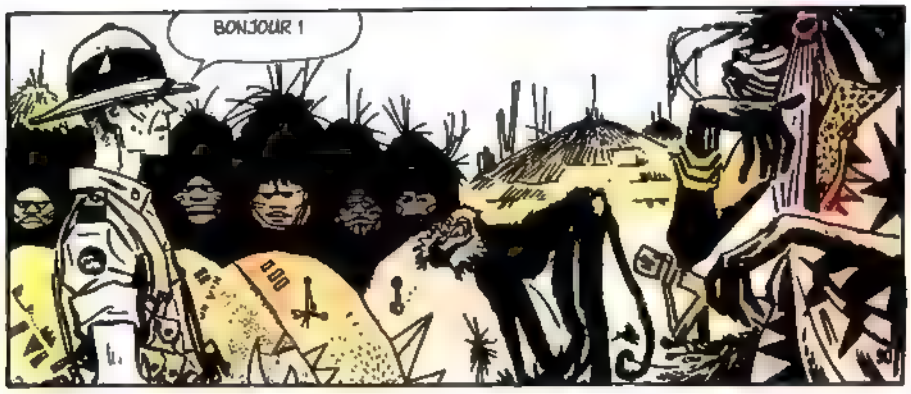
ICI COMMENCE LE TERRITOIRE DES KALUWANAS ! LES BLANCS VONT SEULS... NOUS ATTENDONS ICI...

ELLES SONT LÀ ! HEUREUSEMENT IL NE LEUR EST ENCORE RIEN ARRIVÉ.
ALLONS-Y !

SILENCE ! PAS UN MOT ! TOI, TU RESTES ICI AVEC LE SOLDAT !

IL N'Y A QU'UNE CHOSE À FAIRE ET JE DOIS LA FAIRE SEUL.



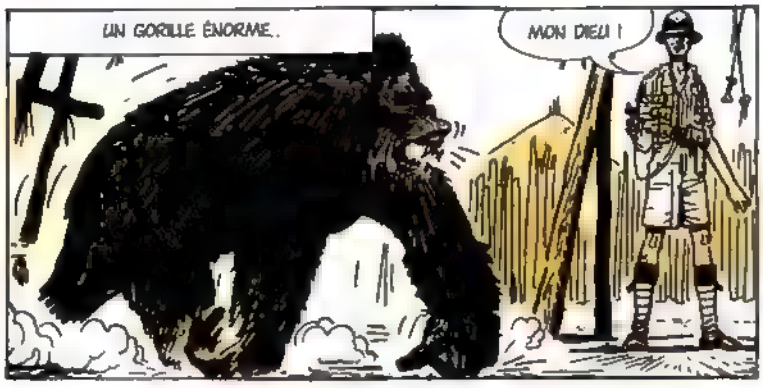

BONJOUR !

KINGAREZA EST FOU. IL VIENT TOUT SEUL.

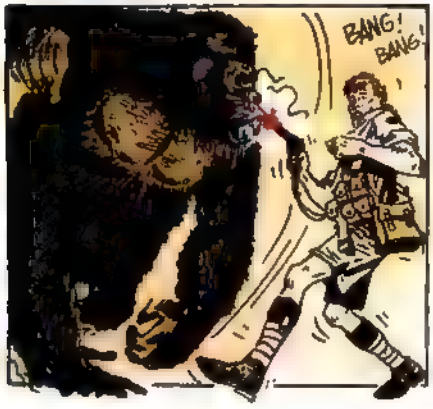
CHEF ! AU NOM DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE, JE VOUS DÉCLARE... EH.. MAIS.. OÙ VA-T-IL ?

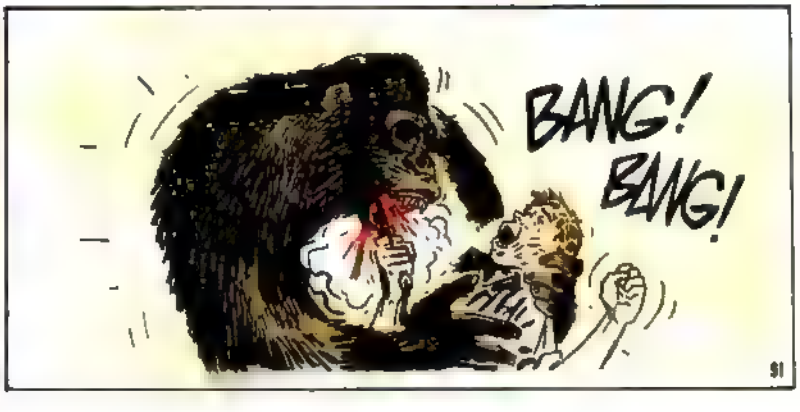
AH ÇA, ALORS !.. ILS ONT TOUS DISPARU !

ATTENTION, LIEUTENANT ! DERRIÈRE VOUS.


UN GORILLE ÉNORME..
MON DIEU !

BANG! BANG!


BANG! BANG!


BANG! BANG!
91

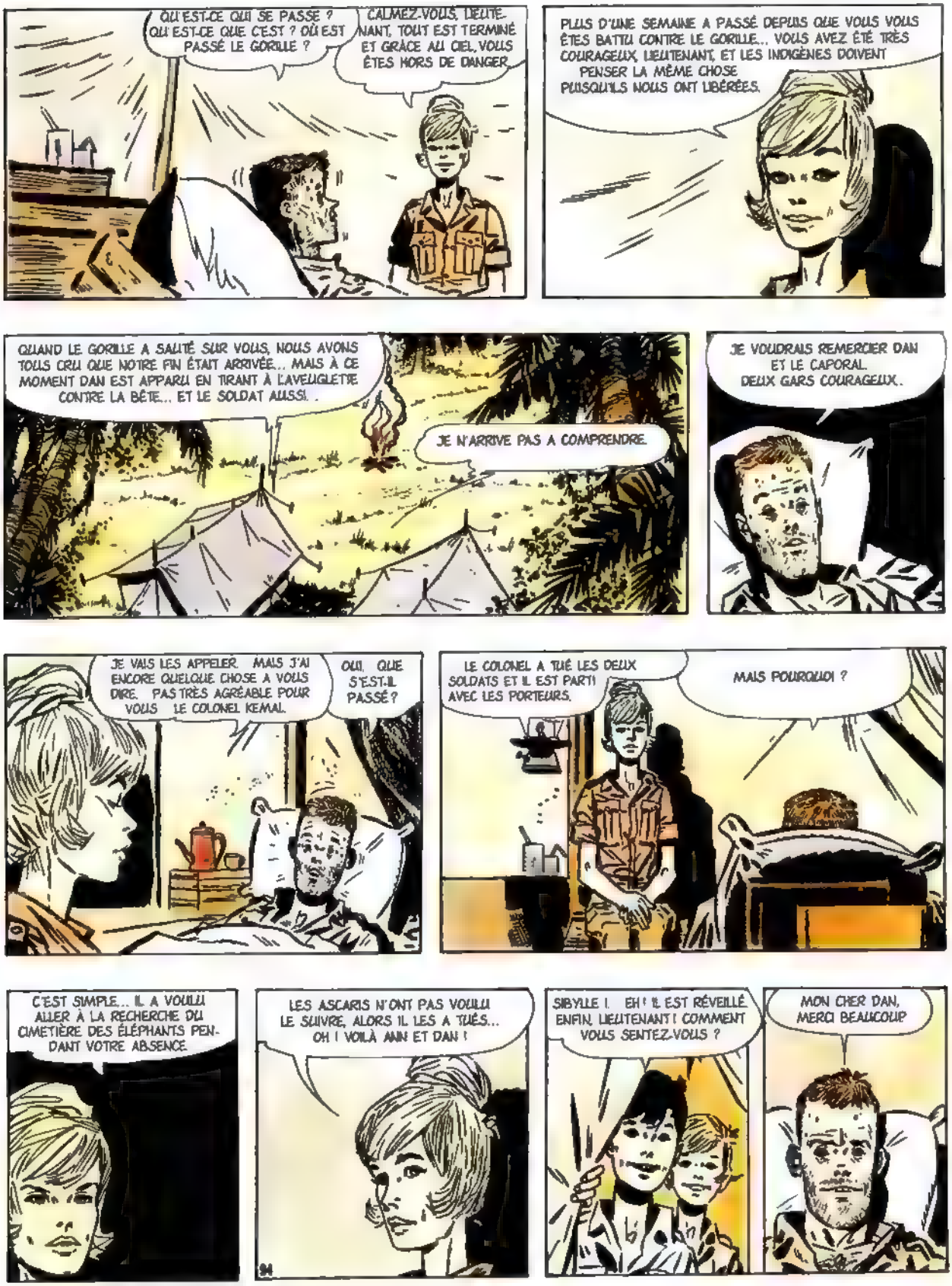
ÇA SUFFIT. IL NE TOMBE PAS. ET MOI JE TOMBE TOUJOURS..
CE REVOLVER N'A PLUS DE BALLES..
.. MON PREMIER PISTOLET, C'EST LE PROFESSEUR SAND QUI ME L'A CONFISQUÉ.. VOUS VOUS EN SOUVENEZ, PROFESSEUR ? OUI. MAIS, J'EN AI BESOIN MOI..
... ET QUAND JE GAGNAIS AU CRICKET VOUS VOUS EN SOUVENEZ ? .
MAIS CE N'ÉTAIT PAS VOUS QUI CRIIEZ. C'ÉTAIENT SIBYLLE ET ANN. N'EST-CE PAS ?
C'EST VRAI ET PUIS VIVIAN EST VENUE ET M'A ENVOYÉ UNE GIFLE, TOUT ÇA À CAUSE DE BARNEY.
MAIS POURQUOI RIEZ-VOUS, MAC GREGOR ? VOUS ÊTES TOUJOURS CONTRE MOI.

.. OUI, TOUT LE MONDE SE MOQUAIT DE MOI, LE JOUR OÙ J'AI PERDU MON PANTALON. .

. DEVANT LE BRIGADIER GÉNÉRAL QUI ÉTAIT NOIR DE RAGE...

ET PUIS DAN EST VENU AUSSI. LE JEUNE DAN QUI VEUT ALLER À LA CHASSE.. ET QUI S'EST MIS À DANSER LA CARMAGNOLE AVEC LE GORILLE. . "VIVE LE SON, VIVE LE SON DU CANON"... MAIS.. NON.. ATTENTION.

ATTENTION, DAN ! LES GORILLES NE VEULENT PAS DANSER. . ILS SONT MÉCHANTS. ILS PIQUENT... ILS PIQUENT FORT...


QU'EST-CE QUI SE PASSE ? QU'EST-CE QUE C'EST ? OÙ EST PASSÉ LE GORILLE ?
CALMEZ-VOUS, LIEUTENANT, TOUT EST TERMINÉ ET GRÂCE AU CIEL, VOUS ÊTES HORS DE DANGER.
PLUS D'UNE SEMAINE A PASSÉ DEPUIS QUE VOUS VOUS ÊTES BATTU CONTRE LE GORILLE... VOUS AVEZ ÉTÉ TRÈS COURAGEUX, LIEUTENANT, ET LES INDIGÈNES DOIVENT PENSER LA MÊME CHOSE PUISQU'ILS NOUS ONT LIBÉRÉES.
QUAND LE GORILLE A SAUTÉ SUR VOUS, NOUS AVONS TOUS CRU QUE NOTRE FIN ÉTAIT ARRIVÉE... MAIS À CE MOMENT DAN EST APPARU EN TIRANT À L'AVEUGLETTE CONTRE LA BÊTE... ET LE SOLDAT AUSSI. .
JE N'ARRIVE PAS A COMPRENDRE.
JE VOUDRAIS REMERCIER DAN ET LE CAPORAL. DEUX GARS COURAGEUX.
JE VAIS LES APPELER. MAIS J'AI ENCORE QUELQUE CHOSE A VOUS DIRE. PAS TRÈS AGRÉABLE POUR VOUS LE COLONEL KEMAL.
OUI, QUE S'EST-IL PASSÉ ?
LE COLONEL A TUÉ LES DEUX SOLDATS ET IL EST PARTI AVEC LES PORTEURS.
MAIS POURQUOI ?
C'EST SIMPLE... IL A VOULU ALLER À LA RECHERCHE DU CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS PENDANT VOTRE ABSENCE.
LES ASCARIS N'ONT PAS VOULU LE SUIVRE, ALORS IL LES A TUÉS... OH ! VOILÀ ANN ET DAN !
SIBYLLE ! EH ! IL EST RÉVEILLÉ. ENFIN, LIEUTENANT ! COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?
MON CHER DAN, MERCI BEAUCOUP
94

DAN, JE TE DOIS LA VIE.

NON, NON, VOUS NE ME DEVEZ RIEN DU TOUT. N'IMPORTE QUI AURAIT FAIT PAREIL À MA PLACE. ET PUIS IL FALLAIT SAUVER ANN ET SIBYLLE, PAS VRAI ?

COMME IL EST MODESTE, NOTRE HÉROS !

BIEN, DEMAIN NOUS VERRONS COMMENT SORTIR DE CETTE JUNGLE.

LE LENDEMAIN, ILS DÉCIDENT DE SUIVRE LES TRACES DU COLONEL...

... QUI DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS CLAIRES.

LA TERRE DES TUTSIS !

DEVANT EUX S'ÉTEND LA TERRE INCONNUE D'UN PEUPLE MYSTÉRIEUX.

LES TUTSIS !

DE QUOI ONT-ILS L'AIR ?

" CE SONT DES BERGERS GUERRIERS DE RACE CHAMITIQUE COMME LES GALLAS ET LES ABYSSINS. ILS ONT REMONTÉ JUSQU'AUX SOURCES DU NIL À LA RECHERCHE DE PÂTURAGES POUR LEURS BÊTES À LONGUES CORNES. ILS SONT TRÈS GRANDS "

COMME C'EST BEAU !

C'EST ÉTONNANT ! UN TEL PAYSAGE CIVILISÉ AU CŒUR DE L'AFRIQUE.

ON SE CROIRAIT EN ITALIE.

COMMENT VONT-ILS NOUS RECEVOIR ? J'AI PEUR POUR VOUS.
MON CHER TENTON...
CES CHAMPS CULTIVÉS DÉMONTRENT QUE LES TUTSIS SONT DES GENS CIVILISÉS.
QUELQUES INDIGÈNES GIGANTESQUES LES REGARDENT PASSER, MUETS, PRESQUE INDIFFÉRENTS.
YAMBO, YAMBO, MIMI NA MIZOURI SANA
LES TUTSIS COMPRENNENT LE DIALECTE PARLÉ PAR TENTON.
JE CHERCHE UN HOMME AUX GRANDES MOUSTACHES !
IL EST PASSÉ COMME UN FOU, CHERCHANT LES "GRANDS OS."
VENEZ PARLER AVEC LE ROI.
CE PAYS EST SI BEAU !
LE ROI LES ÉCOUTE ATTENTIVEMENT.
ET C'EST AINSI QUE CE TRAÎTRE A TUÉ LES SOLDATS ET LES PORTEURS
REPOSEZ-VOUS, ENSUITE JE VOUS DONNERAI DES GUIDES ET VOUS RETROUVEREZ LE COLONEL AUX GRANDES MOUSTACHES
NOUS AVONS DE LA CHANCE AVEC CE ROI.
C'EST LE PLUS GRAND DE TOUS !
LE LENDEMAIN.
LE PAYSAGE CHANGE...
NOUS MARCHONS DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?
ENVIRON CINQ HEURES.
LE GUIDE TUTSI MARCHE LENTEMENT D'UN PAS DE FÉLIN, SANS JAMAIS SE RETOURNER.
CETTE PROMENADE COMMENCE À M'INQUIÉTER. JE N'EN PEUX PLUS ET CET INDIGÈNE EST FRAIS COMME UNE ROSE.
LES SEULS À NE PAS ÊTRE FATIGUÉS SONT ANN ET DAN.

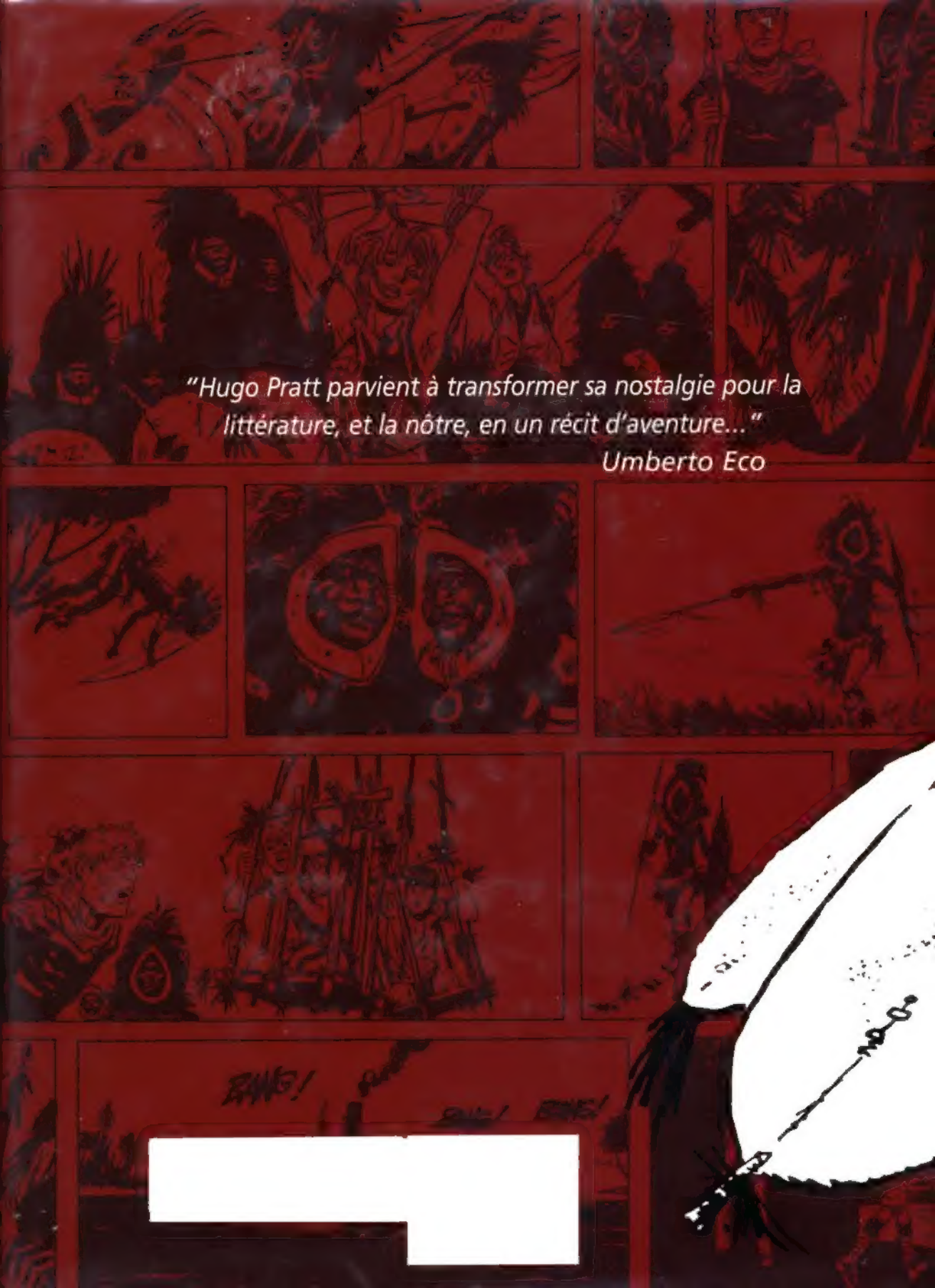
PEU APRÈS, LE GUIDE TUTSI S'ARRÊTE..
KIDOGO AM BILI !
VOILÀ !
LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS.. UNE INFINITÉ D'OSSEMENTS BLANCHIS PAR LE SOLEIL
C'ÉTAIT DONC VRAI !.. LE CIMETIÈRE EXISTE..
ET LE COMMISSAIRE RANDALL NE VOULAIT PAS LE CROIRE !
C'EST UN SPECTACLE INCROYABLE !
JE N'EN CROIS PAS MES YEUX !
DES TONNES D'IVOIRE ! UNE RICHESSE FABULEUSE.
J'EN AI DES FRISSONS...
À QUOI PENSEZ-VOUS, LIEUTENANT ?
AU COLONEL KEMAL QUI DOIT SE TROUVER QUELQUE PART, LÀ-BAS.
NE VOUS EN FAITES PAS.
SOUDAIN
BANG!

LE COLONEL MOHAMMED KEMAL EST UN HOMME SEUL. IL JOUE SON VA-TOUT..
CET IVOIRE EST À MOI. PERSONNE NE DOIT Y TOUCHER.. PERSONNE !
BANG!
BANG!
BANG!
IL M'A EU !
MAIS CET IVOIRE M'APPARTIENT ! JE SUIS RICHE MOI.. JE...
?!!
JETEZ VOTRE ARME, KEMAL ! RENDEZ-VOUS !
POUR LA DERNIÈRE FOIS, RENDEZ-VOUS !
IL EST TROP TARD POUR ME RENDRE.
COLONEL, COLONEL, QUE DITES-VOUS ?
IL EST BLESSÉ À MORT.

COLONEL, VOUS AVEZ ASSASSINÉ DEUX SOLDATS... ET PUIS VOS CINQ PORTEURS...
QUE D'IVOIRE... VOUS VOUS RENDEZ COMPTE COMBIEN DE BOULES DE BILLARD ON PEUT FAIRE AVEC TOUT CET IVOIRE ?...
TOUT CET IVOIRE !... ET... IL ÉTAIT À MOI... SI VOUS N'ÉTIEZ PAS VENU... AH, J'AI SOMMEIL... J'AI SOMMEIL...
MOHAMMED KEMAL !
AVEC LES GUIDES TUTSIS MIS À LEUR DISPOSITION, LE LIEUTENANT TENTON ET SES COMPAGNONS POURSUIVENT LEUR ROUTE VERS LE TANGANYIKA, QUI À L'ÉPOQUE EST UNE COLONIE ALLEMANDE...
C'EST LA SOIF DES RICHESSES QUI A TUÉ LE COLONEL. CE N'EST PAS DE VOTRE FAUTE, LIEUTENANT.
JE NE SAIS QUE PENSER...
UN PEU PLUS LOIN...
ON DIRAIT QUE C'EST EUX... MAIS C'EST BIZARRE... ILS VIENNENT DU RUANDA-URUNDI.
ACH... DESCENDONS À LEUR RENCONTRE... TENEZ-VOUS PRÊTS... MAIS ATTENTION... NE TIREZ QUE SI JE L'ORDONNE...
LA PATROUILLE ALLEMANDE RECHERCHE LE LIEUTENANT MÜLLER, SIBYLLE-MÜLLER, DEPUIS PLUS D'UN MOIS... AINSI QUE LE BANDIT TURC NARGUIB, ALIAS MOHAMMED KEMAL.
NOUS AVONS GRÂCE À VOUS RETROUVÉ LE LIEUTENANT MÜLLER, NOUS SAVONS QUE LE FAUX COLONEL KEMAL EST MORT, QUE LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS EXISTE... MAIS MOI AUSSI J'AI UNE SURPRISE POUR VOUS, LIEUTENANT...
DE QUOI VOULEZ-VOUS PARLER ?
ACH ! JE SUIS DÉSOLÉ DE VOUS INFORMER QUE DEPUIS UNE SEMAINE L'ANGLETERRE ET L'EMPIRE D'ALLEMAGNE SONT EN GUERRE. VOUS ÊTES SUR NOTRE TERRITOIRE, PAR CONSÉQUENT...
99
... VOUS ÊTES NOTRE PRISONNIER OU DEVRIEZ L'ÊTRE. QUE FERIEZ-VOUS À MA PLACE ?
PROBABLEMENT LA MÊME CHOSE QUE VOUS, CAPITAINE.
PAR TOUS LES DIABLES ! EN TANT QUE SOLDAT JE SAIS TRÈS BIEN CE QUE JE DOIS FAIRE, MAIS EN TANT QU'HOMME...
HUGO PRATT

BIEN, CAPITAINE. OUBLIEZ PENDANT QUELQUES MINUTES QUE VOUS ÊTES UN MILITAIRE. JE DOIS LA VIE AU LIEUTENANT TENTON.
LAISSONS RÉGNER LA PAIX ENTRE NOUS UN MOMENT ENCORE. NOUS AURONS TOUJOURS ASSEZ DE TEMPS POUR SOUFFRIR.
CE SOIR-LÀ, ON NE PARLA PLUS DE LA GUERRE...
LE LIEUTENANT TENTON SE TIENT SEUL DEVANT SON BIVOUAC...
COMMENT ALLEZ-VOUS LIEUTENANT ?
AH ! C'EST VOUS, SIBYLLE ?
VOUS ÊTES INQUIET ?
EUH ! OUI... NON !
JE VOUDRAIS VOUS DIRE, SIBYLLE... JE N'OSE PAS...
PARLEZ, LIEUTENANT, JE SUIS VOTRE AMIE...
SIBYLLE... JE... JE VOUS AIME...
MAIS...
100

COMMENT VOUS EXPLIQUER ?... VOULEZ-VOUS ÊTRE MA FEMME ?...
LIEUTENANT, JE SUIS TRÈS HONORÉE PAR VOTRE PROPOSITION, MAIS JE NE PUIS ACCEPTER... VOUS ME COMPRENEZ, N'EST-CE PAS ?
JE N'AURAIS PAS DÛ INSISTER POUR QUE VOUS ME PARLIEZ... BONNE NUIT !
NON, SYBILLE... C'EST DE MA FAUTE...
BONNE NUIT !
LE LENDEMAIN...
MÊME SI NOS PAYS SONT EN GUERRE, JE SERAI TOUJOURS TON AMIE.
MOI AUSSI JE PENSE COMME TOI, ANN !
JE... JE DOIS PARTIR. BONNE CHANCE, LES AMIS... ADIEU !
100
ADIEU, SIBYLLE !
AINSI PRIT FIN CETTE AVENTURE, UN PEU TRISTEMENT PEUT-ÊTRE...


"Hugo Pratt parvient à transformer sa nostalgie pour la littérature, et la nôtre, en un récit d'aventure..."
Umberto Eco
BANG!